

17^e Festival de films de femmes

international
de Créteil
et du Val-de-Marne

100 PIONNIÈRES
D'HIER ET
D'AUJOURD'HUI

MAISON DES ARTS
CRÉTEIL

TÉL. (1) 49 80 38 98

DU 31 MARS AU
9 AVRIL 1995

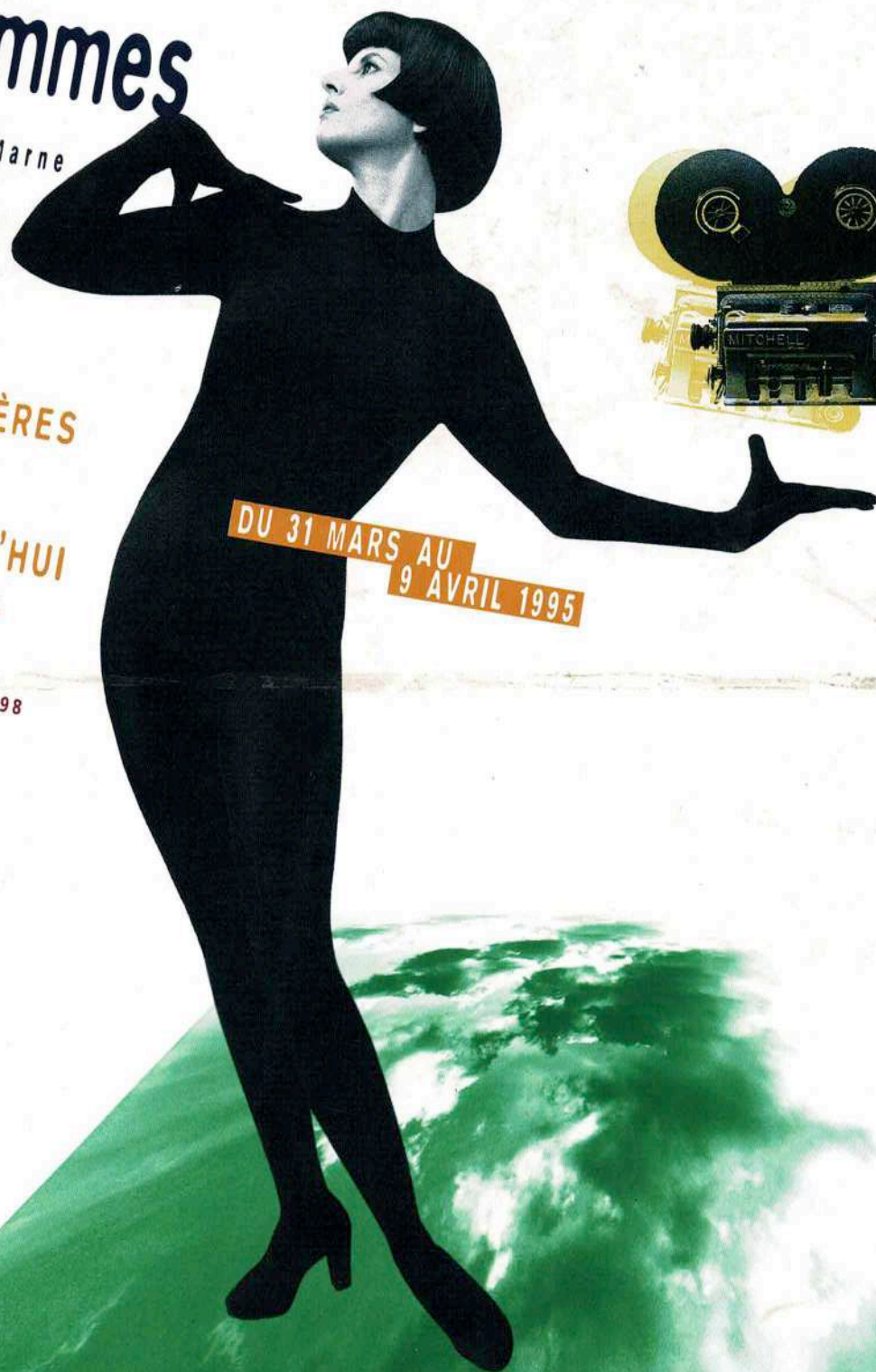
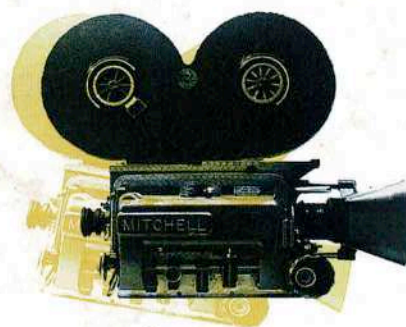


PHOTO: J. BOISSONNET - CONCEPTION GRAPHIQUE: TAC-SC

Action Cinéma
PHILIP MORRIS CS INC.

SOMMAIRE

2 Editorial

4 Billets

7 Financeurs - Prix

8 L'Equipe

11 Le Calendrier des Rencontres

12 Compétition Internationale

P 12 à 23 - Longs métrages fiction

P 24 à 37 - Longs métrages documentaires

P 38 à 48 - Courts métrages

P 50 à 54 - Graine de Cinéphage

56 Autoportrait - Charlotte Rampling

70 Pionnières d'hier et d'aujourd'hui

P 70 à 83 - Hier

P 84 à 85 - Hommage à l'IDHEC-FEMIS

P 86 à 91 - Aujourd'hui

92 Femmes, Islam ou Traditions ?

98 Panorama

des films distribués ou Inédits 1994-1995

104 Regards sur l'enfance

109 Remerciements

111 Index des réalisatrices

112 Index des films

En annexe : la grille des programmes
les informations pratiques

Michel Giraud

PRÉSIDENT DU CONSEIL
RÉGIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Jean-Jack Salles

VICE- PRÉSIDENT DU CONSEIL
RÉGIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE



Le Conseil Régional d'Ile-de-France se réjouit de la tenue, en cette année de commémoration du centenaire de la naissance du cinéma, du 17e Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne.

Pour la quatrième année consécutive, nous tenons à saluer la qualité de cette manifestation menée avec enthousiasme et compétence, par l'équipe du festival.

Cette opération s'inscrit dans la volonté du Conseil Régional de développer, par une politique culturelle spécifique à la région capitale, l'excellence et la création, tout en s'adressant à tous les franciliens et, en particulier, à ceux qui vivent en proche grande couronnes.

Elle prolonge aussi l'action que l'association THECIF (Théâtre et Cinéma en Ile-de-France) a engagée avec l'aide à la création, puis à la diffusion en salles de courts métrages de jeunes auteurs, mais aussi avec la restauration, la mise en musique et la diffusion d'oeuvres du patrimoine cinématographique. Ces actions s'inscrivent dans une politique culturelle globale qui allie l'aménagement réussi du territoire régional en privilégiant l'approche quotidienne de la culture afin qu'il fasse bon vivre et que chacun des habitants puisse reconnaître ses racines et mieux construire son avenir.



Mai Zetterling (1925-1994)

© Collection Nicole-Lise Bernheim

Champ de bataille

Elle fut impétueuse et gourmande, déterminée et joueuse, forte et sensible. Elle prêta sa souple silhouette et sa chevelure blonde au plus grand cinéaste suédois, Ingmar Bergman. Pourtant, c'est l'oeil derrière la caméra, construisant son plan quinquennal pour réaliser chacun de ses films comme un chef d'état major sur un champ de bataille, qu'on la rencontra à Créteil, lors de la rétrospective que le Festival International de Films de Femmes lui consacra en 1986.

Mai Zetterling, à la Maison des Arts, à la Lucarne, nous nous en souviendrons longtemps!

Disparue cet été à l'âge de 69 ans, alors qu'elle était déjà prête à démarrer un tournage, Mai Zetterling nous laisse le souvenir encore vivant d'une cinéaste énergique, pleine d'allant et d'amour pour le 7ème Art.

Nous lui dédions ce 17e Festival qui révélera, à travers la compétition, 60 jeunes réalisatrices, héritières de ces pionnières dont c'est la fête cette année.

Premières vues ! Jamais vues !

Des idées, Alice Guy en eut semble-t-il, plus qu'il n'en faut pour aujourd'hui encore nous étonner par leur profusion et leur précocité.

En cette année où nous célébrons le centenaire du cinéma à travers certaines de ses dimensions poétiques et technologiques, et en explorant les traces de son extension géographique et historique, les « inventions » d'Alice ou même ses prémonitions restent encore extrêmement exaltantes et sont au centre de notre hommage Premières Vues, 100 pionnières d'Hier et d'Aujourd'hui en Europe.

C'est dans son autobiographie, écrite en 1953, et parue en France en 1976 (Denoël-Gonthier), grâce à la persévérance de deux journalistes, Claire Clouzot et Nicole-Lise Bernheim (alors fondatrices du groupe Musidora), qu'elle nous fait toutes ses confidences et que l'on découvre, qu'elle émit l'hypothèse qu'une « université du cinéma » serait profitable pour tous !

Elle avait dû donner des idées à certains. En effet, c'est en 1944 que l'IDHEC a inauguré ses cours, sous la présidence de Marcel L'Herbier. La 41ème et dernière promotion s'est arrêtée en 1988, en donnant naissance à la FEMIS. Nous rendons un hommage mérité à cette école qui a vu plus de 500 femmes y apprendre les métiers du cinéma.

Notre hommage saluera également Musidora qui fut la première « vamp » du cinéma mondial et tourna avec Louis Feuillade, qu'Alice Guy avait fait entrer chez Gaumont comme scénariste. Devenu réalisateur, il fit de Musidora à travers Les Vampires et Judex, un véritable mythe.

Entreprenante, elle réussit à diriger neuf films dont il reste aujourd'hui peu de chose. Grâce au précieux travail de restauration des Archives de Bois d'Arcy et de la Cinémathèque française, dont elle fut une fervente collaboratrice à la fin des années quarante, nous avons la fierté de vous faire découvrir pour la première fois, sa dernière réalisation *La Tierra de los Toros*, dans une copie neuve, totalement inédite.

La deuxième réalisatrice au monde est suédoise, il s'agit de Anna Hofman-Uddgren. L'une des toutes premières norvégiennes, Edith Carlmar, nous fera l'honneur de venir avec sa comédienne, Bjorg Riiser-Larsen.

Wanda Jakubowska a légué à l'histoire le premier film de fiction sur les camps de concentration nazis. Victime elle-même de la déportation, elle partagea avec des femmes de toutes nationalités cette expérience extrême. La Dernière Etape vous sera présenté en sa présence, comme son témoignage direct et comme une preuve irréfutable de son art cinématographique.

Nous avons aussi voulu parler d'Alma Réville (scénariste et monteuse) et de sa rencontre avec Hitchcock dans le début des années 20. *The Lodger* est le premier vrai « Hitchcock Picture » avec Ivor Novello dans le rôle principal (grande vedette du théâtre en Angleterre). Elle est alors son assistante.

On le voit à travers ce 1er siècle, et selon l'avancée technologique de leurs pays, les femmes ont été présentes au tout début de cet art nouveau : actrices inoubliables comme Asta Nielsen, Francesca Bertini, Vera Kholodnaïa, scénariste, monteuse, assistante comme Alma Réville, réalisatrice et exploratrice de nouvelles approches artistiques ou techniques comme Germaine Dulac, Lotte Reiniger ou Hermine Tyrlova.

C'est en compagnie de Charlotte Rampling, et à travers son autoportrait, que nous traverserons ce siècle d'images. Elle est l'actrice la plus fascinante de sa génération et s'est engagée pour jouer des personnages extrêmement contemporains qui resteront des modèles dans l'histoire du cinéma. *De Portier de Nuit à Stardust Memories*, en passant par *Max mon Amour*, elle incarne pour nous une image de la femme complexe et mystérieuse.

Mais le Festival International de Films de Femmes dans sa volonté d'apporter les preuves de la présence constante des femmes dès la naissance du 7ème Art, ne pouvait pas ignorer que l'Europe fait écran à une réalité douloureuse qui est celle des pays plus défavorisés et notamment, à l'ensemble des pays d'Afrique noire et d'Afrique du Nord, du Maghreb et des pays du Moyen-Orient et de l'Inde.

A travers la section « Femmes, Islam ou Traditions ? » nous avons cherché à débattre de la situation des femmes dans le cinéma des pays de culture et de religion musulmanes, sans préjugé et sans a priori. Le programme modestement réuni éclaire de façon très concrète le statut des femmes dans ces sociétés et leurs possibilités d'accéder au métier de cinéaste.

Si nous avons fait un véritable travail de recherche pour réunir ce programme de 100 pionnières, le public, lui, sera surtout ravi de découvrir les plus beaux mélodrames, les plus beaux suspens, les plus beaux films documentaires, mais aussi les plus radicales découvertes esthétiques, les effets spéciaux les plus élaborés des débuts du cinéma d'hier et d'aujourd'hui.

Jackie Buet

En 1896, sur une terrasse de Belleville, Alice Guy tourne *La Fée aux choux* un film qu'elle évoque dans ses mémoires : « un drap peint par un peintre éventailiste (et fantaisiste) du voisinage, un vague décor, des rangs de choux découpés par des menuisiers, des costumes loués ici et là autour de la porte Saint-Martin ».

Toute une génération, celle d'Aragon et des soldats de la guerre de 14-18, tomba sous le charme de Musidora. « Je ne pourrais dire, écrivait-il, qu'elle exaltation nous allions chercher à quelques-uns, amis jeunes et insoucieux des préjugés littéraires, quand la dixième muse Musidora jouait à l'écran l'épopée hebdomadaire des Vampires ».

Jacques TOUBON

MINISTRE
DE LA CULTURE
ET DE LA FRANCOPHONIE



© Eric Lefevre

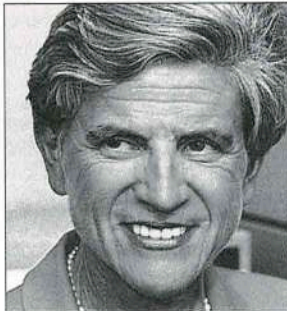
Michèle ALLIOT-MARIE

MINISTRE
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS



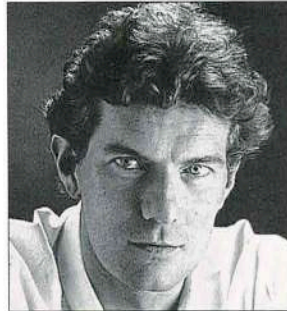
Colette FLESC

DIRECTEUR GÉNÉRAL
«INFORMATION, COMMUNICATION,
CULTURE, AUDIOVISUEL»
DE LA COMMISSION EUROPÉENNE



Didier FUSILLIER

DIRECTEUR
DE LA MAISON DES ARTS
DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-
MARNE



Alors que débute cette nouvelle édition du Festival International de Créteil 17 ans après sa création, nous pouvons constater le chemin parcouru et l'émergence de plus en plus importante sur nos écrans de films de femmes cinéastes.

Une programmation riche sur le thème du premier siècle du cinéma fait le bilan du rôle joué par les femmes dans la création cinématographique d'hier et d'aujourd'hui. Le Festival de Créteil va nous montrer l'évolution du jeune cinéma féminin en France depuis cinquante ans à travers les travaux des étudiantes de l'IDHEC puis de la FEMIS, et retracer la participation des femmes à l'évolution des technologies de l'image présentes et passées. Mais l'actualité est également abondamment représentée grâce à la traditionnelle compétition de courts et de longs métrages, au «panorama» des films de femmes sortis dans le monde entier et aux différentes sections qui permettent d'avoir une vision claire et globale de la production mondiale.

Enfin, carte blanche sera donnée à Charlotte Rampling qui présentera au public une sélection de ses films préférés.

C'est donc tourné vers l'avenir que ce 17^e festival se déroule, une belle occasion pour prouver, si cela était encore nécessaire, que les femmes tiennent et tiendront une place prépondérante dans le paysage cinématographique mondial.

Je tiens à féliciter les organisatrices de ce festival, qui par leur action, dynamisent la création cinématographique et donnent à tous accès aux films réalisés par des femmes.

Depuis 1990, le Ministère de la Jeunesse et des Sports apporte son soutien à l'opération «Graine de Cinéphage» du Festival International de Films de Femmes de Créteil.

Les jeunes cinéastes sont invités à exercer, dans le plaisir du cinéma, leur droit à la critique et à l'expression. Cette expérience leur permet d'apprendre à lire un film, tout en posant un regard attentif sur les autres.

Faire partie d'un jury de jeunes au sein d'un Festival de films de femmes, en banlieue parisienne, c'est plus particulièrement affirmer son intérêt pour la réalité et les problèmes posés par les différences, en quelque sorte, c'est être prêt à se réaliser en tant que citoyen.

Dès lors, je ne peux que souhaiter «bonnes projections» aux membres du jury «Graine de Cinéphage» et le meilleur succès au 17^e Festival International de Films de Femmes de Créteil.

Le Centenaire du Cinéma permet cette année au Festival International de Films de Femmes de Créteil de donner un éclat particulier à un travail mené avec ferveur de longue date.

Bien plus qu'une simple rétrospective sur les premières cinéastes, le programme consacré aux pionnières européennes offre une réflexion à caractère historique et culturel sur la naissance du cinéma. Il nous permet, en effet, d'apprécier la vitalité et la diversité, dès les premières années du cinématographe, de la création féminine en Europe. Avec des fortunes diverses selon les pays représentés, la section «100 Pionnières d'Europe» rend un hommage à toutes : réalisatrices, actrices, productrices, scénaristes, monteuses, reconnaissant l'importance des différents métiers. Résolument tourné vers l'avenir, le festival nous propose également de découvrir quelques pionnières contemporaines à travers leurs œuvres, produites grâce aux nouvelles technologies de l'image.

Fidèle à son souci de faire naître en Europe un réseau professionnel de solidarité pour la promotion des œuvres de réalisatrices, le Festival permettra la rencontre des femmes œuvrant à la restauration des films dans les principales archives européennes.

Je souhaite donc le plus grand succès à cette 17^e édition d'une grande richesse et d'une extrême diversité et me réjouis du fait que la Commission y soit associée.

Le cinéma a 100 ans. La Maison des Arts presque 25, et le Festival 17.

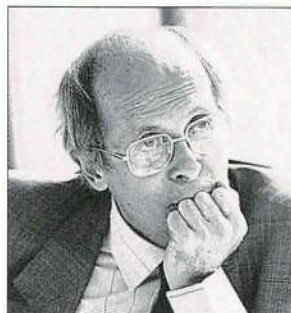
Nous bâtissons tour à tour, chargés, influencés, enrichis par les envies de nos prédécesseurs, par le récit de générations de spectateurs, gardiens de la mémoire.

Des pionniers en quelque sorte, de terres qui semblent identifiées d'avance et ne cessent pourtant de révéler de nouvelles sources, de nouveaux appétits. Ici, dans le Val-de-Marne, à Créteil, nous ressentons plus qu'ailleurs l'envie démesurée d'imaginer les passions artistiques qui seront les nôtres demain, dans ces pôles urbains dont l'énergie semble se renouveler sans cesse.

Voici les terres d'aventures qui nous plaisent, et qu'ensemencent de mille images éternelles, les femmes qui font le cinéma.

Dominique WALLON

DIRECTEUR
DU CENTRE NATIONAL
DE LA CINÉMATOGRAPHIE



Portées par la même passion et la même foi en un cinéma d'idées, des réalisatrices, des scénaristes, des actrices inscrivent jour après jour dans l'histoire du cinéma un chapitre nouveau. Alors que nous nous apprêtons à aborder un second siècle d'images cinématographiques, la femme peut se targuer d'avoir marqué par sa présence l'évolution d'un septième art qui, sans elle, ne serait pas tout à fait le même.

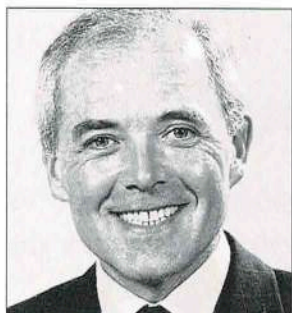
Cette année, le Festival International de Films de Femmes de Créteil se consacre aux réalisatrices européennes d'hier et d'aujourd'hui. Ces rencontres cinématographiques sont l'occasion pour le public, mais également pour les réalisatrices présentes dans le cadre de la compétition, de découvrir un éventail intéressant de films de femmes, d'Alice Guy-Blaché à Pascale Ferran.

Aujourd'hui, ce rendez-vous symbolise ce qui unit et sépare des femmes de personnalités et de cultures différentes. Cette manifestation aborde des thèmes qui les concernent directement en éclairant le public sur leurs conditions et leurs aspirations. La démarche du Festival de Créteil ne peut qu'alimenter et enrichir les débats d'idées et le cinéma d'auteur.

Je tiens à renouveler mon soutien aux organisatrices de ce Festival qui ont toujours su faire preuve de la ténacité et de l'ambition que l'enjeu même de leur projet appelait.

Laurent CATHALA

DÉPUTÉ MAIRE
DE LA VILLE DE CRÉTEIL



La ville de Créteil se réjouit d'accueillir cette année encore le Festival International de Films de Femmes pour sa 17ème édition. Nous nous en réjouissons d'autant plus que cette manifestation s'est enracinée dans le tissu culturel cristolien et qu'elle a su associer tous les acteurs de la vie locale à sa réalisation. Méconnu à ses débuts, ce festival est devenu le deuxième grand rendez-vous cinématographique d'envergure internationale en France après celui de Cannes. Cette année, le Festival de Films de Femmes s'inscrit pleinement dans la série des commémorations qui jalonnent l'anniversaire des 100 ans du cinéma. En choisissant pour thème «les pionnières d'hier et d'aujourd'hui», les organisatrices nous permettront de mesurer à quel point les femmes ont été présentes dès l'origine de cette formidable invention qu'est le cinéma. Comme elles sont présentes à chaque moment de notre histoire, toujours prêtes pour l'avenir, sans complexe et avec un regard unique sur la vie. En donnant la parole aux femmes du monde entier, ce festival nous permet d'apprécier le combat de ces femmes qui chaque jour doivent lutter pour leur dignité et la reconnaissance de leurs droits dans des sociétés qui trop souvent les ignorent.

Pour toutes ces raisons, je suis convaincu que la 17ème édition du Festival International de Films de Femmes de Créteil ne faillira pas à sa réputation et nous réservera de grands moments de passion partagée : celle du cinéma.

Michel GERMA

PRÉSIDENT
DU CONSEIL GÉNÉRAL
DU VAL-DE-MARNE



Depuis longtemps, le Conseil Général soutient fortement le Festival qui permet de découvrir bon nombre de talents féminins méconnus du public. Méconnus, parce qu'en ce 1er siècle du cinéma, 95 % des films tournés sur notre planète ne sont pas diffusés... La loi de l'argent fait du cinéma une marchandise, et de la production cinématographique une industrie de programmes pour la télé, avec concentration et monopolisation. C'est vrai aussi de la distribution et de la diffusion : on célèbre le centenaire du cinéma, mais son avenir même est en jeu...Voici qu'à nouveau la Commission de Bruxelles veut supprimer les quotas minima de diffusion des oeuvres européennes sur les écrans. Le cinéma de création en serait la première victime !

L'heure est bien à la mobilisation, pour répondre aux besoins de l'imaginaire et de la connaissance, de la communication entre les hommes, et du développement de la planète. Il ne faut pas laisser le cinéma aux seules mains des marchands. C'est pourquoi je tiens au soutien public, qui est une tradition française. Il est nécessaire, au niveau national comme aux niveaux régionaux et locaux, pour la création et la diffusion cinématographiques.

Je continue d'affirmer dans la crise que la culture est partie intégrante de la justice et du progrès social, du développement humain et de la démocratie. Des femmes portent haut cette exigence, tout comme le Conseil Général. Je m'en réjouis, et je souhaite que cette année encore, ce beau Festival devienne la propriété de val-de-marnais de plus en plus nombreux.

Simone VEIL

MINISTRE
DES AFFAIRES SOCIALES,
DE LA SANTÉ ET DE LA VILLE



L'année 1995, celle du centenaire du cinéma, est une occasion unique pour l'équipe du Festival International de Films de Femmes de Créteil de présenter l'oeuvre des premières femmes qui se sont lancées à la conquête du septième art.

«Pionnières d'hier et d'aujourd'hui», les réalisatrices, les actrices, les monteuses et les scriptes seront à l'honneur dans cette dix-septième édition du festival qui permettra ainsi de les faire connaître, ELLES qu'on a trop souvent oubliées. En tant que femme, je m'en réjouis vivement.

Devenu un lieu de rencontres internationales autour du cinéma d'auteurs, le festival de Créteil n'a pas hésité à s'exporter et à dispenser ses conseils chaque fois qu'on lui demandait.

C'est ainsi qu'il est devenu un modèle à suivre dont l'exemple a favorisé l'éclosion de festival comme celui de la Guadeloupe ou de la section jeune public au Fespaco de Ouagadougou.

Il ne faut pas pour autant oublier le travail au quotidien dans de multiples directions, en particulier vers les jeunes des quartiers défavorisés ou vers les femmes détenues.

C'est pourquoi je suis heureuse d'adresser mes plus chaleureuses félicitations à l'équipe dynamique qui anime cette importante manifestation à laquelle je souhaite une longue suite de succès.



Le 6^e festival de cinéma en plein air de la Villette

présente

du 15 juillet au 15 août 1995
Grandes et petites dames du cinéma

32 films et des soirées exceptionnelles pour voyager un mois durant
dans la constellation des stars du 7^e art !

Les rendez-vous à ne pas manquer

La nuit de Cléopâtre : une grande fête musicale et chorégraphique à la découverte du grand péplum de Joseph Léo Manckiewicz, *CLEOPATRE* dans sa version intégrale de quatre heures. Le 15 juillet

La nuit de l'immaculée : une soirée en collaboration avec le **Festival International de Films de Femmes de Créteil**, avec la projection de *LA RELIGIEUSE* de Jacques Rivette, adaptation de l'œuvre de Diderot, un des plus beaux manifestes en faveur de l'émancipation féminine. Le 15 août

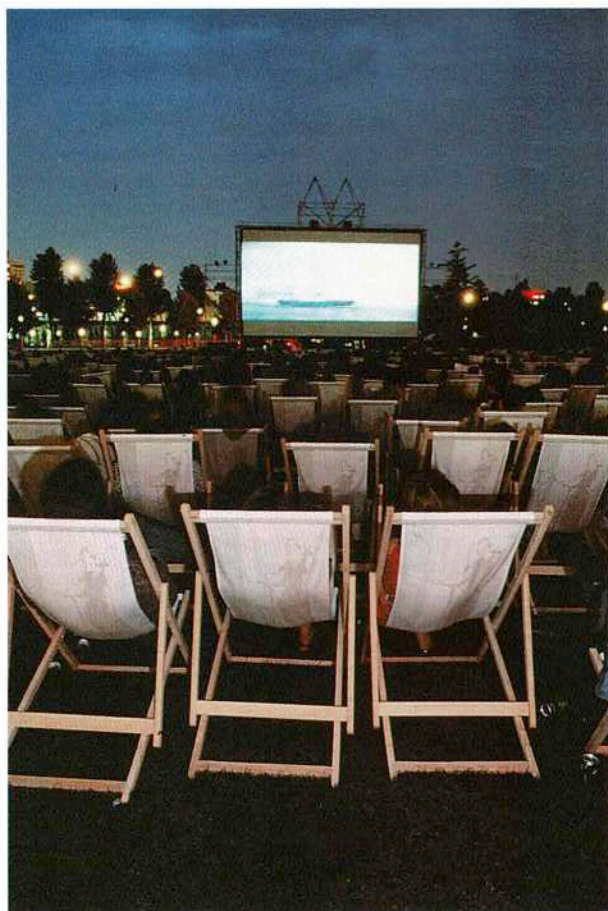
Les stars

Elizabeth Taylor, Rita Hayworth, Lauren Bacall, Marlène Dietrich, Ava Gardner... Catherine Deneuve, Isabelle Adjani... Hannah Schygulla, Isabella Rossellini, Anna Karina, Nahima Akef, Carmen Maura... Divines, «mariannes» du cinéma français, actrices des cinq continents, toutes seront à l'honneur chaque soir sur l'écran géant du parc de la Villette.

Les films

FLEUR DE HENNE de Tamr Henna, *GILDA* de Charles Vidor, *FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS* de Pedro Almodovar, *LILLI MARLEEN* de Rainer Werner Fassbinder, *CHARULATA* de Satyajit Ray, *GLORIA* de John Cassavetes, *LA VEUVE NOIRE* de Bob Rafelson, *UN ANGE À MA TABLE* de Jane Campion... Et des soirées consacrées au cinéma mexicain, africain et indien.

Programmateurs : Jean-Max et François Causse



© Michel Lamoureux

Films en V.O

Tous les soirs à partir de 22h

Relâche le lundi sauf le 14 août

Transat et couverture : 40F

Le 17^e Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne

est organisé par l'AFIFF fondatrices : Elisabeth TRÉHARD et Jackie BUET

Direction : Jackie BUET

En coproduction avec la Maison des Arts de Créteil et du Val-de-Marne

Direction : Didier FUSILLIER

● AVEC LE SOUTIEN

du Conseil Général du Val-de-Marne
de la Ville de Créteil
du Centre National du Cinéma
de la DRAC Ile-de-France
du Ministère des Affaires Sociales, de la Santé et de la Ville
(Service des Droits des Femmes)
du Conseil Régional d'Ile-de-France
de la DDJS
du Ministère de la Jeunesse et des Sports
du Ministère des Affaires Étrangères, Bureau du Cinéma
de la Commission des Communautés Européennes
du Rectorat de Créteil

● EN COLLABORATION AVEC

l'Association du Premier Siècle du Cinéma
le Cinéma La Lucarne (Alain Roch)
les Cinémas du Palais (Joël Roy)
la MJC Village (Josiane et Etienne Bascoul)
la MJC Club (Yves Leguern, Alain Cavaillolle, Bernadette Nogue)
l'Union Locale des MJC (Annie Barou et Bernadette Barquin)
l'Université Inter-Age (Jeanine Chauvet)
l'Association des Femmes Journalistes
INA-IMAGINA
la Cinémathèque Française
la MPT - La Haye-aux-Moines (Jean-Claude Rabouan)

● AVEC LA PARTICIPATION SPÉCIALE

de l'Action Cinéma Philip Morris c.s. Inc
de la Saru
de la FNAC Créteil
de France Télécom Créteil
des Cristalleries Saint-Louis
de Guerlain
de la Société Ricard
de la Société Pernod
de Carrefour Créteil

● LE CATALOGUE DU FESTIVAL

Rédaction : Elisabeth JENNY
Conception : Anne-Laure MANTEL
Maquette : Catherine SHAPIRA ET Véronique LEHEGARAT

● L'AFFICHE DU FESTIVAL

L'affiche a été conçue et réalisée par l'agence TACTIC

● CRÉDITS PHOTOGRAPHIES

Association Franco-Tchèque (p 80) - BFI (p 64, 66, 72, 76, 77) -
Cinémathèque de Toulouse (p 64, 65, 67) - Danske Filmuseum (p 73) - Film
Polski (p 79) - Gaumont, Collection NLB (p 75, 76) - Gosfilmofond (p 82) -
Huguette Faget (p 79) - Les Archives du Film CNC (p 75) - Les Cahiers du
Cinéma (p 68, 74) - Musée d'Orsay (p 80) - Nederlands Filmuseum (p 72, 78,
79, 81) - Norsk Filminstitut (p 79, 83) - Paola Faloja (p 78) - Roger-Viollet
(p 65, 70, 74, 75, 76) - Scottish Film Council (p 76) - Sunrgia Collection (p
57, 67) - Suomen Elokuva-Arkisto (p 74) - The Kobal Collection (p 72, 78) -
Hélène Bénigno (p 51) - Brigitte Pougeoise (p 52).

L'équipe du festival

● L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Programmation - Organisation : **Jackie BUET** assistée d'**Elise BOTIVEAU**
Communication - Relations extérieures : **Martine GUILLON-DELPON**
Administration - Organisation : **Nathalie SAIDI**
Documentation - Publications - Marché : **Anne-Laure MANTEL**

Programmation de la compétition courts et documentaires, de la section "Graine de Cinéphage" et programmation hors Festival : **Nicole FERNANDEZ FERRER**

Programmation de la section "Pionnières d'Hier" : **Jackie BUET, Jean-Louis MANCEAU, Valérie MOREL, Anne-Laure MANTEL**

Programmation de la section "Pionnières d'Aujourd'hui" : **Virginie GUILMINOT - INA/IMAGINA**

Recherche et transit des films : **Christophe LEPARC, Martine AUMAITRE**, assistés de **Thomas ARVAUD** et de **Kathleen GREGG**

Assistante de Direction (recherche de films et photos) : **Valérie MOREL**

Secrétariat : **Isabelle HUOT-SOUDAIN**

Responsable «Club FIFF» - Relations bénévoles : **Armelle GLORENNEC**

Attachée de presse et coordination du jury : **Vanessa JERROM**, assistée de **Karine MÉNARD**, stagiaire : **Mano COLLEDANI**

Coordinatrice du Jury : **Chrystèle LASCOMBES**

Accueil "Club FIFF" : **Armelle GLORENNEC, Isabelle HUOT-SOUDAIN**

Accueil des professionnels : **Nicole FERNANDEZ FERRER** et **Martine GUILLON-DELPON**, assistées de **Noria BOUKHOBZA**

Accueil des réalisatrices : **Christophe LEPARC, Martine AUMAITRE, Kathleen GREGG, Céline BATARD**

Programmation de la section «Panorama» aux Cinémas du Palais : **Joël ROY et son équipe**

Programmation de la section "Regards de Femmes sur l'enfance" au Cinéma La Lucarne : **Alain ROCH**, assisté de **Corinne TURPIN et son équipe**

Programmation de la section «Femmes, Islam ou Traditions ?» : **Valérie MOREL**

Correspondante aux Etats-Unis et à Hong Kong : **Bérénice REYNAUD**

Correspondante en Grande-Bretagne : **Ginette VINCEDEAU**

Correspondante en Chine : **Sophie LAURENT**

Correspondante au Japon : **Valérie DHIVER**

Correspondante pour la Russie : **Marilyne FELLOUS**

Correspondante aux Pays-Bas : **Annette FORSTER**

Tournée Internationale : **Nicole FERNANDEZ FERRER** et **Jackie BUET**

Photographe du Festival : **Brigitte POUGEIOISE**

Librairie Chronique : **Pierre Gilles FLACKSUS**

Déplacement et hébergement des réalisatrices : **Jeanine CHAUVET** de l'Université Inter-Age

Hébergement chez l'habitant (MJC Village) : **Josiane** et **Etienne BASCOUL**

Animation débats : **Norma GUÉVARA**

Présentation en salles : **Caroline RENAUD**

Prix du public (Union Locale des MJC) : **Annie BAROU** et **Bernadette BARQUIN**

Traduction des débats : **Brigitte LESCUT**

Projectionniste : **Loïc LEDEZ**

Circulation copies : **Amora DORIS**

Régie Vidéo : **Patricia GODAL**

NOUS TENONS À REMERCIER

TOUTES LES PERSONNES QUI ONT PARTICIPÉ BÉNÉVOLEMENT À L'ORGANISATION DU FESTIVAL

● QUI JOINDRE A LA MAISON DES ARTS

Direction : **Didier Fusillier**

Administration : **Marie-Pierre de Surville, Nathalie Siebenschuh** et **Anne-Marie Simon**

Relation avec le public : **Mireille Barucco, Jean-Luc Jamet, Heidi Snitselaar, Monique Vialadieu, Céline Sceau, Hélène Scheffer**

Accueil : **Sam Manouk, Véronique Stranart**

Librairie : **Angéla de Vincenzo**

Directeur technique : **Michel Delort**

Équipe technique : **François Dunan, Christophe Garnier, Frédéric Béjon, Daniel Thoury, Bachir Chouarhi**

Sécurité : **Manuela Arantes, Eric Thomas.**

Sous-titrez en toute **compatibilité!**

Lors d'un festival ou pour une diffusion ponctuelle, il n'est pas toujours nécessaire de graver les sous-titres d'un film sur la copie.

La solution consiste à projeter ces sous-titres sous l'image, simultanément avec le film, grâce à l'utilisation combinée d'un ordinateur et d'un vidéo-projecteur.

Ensuite et pour une plus large diffusion de la même œuvre, il faut graver les sous-titres sur la copie ou les incruster sur support vidéo.

Aujourd'hui, grâce à une complémentarité de services et de systèmes, les sociétés DUNE MK, LVT, et CMC se sont associées pour vous proposer une solution efficace, rapide et avantageuse :

La compatibilité entre le ponctuel et le définitif.



*Sous-titrage simultané
électronique*



Sous-titrage laser



Sous-titrage vidéo

MAISON DES ARTS



Chasseur Magique



Bet la Reine du Jordaen



Vera Kholodnaia

JUDEX de Louis Feuillade, en feuilleton - Petite salle

Dimanche 2 avril - 22h - 1ère partie
Mardi 4 avril - 22h - 2ème partie
Mercredi 5 avril - 22h - 3ème partie
Vendredi 7 avril - 22h - 4ème et dernière partie.



Judeux - © BFI

1er
siècle du
cinéma

■ GRANDE SOIRÉE D'OUVERTURE - Vendredi 31 mars - 21h - Grande Salle

CHASSEUR MAGIQUE de *Ildiko Enyedi* - 1994 - 100'

En présence de Marina Vlady, présidente du Jury, des membres du Jury et de toutes les réalisatrices invitées.

■ SOIRÉE DE GALA CHARLOTTE RAMPLING - Samedi 1er avril - 21h - Grande Salle

STARDUST MEMORIES de *Woody Allen*

Projection suivie d'une rencontre avec Charlotte Rampling.

■ SPÉCIAL CENTENAIRE

● Dimanche 2 avril - 15h - Grande Salle

BET LA REINE DU JORDAAN de *Adrienne Solser*

Film muet interprété, joué et chanté en direct par Jet Pit et sa pianiste.

● SOIRÉE DE GALA PIONNIÈRES D'HIER - Lundi 3 avril - 21h - Grande Salle

LA DERNIÈRE ÉTAPE de *Wanda Jakubowska* (1948)

Rencontre exceptionnelle avec Wanda Jakubowska, résistante, arrêtée en 1942 et pionnière du cinéma polonais. Elle nous donne l'occasion de célébrer le 50e anniversaire de la libération des camps, avec des lectures organisées par la Cie Bagages de Sable : «Charlotte Delbo, Auschwitz N°31661, Mémoire lue».

● HOMMAGE À VÉRA KHOLODNAIA

Grande actrice russe du muet - Mercredi 5 avril - 19h - Grande Salle

- LES ENFANTS DU SIÈCLE de *Evguëni Bauer* (1915)

- MIRAGES de *Piotr Tchardynine* (1915)

- UNE VIE POUR UNE AUTRE de *Evguëni Bauer* (1916)

● SOIRÉE DE GALA LES FILLES DE L'IDHEC-FÉMIS - Mercredi 5 avril - 21h - Grande Salle

Avec au programme des films d'écoles en présence de Madame Christine JUPPE-LEBLOND, déléguée générale de la FEMIS, les «anciennes» de l'IDHEC et les «nouvelles» de la FEMIS.

● Jeudi 6 avril - 19h - Grande Salle

LA MORT EST UNE CARESSE

En présence de Edith Carlmar et de la comédienne Bjorg Riiser-Larsen.

● HOMMAGE À MUSIDORA ET GERMAINE DULAC - Samedi 8 avril - 12h - Petite Salle

- LA TIERRA DE LOS TOROS - 1924 - 45'

- LA FOLIE DES VAILLANTS - 1926 - 37'

■ SOIRÉE DE GALA NOUVELLES IMAGES - Samedi 8 avril - 21h - Grande Salle

Projection du programme complet. Soirée animée en collaboration avec l'INA et en présence des réalisatrices.

■ SOIRÉES EXCEPTIONNELLES

● SOIRÉE GRAINE DE CINÉPHAGE - Vendredi 7 avril - 19h - Grande Salle

Film surprise primé au Fespaco 95.

Rencontre avec le jury Graine de Cinéphage et nos invités Burkinabé.

● SOIRÉE DE GALA FEMMES, ISLAM OU TRADITIONS ? Mardi 4 avril - 21h - Grande Salle

LE DÉMON AU FÉMININ de *Hafsa Zinai Koudil*

Projection suivie d'un débat en présence de tous nos invités.

- COLLOQUE FEMMES, ISLAM OU TRADITIONS ? Mardi 4 avril - de 10 h à 16h - Salle du Conseil Général

Hôtel de la Préfecture

En présence de Assia Djebar,... et de nos invités du programme.



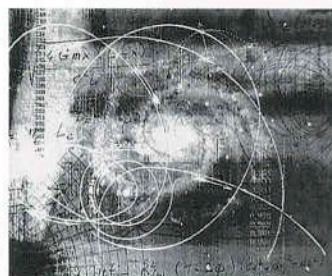
Stardust Memories



La Dernière Etape



L'IDHEC-FEMIS - Le Mariage Blanc
Christine Carrière - 1990



Infiniment Courbe de Laure Delesalle

Projection-Conférence sur les Nouvelles Images -

Vendredi 7 avril - 14h - MAC - Studio Varia

INFINIMENT COURBE de Laure Delesalle

Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice sur les «femmes de synthèse».

CINEMAS DU PALAIS

● Mercredi 29 mars - 20h30
- **LA PISTE DU TÉLÉGRAPHE** de *Liliane de Kermadec*
en présence de Mylène Demongeot et avec la réalisatrice.

● Samedi 1er avril - 20h30
- **PÉCHÉ VÉNIEL, PÉCHÉ MORTEL** de *Pomme Meffre*
Débat en présence de la réalisatrice.

● Mercredi 5 avril - 20h30
- **CIRCUIT CAROLE** de *Emmanuelle Cuau*
Débat en présence de la réalisatrice.

● Jeudi 6 avril - 20h30
LES JOINTS DES MINES SONT PLUS ÉTANCHES QUE LES CHAMBRES À AIR DE NOS VÉLOS d' *Isabelle Quignaux*
Débat en présence de la réalisatrice.

● Samedi 8 avril - 20h30
- **MAX MON AMOUR** de *Nagisa Oshima*
Rencontre en présence de Charlotte Rampling.

LA LUCARNE

● Lundi 3 avril - 21h
- **LA CITADELLE** de *Mohamed Chouikh*
Rencontre avec le réalisateur.

● Mardi 4 avril - 21h
- **L'AMAZONE MASQUÉE** (Programme n°6)
Rencontre sur les pionnières italiennes.

● Vendredi 7 avril - 21h
- **ROSINE** de *Christine Carrière*
Débat en présence de la réalisatrice.

Dans le hall d'entrée de la Maison des Arts
Pendant toute la durée du Festival, du 31 mars au 9 avril,

LES VOIX DU MUET

Une exposition réalisée par Les Productions de l'Ordinaire avec les prestigieuses photos de la Kobal Collection.

«Louise Brooks, William Hart, Buster Keaton, Lilian Gish, Alice Guy-Blaché... des stars, éclatantes et inapprochables, silencieuses comme le sont les étoiles, qui s'animaient dès que l'obscurité s'installait dans les salles. Emerveillement du spectacle. Le halo lumineux faisait surgir sur la toile des aventures improbables comme les rêves. Le silence même dotait les acteurs d'une dimension inconnue. C'était, comme l'écrivait Robert Desnos, «le dernier refuge des émotions tumultueuses de l'esprit humain». De ces acteurs, tous disparus, demeurent des images, rayonnantes, intactes.

O surprise, les acteurs du muet avaient une voix, et, le plus souvent, ils savaient s'en servir ! Plusieurs d'entre elles ont pu être retrouvées grâce à la ténacité admirative de quelques collectionneurs. Certaines ont le timbre et le phrasé de leur époque, d'autres sonnent d'une manière étrangement moderne».

COLLOQUE AUTOUR DU TÉLÉPORT DE MARNE-LA-VALLÉE

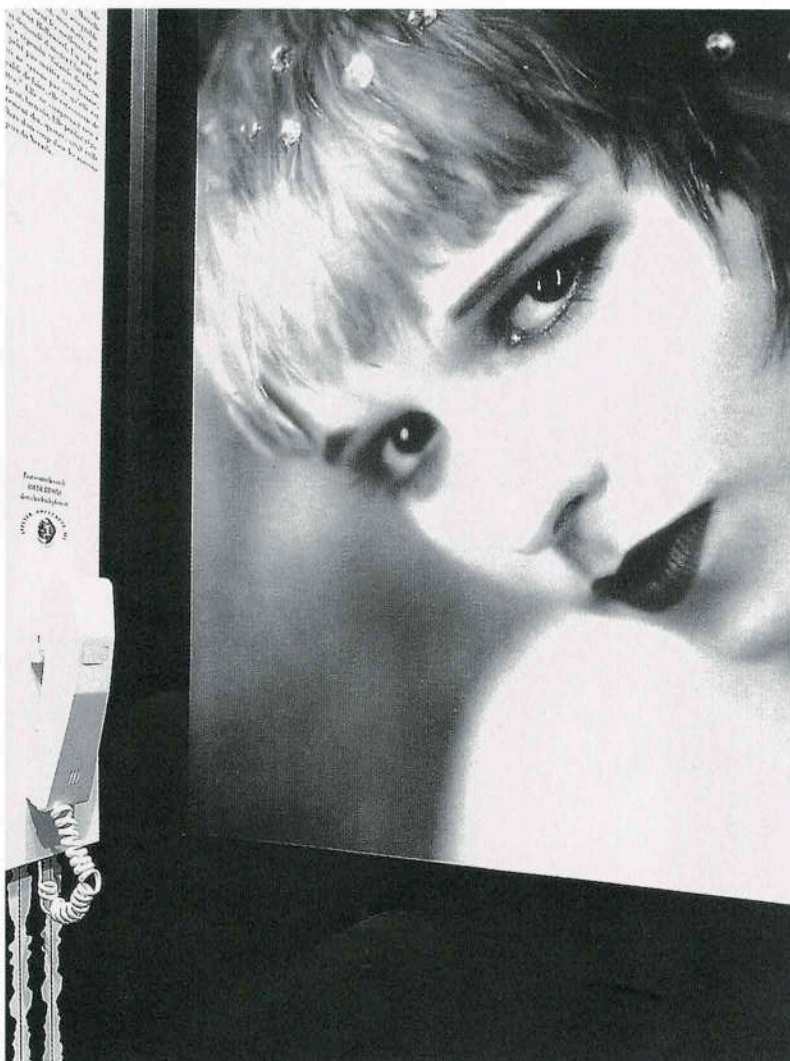
Samedi 8 avril - de 15 h à 17 h -
Maison des Arts

Dans le cadre du programme «Pionnières d'Aujourd'hui» et avec la présence des réalisatrices concernées par les nouvelles technologies, le Festival organise une table ronde sur la naissance et les enjeux du Téléport de Marne-la-Vallée, futur carrefour des nouvelles technologies médiatiques et centre de gestion et de production de l'image.

Des industriels et des professionnels de l'image viendront débattre des enjeux et des perspectives des «réseaux du futur».

Dans un proche avenir, quel sera l'accès des citoyens aux autoroutes de l'information ? quel sera l'environnement culturel et linguistique de ses programmes et quelle sera la place du créateur ?

Louise Brooks © The Kobal Collection -
Jean-Louis Leibovitch





Sister My Sister de Nancy Meckler

Longs métrages

fiction

- 14 **Moondance**
Dagmar Hirtz
- 15 **Talk**
Susan Lambert
- 16 **When Night is Falling**
Patricia Rozema
- 17 **Hongfen**
Rouge
Li Shaohong
- 18 **Little Women**
Gillian Armstrong
- 19 **Buvos Vadasz**
Chasseur Magique
Ildiko Enyedi
- 20 **Eden Valley**
Amber Team
- 21 **Priest**
Prêtre
Antonia Bird
- 22 **Sister, My Sister**
Nancy Meckler
- 23 **Welcome to the Terrordome**
Ngozi Onwurah

MAISON DES ARTS

Grande salle

Vendredi 7 avril - 15h

Dimanche 2 avril - 13h

Petite salle

Mercredi 5 avril - 20h

Egalement

en compétition

Graine de Cinéphage.



MOONDANCE

●
Dagmar Hirtz

ALLEMAGNE

1994, 92', couleur, 35 mm,

v.o. s.-t. français.

●
Scénario : Burt Weinshanker, Mark Watters, d'après la nouvelle «The White Hare» de Francis Stuart.

Image : Steven Bernstein.

Son : Kieran Hogan.

Musique : Fiachra Trench, Van Morrison.

Montage : Dagmar Hirtz.

Production : MFG Film GmbH (Munich), Little Bird (Dublin), Lodge (Londres).

Distribution : Majestics Films and Television (Londres).

Interprétation : Ruaidhri Conroy, Julia Brendler, Ian Shaw, Marianne Faithfull.

●
Dominic et son frère aîné Patrick sont inséparables. Ils vivent «en sauvage» et mènent une existence sans contraintes, dans une maison de la campagne irlandaise. Depuis qu'elle est veuve, leur mère (Marianne Faithfull), une femme excentrique, vit le plus souvent en Afrique. Un jour apparaît Anya, qui exerce une véritable fascination sur les deux garçons. C'est d'abord Patrick qui emporte les faveurs d'Anya, rendant son frère fou de jalousie. Puis les sentiments évoluent, mettant à rude épreuve les rapports des uns et des autres.

Ils décident de quitter la maison familiale, symbole de leur complicité fraternelle, pour la ville. Le grand frère doit y chercher du travail. Ils trouvent rapidement un logement à partager, mais c'est ce partage qui pose problème. Comment en effet diviser son amour, ses désirs, ses fantasmes et garder la même harmonie, la même générosité ?

Le plus jeune va découvrir la passion des lévriers et se préparer à des compétitions. Lui aussi cherche à grandir, à devenir adulte, à quitter le rapport fusionnel de l'enfance qui le liait à son frère. Leurs sentiments connaîtront des tourments et des explosions de violence. Peut-on désapprendre à aimer un frère ? Doit-on tout quitter pour devenir un autre et exister soi-même ?

Dagmar Hirtz a d'abord étudié la musique à l'Université de Munich avant de travailler dans un laboratoire cinématographique. C'est par le montage qu'elle aborde plus directement la technique, sur des films de Margarethe von Trotta (*Der Richter und sein Henker*, *George Elser...*) notamment, pour lesquels elle reçoit le German Film Prize for Best Editing.

●
C'est avec le court métrage *Streifzüge* (*Expéditions*) qu'elle devient réalisatrice et *Moondance* est à ce titre son premier long métrage.



Set in contemporary rural Ireland, Moondance focuses on two brothers, Patrick and Dominic, and their relationship with a strong-willed, beautiful girl named Anya. A romantic and humorous film, it vividly relates the experience of falling in love for the first time.

MAISON DES ARTS

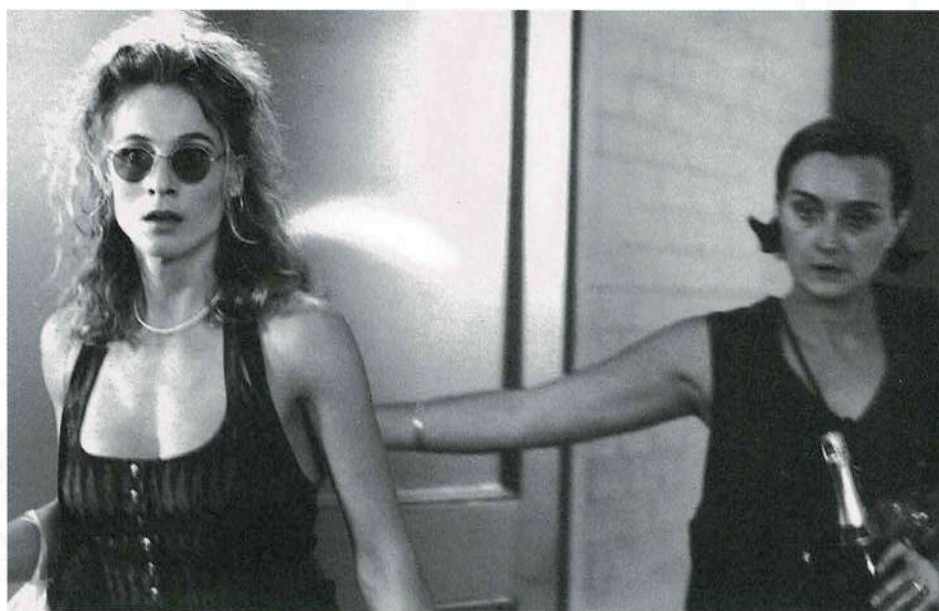
Grande salle

Mardi 4 avril - 17h

Vendredi 7 avril - 13h

Petite salle

Samedi 1er avril - 14h



TALK

●
Susan Lambert

AUSTRALIE

1993, 87', couleur, 35 mm, vo., st. français Dune.

●
Scénario : Jan Cornall.

Image : Roni Hagen Acs.

Son : John Dennison, Tony Vaccher.

Musique : John Clifford White.

Montage : Henry Dangar.

Production : Megan Mc Murchy.

Distribution : Australian Film Commission (Londres).

Interprétation : Victoria Longley, Angie Milliken, Richard Roxburgh, Jacqueline Mc Kenzie.



Stéphanie semble avoir une vie libre et facile, insoucieuse, que lui envie son amie Julia. Mais au-delà des apparences, elle veut désespérément un enfant et cache ce désir à tout le monde. Julia, quant à elle, vit à la campagne avec Mac et sa soeur Kelly. Là encore, les apparences sont trompeuses car ce couple parfait est en pleine crise, malgré une relative sérénité extérieure. Stéphanie et Julia travaillent ensemble dans une maison d'édition qui publie des «comics» pour adultes. Au jour le jour, elles se côtoient, parlent et le film ajuste avec brio la part de non-dit de chacune des jeunes femmes, mais aussi tous les désirs qui les motivent réciproquement. L'une d'une certaine façon voudrait être l'autre... et vice-versa.

Two close women friends spend a day together. From their frank and funny conversation emerge erotic secrets, and painful confessions.

Née en 1952, Susan Lambert a travaillé dans la production de films expérimentaux et de documentaires pour la télévision, avant de se lancer dans la réalisation.

●
On lui doit notamment :
Size 10

On Guard (1983) qui a obtenu le Best Experimental and Creative Film Award à San Francisco (1987)

Talk est son premier long métrage fiction.

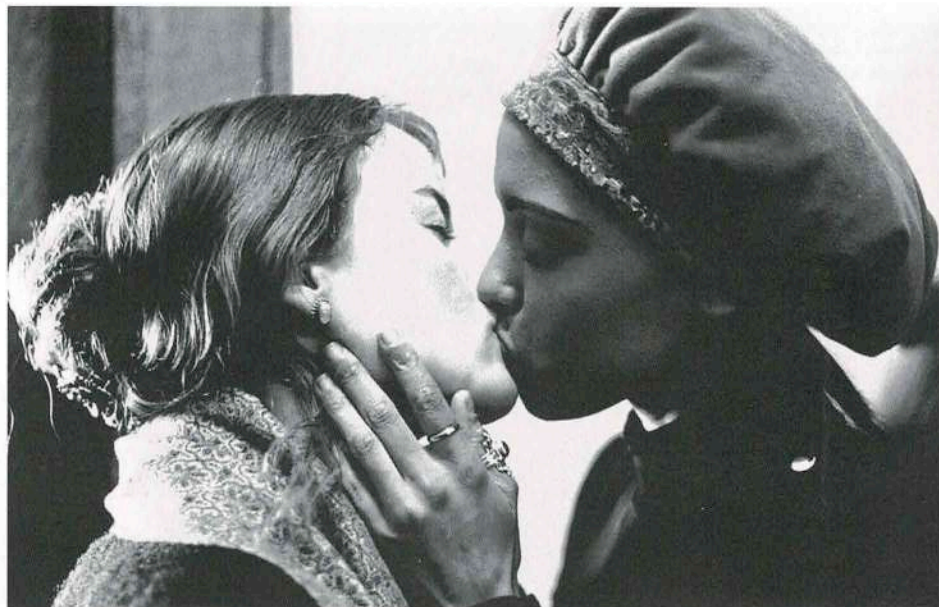
MAISON DES ARTS

Grande salle

Samedi 1er avril - 19h

Lundi 3 avril - 19h

Vendredi 7 avril - 21h



WHEN NIGHT IS FALLING

Patricia Rozema

CANADA

1995, 95', couleur, 35 mm,
vo. st. français Dune.

Scénario : Patricia Rozema.

Image : Douglas Koch.

Son : Alan Geldart.

Montage : Paul Bettis.

Production : Crucial Pictures Inc.

Distribution : Alliance International
(Toronto).

Interprétation : Pascale Bussières,
Rachael Crawford, Henry Czerny, David
Fox.

Camille, professeur dans un collège protestant, va se fiancer à son ami de longue date, Martin, un collègue très avenant qui est théologien. Ses supérieurs hiérarchiques conseillent en effet aux «chrétiens de carrières», qui débutent dans la profession, de conférer à leurs liaisons une apparence officielle en se mariant et en postulant à un emploi d'aumônier réquérant un couple. Toutefois, Camille n'est pas heureuse de cette liaison, sans pouvoir dire exactement pourquoi. Lorsque son chien qu'elle adorait meurt, sa vie est complètement bouleversée. Le même jour, elle rencontre dans une laverie une artiste de cirque extravagante. Son avenir va s'en trouver changé car c'est la première fois qu'elle s'engage dans une aventure avec une femme, dans un univers qui lui est étranger. Petra flirte avec elle sans retenue et lui fait en même temps découvrir le monde merveilleux du cirque. Au cours de péripéties imprévisibles et drôles, une relation s'instaure entre les deux femmes, qui va permettre à Camille de réaliser avec effroi qu'elle s'est non seulement entichée de cette femme papillonnante, mais qu'elle en est sérieusement amoureuse. Cette histoire d'amour surgit pour bouleverser toutes les convenances, tous les projets tracés qui révèlent à Camille des ressources d'imagination, de fantaisie dont elle ne se croyait pas capable. Elle va même jusqu'à braver le jugement de ses supérieurs.

Camille is a Christian academic, engaged to be married to a fellow theologian. Then she meets Petra, a flamboyant performer in an avant-garde circus. Much to her surprise, Camille finds herself falling deeply, almost magically, in love.

Patricia Rozema est née dans une famille d'immigrés allemands du sud de l'Ontario. Après des études de philosophie et de littérature anglaise, elle travaille pour un programme de CBC Television : The Journal, tout en écrivant et dirigeant des pièces de théâtre.

En 1985, elle réalise un court métrage *Passion : A Letter in 16 mm*, tout en travaillant comme assistante de direction pour plusieurs séries de télévision, notamment *The Fly* de David Cronenberg. En 1987, *I've Heard the Mermaids Singing* obtient un grand succès à Cannes et le Prix de la Jeunesse. Après *White Room* (Prix du Jury Graine de Cinéphage, Créteil, 1991), *When Night is Falling* est le 3ème long métrage de cette réalisatrice prometteuse.



MAISON DES ARTS

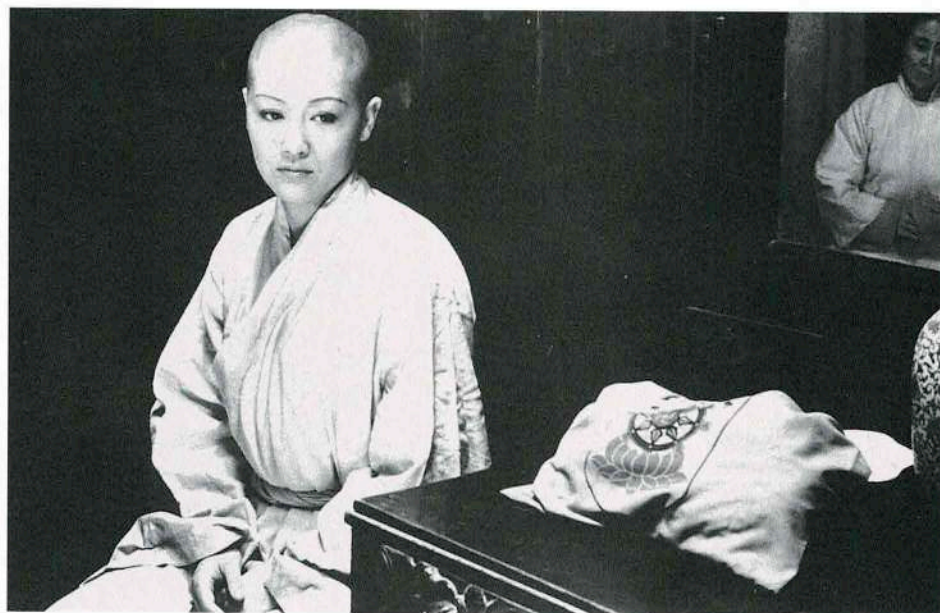
Grande salle

Lundi 3 avril - 17h

Petite salle

Samedi 1er avril - 22h

Mardi 4 avril - 20h



HONG FEN ROUGE

Li Shaohong

CHINE/HONG KONG
1995, 118', couleur, 35 mm,
v.o. s.-t. français Dune.

Scénario : Ni Zhen, Li Shaohong,
d'après une nouvelle de Su Tong.

Image : Zeng Nianping.

Son : Wu Ling.

Musique : Guo Wenjing.

Montage : Zhou Xinxia.

Production : Ocean Film Co, Beijing
Film Studio.

Distribution : Fortissimo Films Sales
- Amsterdam.

Interprétation : Wang Ji, Wang
Zhiwen, He Saifei, Zhang Liwei.



Au lendemain de la guerre de libération, Qiuyi, jeune prostituée de Shanghai est embarquée avec ses camarades par les gardes rouges qui ferment tous ces lieux de débauche. On leur propose une réhabilitation par le travail, mais Qiuyi, belle et fière, s'enfuit par les toits le jour de la rafle et trouve refuge chez le jeune Lao Pu, un de ses anciens clients fortunés, abandonnant son amie Xiao'e trop peureuse.

Amoureux d'elle, il supporte les critiques de plus en plus virulentes de sa mère. Lors d'une scène entre les deux amants, la jeune fille refuse son argent et sa proposition de mariage et part dignement.

Réfugiée au couvent, elle en sera vite chassée car elle est enceinte. Jetée à la rue, elle survivra difficilement à l'hiver et son enfant succombera.

Les années passent et Lao Pu refait sa vie. Il épouse Xiao'e, elle aussi ancienne prostituée et amie de Qiuyi. Toujours amoureux de Qiuyi, il supporte de plus en plus mal le laisser-aller de sa femme. A la suite de très violentes disputes, il commettra un vol qui le condamnera à mort.

Sur le thème de la prostitution, la réalisatrice du très remarqué *L'Aube sanglante* nous parle de la faute, du pardon, de la réhabilitation, de la punition. Un questionnement métaphysique fort.

Blush is an intimate tale of two women prostitutes in China's «Old society» who loved one another as sisters, until they came to love the same man.

Née en 1955, Li Shaohong a étudié le cinéma à la Beijing Film Academy et obtenu son diplôme de réalisatrice en 1982.

Son premier film, commandé par les Studios de Beijing Film, a été *The Case of the Silver Snake* (1988), suivi par *Bloody Morning* (1990), une adaptation tirée de la nouvelle de Gabriel Garcia Marquez «Chronique d'une mort annoncée», *Family Portrait* (1992) avant-dernier film de Li Shaohong, a reçu le prix du jury au Festival de Locarno.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Dimanche 2 avril - 21h

Mercredi 5 avril - 15h

Petite salle

Lundi 3 avril - 16h



LITTLE WOMEN

●
Gillian Armstrong

ETATS-UNIS

1994, 118', couleur, 35 mm,
v.o. s.-t. français.

●
Scénario : Robin Swicord, d'après le roman de Louisa May Alcott.

Image : Geoffrey Simpson.

Musique : Thomas Newman.

Décoration : Jan Roelfs.

Costumes : Colleen Atwood.

Montage : Nicholas Beaman.

Production : Di Novi Pictures (Denise Di Novi).

Distribution : Columbia Tristar Films (France) SA.

Interprétation : Winona Ryder, Susan Sarandon, Gabriel Byrne, Eric Stoltz, Mary Wickes, Trini Alvaro.



À travers «Little Women», un best-seller sur l'amour, la famille et le destin des femmes, Louisa May Alcott a ouvert la porte de la maison Orchard à des générations de lecteurs.

Le film, comme le livre, nous raconte les drames et les aventures de la famille March : la mère et les quatre filles (le père est à la guerre - le début du film est en effet situé à l'époque de la guerre civile en Nouvelle Angleterre).

Les filles sont saisies dans ces années privilégiées qui séparent l'enfance de la maturité : la spirituelle Jo (Winona Ryder), la belle Meg (Trini Alvaro), la fragile Beth (Claire Danes) et la romantique Amy. Le film tourne autour d'une personnalité centrale : Marmee, la mère. En choisissant Susan Sarandon, Gil Armstrong, qui voulait éviter que la mère soit trop douce, trop bonne ou trop sentimentale, nous confie : «Pour moi, Susan est la version 1990 de la mère que nous aurions aimé être.»

C'est une histoire qui parle de la véritable nature de la famille, du désir de l'amour vrai, du besoin d'autonomie et de la recherche de sa propre liberté. C'est une histoire pleine d'émotions, de personnages inoubliables dont le tendre souvenir traversera le temps.

Nous devons l'extrême soin apporté aux costumes et la totale fidélité recherchée pour la reconstitution des décors et des gestuelles de l'époque à Jan Roelfs (qui signa également les décors de *Orlando*).

Based on Louisa May Alcott's classic 1868 novel about love, family and becoming a woman, this film relates the domestic saga of the March family : a mother and four daughters growing up in Civil War New England.

Like the book, it serves as a glowing depiction of 19th century life and a tribute to family strength and feminine independence.

Née à Sydney, en 1950, Gillian Armstrong suit des cours de cinéma au Swinburne College, puis à l'Australian Film and Television School, se consacrant d'abord à la création de costumes et de décors, puis à la réalisation artistique.

●
En 1978, elle devient la première femme réalisatrice australienne avec *My Brilliant Career*, un long métrage qui remporte un succès important. Aux Etats-Unis, elle tourne *Starstruck* et *Mrs Soffel* avec Mel Gibson et Diane Keaton, puis un documentaire sur la tournée américaine de Bob Dylan. En 1987, *High Tide* est présenté à Créteil et obtient le 1er prix du jury. Judy Davis, l'actrice principale, remporte plusieurs prix d'interprétation. *Little Women* est le 18ème film de Gillian Armstrong et marque son retour aux Etats-Unis.

MAISON DES ARTS

SOIRÉE D'OUVERTURE

Grande salle

Vendredi 31 mars - 21h

En présence de Marina Vlady, Présidente du Jury, des membres du Jury et de toutes les réalisatrices invitées.

Mardi 4 avril - 19h

Petite salle

Samedi 8 avril - 18h



BÜVOS VADASZ CHASSEUR MAGIQUE

Ildiko Enyedi

HONGRIE/FRANCE/
SUISSE

1994, 100', couleur, 35 mm,
v.o. s.-t. français.

Scénario : Ildiko Enyedi, Laszlo

Revesz.

Image : Tibor Mathé.

Son : Istvan Sipos.

Musique : Daniel Schnyder, Gregorio Panlagua.

Montage : Maria Rigo.

Production : UGC Images (Paris) / Budapest Filmstudio / Vega Film.

Distribution : Alliance International (Toronto).

Interprétation : Gary Kemp, Sadie Frost, Alexander Kaidanovsky, Peter Vallai, Mathias Gnädinger.



Le récit s'inspire de l'opéra de Karl Maria von Weber, et l'action se déroule à Budapest dans les années 90. Max, un policier expert, est en train de perdre la main. Autrefois, il était jeune, fort, dynamique, mais aujourd'hui, tout va de travers. Il vise mal et ses réflexes sont mauvais. Il est à deux pas d'être mis à la porte, mais il signe un pacte avec le Diable qui lui donne sept balles magiques. La prochaine mission du policier consiste à surveiller un champion d'échecs. Pris dans une machination infernale, il ne peut arrêter la trajectoire de la dernière balle...

On retrouve avec bonheur cette réalisatrice maître dans l'art de choisir la meilleure intensité de l'image, le plus intense cadrage et souvent le plus énigmatique. Elle nous surprend ici en pleine action par des inserts à-temporels sur le Moyen Age ou des ralentis miraculeux. Son pari ambitieux d'adapter un opéra, lui permet d'oser un parallèle entre l'état de sauvagerie et de croyance du Moyen-Age et notre monde contemporain, apparemment dé-diabolisé.

Max is the best marksman in the Budapest police force, but his fortune changes overnight and he loses his special skill. Following the advice of Kaspar, a sinister and envious fellow-police-man, he makes a deal with the devil. The devil gives him seven magic bullets that are guaranteed to hit any target and never miss. What Max does not know is that the Devil will pick the seventh target.

Ildiko Enyedi est née à Budapest en 1955. Après des études d'économie, elle suit des cours à l'Ecole Supérieure du film de Budapest avant de devenir membre du fameux studio Bela-Balasz en 1988.

Son premier long métrage *Mon XXe siècle* remporte la Caméra d'or à Cannes en 1989 et de nombreux autres prix. *Magic Hunter* est son deuxième long métrage.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Samedi 1er avril - 17h

Lundi 3 avril - 15h

Mercredi 5 avril - 13h

Egalement

en compétition

Graine de Cinéphage.



EDEN VALLEY

Amber Production Team

ROYAUME-UNI

1994, 100', couleur, 16mm,
vo., st. français Dune.

**Scénario, Image, Son, Musique,
Montage, Production,**

Distribution : Amber Production

Team.

Interprétation : Brian Hogg, Darren
Bell, Laidler Family, Mike Elliott.

Amber Production Team : Richard
Grassick, Ellen Hare, Sirkka Liisa
Konttinen, Murray Martin, Pat
McCarthy, Lorna Powell, Pete
Roberts.



Hoggy a abandonné il y a quelques années sa femme et son fils pour vivre dans une caravane tout en élevant des chevaux pour les courses de trot attelé.

Son univers va être bouleversé par l'arrivée de son fils Billy, placé chez lui par décision de justice après un nouveau délit. Auparavant, Billy vivait en ville au rythme de la drogue et du vol. Leurs deux univers vont alors se confronter violemment en commençant par un silence lourd de sous-entendus.

Le père, trop affairé à ses chevaux, le fils, à son walkman, finiront par se parler et se transformer mutuellement.

Le portrait des deux hommes est brossé à petites touches. Servi par des dialogues justes et un excellent jeu de comédiens, ce film est représentatif du travail habituel fait par le Collectif Amber.

Issu d'un groupe de photographes et de réalisateurs londoniens, le Collectif Amber considère le cinéma comme un travail d'équipe, et c'est ce qui lui donne son originalité et sa signature. Implanté depuis la fin des années 60, dans le Nord de l'Angleterre, il se spécialise dans le documentaire, nuancé de fiction et toujours fortement influencé par les traditions et les coutumes de la vie paysanne anglaise.

Parmi les 25 films tournés par le Collectif Amber, citons : *High Row* (1973), *Tyne Lives* (1980), *The Filleting Machine* (1985), *Seacoal* (1985), *In Fading Light* (1989), *Dream On* (1991) en compétition au 14e Festival de Créteil 1992.

Eden Valley tells the story of Billy, a British teenager, and his transformation from delinquent to responsible adult.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Dimanche 2 avril - 19h

Mardi 4 avril - 13h30

Samedi 8 avril - 19h

Petite salle

Mercredi 5 avril - 12h

Egalement

en compétition

Graine de Cinéphage.



PRIEST

PRETRE

●
Antonia Bird

ROYAUME-UNI

1994, 103', couleur, 35 mm,
v.o. s.-t. français.

●
Scénario : Jimmy McGovern.

Image : Fred Tammes.

Son : Dennis Cartwright.

Musique : Andy Roberts.

Montage : Sue Spivey.

Production : BBC Films.

Distribution : A.R.P.

Interprétation : Linus Roache, Tom
Wilkinson, Cathy Tyson, Robert Carlyle.

Une des paroisses populaires de Liverpool, voit arriver Greg, un nouveau prêtre jeune et séduisant, venu remplacer l'ancien prêtre en proie à une crise de conscience envers l'Eglise.

Prêchant le libre choix de son destin, il heurte son prédécesseur. De discussions violentes en affrontements passionnés autour de la position de l'Eglise, le jeune prêtre et son aîné, Matthew, finiront par se retrouver et s'aider. Confronté à la révélation d'un inceste dans une famille de la paroisse, Greg fera appel à Matthew. Continuant à mener une double vie tourmentée par sa propre sexualité, Greg aura une grave crise de vocation. A ce moment-là, Matthew sera à ses côtés, pour l'aider à la surmonter.

Father Greg, a young Catholic priest, calls into question his traditional values as he begins to work with a poor Liverpool congregation.

La carrière d'Antonia Bird débute au théâtre. Cette comédienne a, en effet, mis en scène de nombreuses pièces au Royal Court Théâtre de Londres, de 1978 à 1983, puis au National Théâtre en tant qu'assistante à la mise en scène. Le succès de ses nombreux téléfilms l'encourage dans la voie de la réalisation.

●
Elle dirige alors *Priest*, son premier long métrage et tourne actuellement *Mad Love* à Hollywood.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Samedi 1er avril - 15h

Jeudi 6 avril - 21h

Samedi 8 avril - 13h



SISTER, MY SISTER

Nancy Meckler

ROYAUME-UNI

1994, 102', couleur, 35 mm,
v.o. s.-t. français Dune.

Scénario : Wendy Kesselman.

Image : Ashley Rowe.

Son : Chris Munro.

Musique : Stephen Warbeck.

Montage : David Stiven.

Production : Norma Heyman, NFH Productions.

Distribution : Film Four International.

Interprétation : Julie Walters, Joely Richardson, Jodhi May, Sophie Thurstfield.

Basé sur une histoire vraie qui inspira à Jean Genet *Les Bonnes*, ce premier film raconte la destinée de Christine et Léa, deux sœurs devenues domestiques au service de Mme Danzard et de sa fille Isabelle. Dans cette grande maison bourgeoise française, en pleine crise économique, la morale et les règles de vie sont particulièrement oppressives. Après une enfance rigide et dépourvue d'affection, les deux sœurs se rapprochent et trouvent l'une auprès de l'autre l'amour et la sensualité qui leur a fait défaut. L'extrême bonheur qu'elles partagent dans leur intimité leur permet même d'accepter leur condition de servantes auprès d'une femme capricieuse et égoïste.

Elles se créent un univers secret et parviennent à tolérer les demandes abusives de cette femme et de sa fille arrogante. Cependant, la force de leur passion, la tension amoureuse qui les lie et le terrible état de cette province bourgeoise les amèneront à enfreindre les règles de la morale et de la raison. Le prix pour protéger leur relation deviendra chaque jour plus élevé. Elles iront jusqu'à franchir des limites qui les perdront. L'inceste entre sœurs est un sujet complexe que la réalisatrice aborde avec intensité et justesse. Les quatre actrices sont magistrales dans ce huis clos étouffant.

Sister, my Sister is the story of Christine and Lea, sisters and maidservants in the bourgeois French household of Madame Danzard and her daughter Isabelle during the repressive 30's. Creating a secret world is their way of coping with Madame's harsh demands... But their feelings for each other soon go beyond the bounds of morality and reason.

Née à Long Island (USA), Nancy Meckler voulait devenir actrice de théâtre. Après une solide formation à l'Université de New-York, puis à la Lamda School de Londres, elle décida de s'orienter vers la mise en scène théâtrale avec à son actif, plus de 15 pièces généralement adaptées du registre classique. Le « Songe d'une Nuit d'été » et « Macbeth » de Shakespeare, « Oncle Vania » de Tchekhov ou « Qui a peur de Virginia Woolf » d'Edward Albee.

Par la suite, elle fonda sa propre compagnie théâtrale. C'est en voyant ses précédentes mises en scène que la productrice de *Sister my Sister*, Norma Heyman, convainquit Nancy Meckler de réaliser ce premier film.



MAISON DES ARTS

Grande salle

Dimanche 2 avril - 17h

Jeudi 6 avril - 15h

Petite salle

Lundi 3 avril - 14h

Egalement

en compétition

Graine de Cinéphage.



WELCOME TO THE TERRORDOME

Ngozi Onwurah

ROYAUME-UNI

1995, 90', couleur,
35 mm, vo. st. français
Dune.

Scénario : Ngozi Onwurah.

Image : Alwin Kuchler.

Son : Richard Gray.

Musique : Felix Joshep.

Montage : Liz Webber.

Production : Simon Onwurah.

Distribution : Simon Onwurah.

Interprétation : Suzette Liwellyn,
Saffron Burrows, Valentine Nonyela,
Brian Bovell.



Le film remonte aux origines de l'esclavage mais se situe dans un futur d'apocalypse. A tout moment, il faut chercher ses références, ses repères, ses racines et ses liens. Mais n'est-ce pas précisément ce qui fait l'objet du film : cette interrogation sur l'appartenance de race, de sexe, d'âge et d'époque de chacun des « survivants » du ghetto ?

Le prologue du film est magnifique et reconstitue une scène de vente d'esclaves sur une plage en 1652, scène encore vivante dans la légende du Ibo Land. Le temps n'existe pas, c'est la confrontation du pouvoir et de la révolte, le maître et l'esclave se font face. Le premier choisit et achète, le deuxième décide la mort plutôt que la soumission. Toute une famille africaine déportée aux Etats-Unis s'abîme ainsi dans la mer plutôt que de perdre sa liberté.

Ces ancêtres courageux ont des descendants, ils vivent dans un ghetto de béton, de misère et de violence. Ibo, peuplade ? Ibo Land, pays ? Dans cette zone dangereuse, un jeune Noir et une jeune Blanche s'aiment. Elle attend un enfant. Mais la référence à *West Side Story* s'arrête là. Il n'y a pas de place pour le romantisme d'un amour interdit dans la guerre des gangs. Il est tout simplement impossible et condamné des deux côtés. Par les Blancs qui veulent se venger, par les Noirs qui manient le pistolet sur des airs de Rap Hard et ne connaissent que les lois de la jungle, tirer les premiers. Construit comme un thriller, le film s'impose par un style visuel, une mise en scène de la violence particulièrement originale et sans complaisance.

Welcome to the Terrordome is a fast-paced, vibrant action thriller set in a decaying and racially-segregated city of the near future. Employing a powerful mixture of historical and fictional narratives, the film treats themes of inter-racial love, gang violence, slavery, and human dignity.

Ngozi Onwurah, née en 1962 à Newcastle, est une habituée du Festival de Créteil car plusieurs de ses précédents courts métrages y ont été présentés : *Coffee coloured Children* (1989) et *The Body Beautiful* en 1991, notamment. Brillante réalisatrice de documentaires pour la télévision britannique (BBC et Channel 4), Ngozi Onwurah signe là son premier long métrage.



Dorothea Lange - 1936 - © Ron Partridge

Longs métrages

documentaires

- 26 **Mary**
Kay Pavlou
- 27 **Entre nous deux...Beyrouth**
Dima Al Joundi
- 28 **Silent Witness**
Les Gardiens du silence
Harriet Wichin
- 29 **A Litany for Survival : the Life and Work of Audre Lorde**
La Vie et l'oeuvre de Audre Lorde
Michelle Parkerson, Ada Gay Griffin /
- 30 **Dorothea Lange, a Visual Life**
Dorothea Lange, une vie en images
Meg Partridge /
- 31 **El Diablo Nunca Duerme**
Le Diable ne dort jamais
Lourdes Portillo /
- 32 **In the Name of the Emperor**
Au nom de l'Empereur
Nancy Tong, Christine Choy
- 33 **Vallis Clara**
Amalia Escrivá /
- 34 **Anukampan**
Vibration
Balaka Ghosh
- 35 **Nicht Für Die Liebe Geboren ?**
Pas née pour l'amour ?
Angela Meschini
- 36 **Femmes aux yeux ouverts**
Anne-Laure Folly /
- 37 **Gagarine, la Vas Liubila**
Gagarine, je vous aimais
Valentina Roudenko /

MAISON DES ARTS

Grande salle

Mercredi 5 avril - 17h

Petite salle

Samedi 8 avril - 16h



MARY

Kay Pavlou

AUSTRALIE

1994, 75', couleur, 35 mm,
vo. st. français Dune.

Scénario : Kay Pavlou.

Image : Jan Kenny.

Son : Mark Blackwall.

Musique : Douglas Stephen Rae.

Montage : Margaret Sixel.

Production : Rosemary Blight/RB
Films.

Distribution : Ronin Films.

Interprétation : Lucy Bell, Linden
Wilkinson, Brendan Higgins, Brian
Harrison.

Au 19^e siècle, en Australie, à l'âge de 20 ans, Mary Mac Killop est choquée par la situation désastreuse des classes défavorisées.

L'économie coloniale de l'époque laisse de côté les plus pauvres, sans éducation ni dignité.

Mary MK décide de fonder l'ordre des sœurs de St Joseph et d'apporter ainsi, à travers ses convictions religieuses, l'éducation nécessaire et la reconnaissance sociale aux plus démunis. Mais son travail humanitaire «avant-gardiste» provoque les foudres de l'Eglise catholique. Elle est excommuniée.

Elle continuera cependant à lutter pour que soit reconnu le travail accompli par sa communauté et ira jusqu'à Rome plaider sa cause.

A partir de témoignages et de reconstitutions d'époque, ce documentaire retrace le destin de cette religieuse remarquable qui sera, paradoxalement, canonisée en 1995, et la lutte toujours actuelle contre l'Eglise catholique dans ses aspects les plus rétrogrades et «inté-
gristes».

This film tells the story of Mary MacKillop (1842-1909), one of Australia's unsung heroes. Founder of the order of the Sisters of St. Joseph, she dedicated her life to the education of all people regardless of race, social status or religious belief. This dedication, however, brought her into conflict with the church she loved. Today, Mary is recognized as Australia's first saint.

Née en 1960, Kay Pavlou réalise des documentaires et des fictions dramatiques, en prenant des risques sur des sujets jugés difficiles.

En 1993, elle tourne pour la télévision australienne *Not a Bedroom War* et *Convicted*, un film sur les femmes en prison. Elle a reçu de nombreux prix pour *A.T.O.M.*, *Loulla*, *The Lacking*, et *Cyprus - A People divided*.



MAISON DES ARTS

Grande salle

Vendredi 7 avril - 17h

Petite salle

Dimanche 2 avril - 18h

Lundi 3 avril - 12h



ENTRE NOUS DEUX...BEYROUTH

●
Dima Al Joundi

BELGIQUE

1993, 52', couleur, 35 mm, vo. français/arabe st. français.

●
Scénario : Dima Al Joundi.

Image : Hassan Naamami.

Son : Ricardo Castro.

Montage : Mireille Abromovici.

Production : Bright Sight
Entertainment, RTBF, Wallonie Image
Production.

Distribution : Wallonie Image
Production.

La rencontre de deux sœurs. L'une, Dima, qui a quitté le Liban pour suivre des études de cinéma en Belgique. Elle est partie à contre-cœur, pleine d'amertume, de violence, de nostalgie pour son pays en guerre. L'autre, Rim, qui est peintre, n'a jamais quitté Beyrouth, entretenant des rapports passionnels avec sa ville. Malgré leur séparation, les deux sœurs ont vécu le drame de Beyrouth et du Liban en guerre, dans sa totalité. Aujourd'hui, elles se retrouvent.

This film is the story of two sisters : Dima, who left Lebanon to study in Belgium, and Rim, who stayed in Lebanon to practice painting. Although separated, both feel the impacts of the events at Beirut. In reuniting, they review their sisterly bonds.

Dima Al Joundi, née au Liban en 1966, quitte son pays à l'âge de 18 ans pour s'installer en Belgique, où elle obtient à l'INSAS son diplôme de script et de montage. Avant de réaliser son premier long métrage, elle a beaucoup travaillé au montage et à la sonorisation de films TV.

●
1993 : *Between you and I...* (moyen métrage)

1994 : *Entre nous deux... Beyrouth*

MAISON DES ARTS

Petite salle

Dimanche 2 avril - 14h

Jeudi 6 avril - 16h



SILENT WITNESS LES GARDIENS DU SILENCE

●
Harriet Wichin

CANADA

1994, 74', couleur, 16mm
v.o. s.-t. français.

●
Scénario : Harriet Wichin.

Image : Janusz Polom.

Son : Michel Grjelak, Francine Poirier.

Musique : Chris Crilly, Harriet Wichin.

Montage : Hedy Isaak Dab.

Production : Christine York, Wichin-York Film.

Distribution : Cinéma Libre.

Interprétation : Barbara Distel,
Hanna Mandel, Martha Palciewska,
Tadeusz Szymanski.

Tadeusz Szymanski retourne au camp d'Auschwitz en octobre 1946 avec quelques autres pour tenter de préserver les vestiges et les preuves de ce qu'ils ont vécu.

A cette occasion, ils croisent les premiers visiteurs à la recherche des membres de leur famille et qui leur posent une foule de questions. Avez-vous mon père ? mon frère ? ma mère ?

C'est alors qu'il réalise le rôle qu'il y a à jouer en restant sur place. Mais comment le supporter psychologiquement ?

Le film s'attache à montrer les personnes qui, à divers titres, vivent et travaillent actuellement dans les ex-camps de concentration d'Auschwitz et de Dachau.

Anciens prisonniers, enfants témoins de ces déportations, religieuses, tous ont une démarche différente qui converge pourtant, pour ne rien perdre de l'histoire de ces lieux et de l'idéologie qui les a créés. Lieux qui sont aujourd'hui des enjeux politiques, touristiques, xénophobes ou religieux.

En 1965, après 10 ans de lutte, les survivants obtiennent de pouvoir construire un mémorial à Dachau.

Dachau and Auschwitz were liberated in 1945. Nearly 50 years later, Harriet Wichin returns to these sites and to the «keepers» that watch over them, to look at the ties between people and place, and the role of these sites in remembrance.

Des études de communication et deux maîtrises (Santé Publique et Planning Urbain) obtenues à la Columbia University n'ont pas réussi à détourner Harriet Wichin du cinéma. Son activité y est dense et variée puisqu'elle a travaillé comme photographe, assistante à la réalisation, co-directrice... Autant d'expériences qui lui permettent de signer avec *Silent Witness* son premier long métrage.



MAISON DES ARTS

Petite salle

Lundi 3 avril - 18h

Samedi 8 avril - 20h



A LITANY FOR SURVIVAL : THE LIFE AND WORK OF AUDRE LORDE

LA VIE ET L'OEUVRE DE AUDRE LORDE

Michelle Parkerson, Ada Gay Griffin

ETATS-UNIS

1994, 90', 16 mm, vo. st.
français Dune.

Image : Larry Banks, John Bentham.

Son : Orinne JT Takagi.

Montage : Holly Fisher, Lillian Benson.

Production, distribution : Third
World Newsreel (New-York).



Se définissant comme «afro-américaine», Audre Lorde, mère de deux enfants, lesbienne, guerrière et poète, a été une grande personnalité des trois principaux courants socio-politiques du 20^e siècle: le mouvement des droits de l'homme aux Etats-Unis, le mouvement féministe et le mouvement des lesbiennes et homosexuels.

Audre Lorde est née à Harlem en 1934 et compte parmi les quelques grands auteurs noirs existants. Elle a publié une douzaine de livres, d'essais et de poèmes sur les problèmes raciaux, la sexualité et la justice sociale. En 1974, elle reçoit le «National Book Award» pour son recueil «A Land where other People live» et en 1989 «L'American Book Award» pour une série d'essais intitulés «A Burst of Light».

Ce portrait retrace la vie de l'écrivain dans ses combats courageux. Il est constitué d'interviews prises pendant les dernières années de la vie d'Audre Lorde, morte d'un cancer en 1992.

Audre Lorde described herself as black, mother of two children, lesbian, warrior and poet. This filmic portrait consists largely of interviews conducted with Audre Lorde during the last years of her life (she died on 1992).

Ada Gay Griffin est née en 1957 à West Point (New-York). Etudes au Hampshire College. Elle est directrice de la Third World Newsreel depuis 1988.

Michelle Parkerson est née en 1953 à Washington. Elle a étudié les sciences de la communication à la Temple University de Philadelphie.

Ecrivain et cinéaste, Michelle Parkerson a réalisé:

Sojourn (1973)

But then, she's Betty Carter (1980)

Gotta make this Journey (1983)

Sweet Honey in the Rock (1983)

The Jewel Box (1987)

Odds and Ends (1993)

MAISON DES ARTS

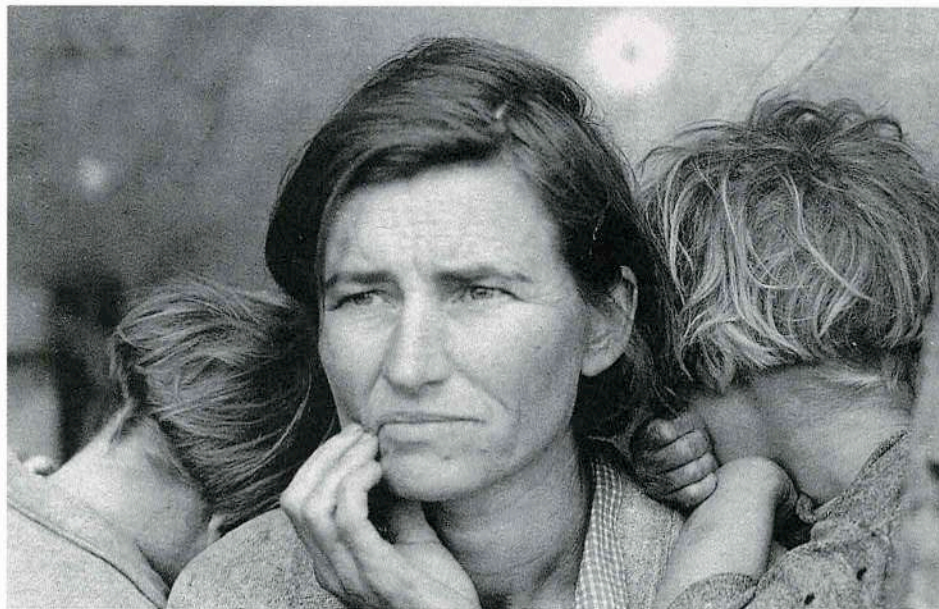
Grande salle

Lundi 3 avril - 13h

Petite salle

Samedi 1er avril - 12h

Jeudi 6 avril - 22h



DOROTHEA LANGE, A VISUAL LIFE

DOROTHEA LANGE, UNE VIE EN IMAGES

Meg Partridge

ETATS-UNIS

1994, 50', couleur et noir et blanc, 16 mm, vo. st. français Dune.

Image : Meg Partridge.

Son : Craig Withrow.

Montage : Claude Ibrahimoff.

Production : Meg Partridge, Elizabeth Partridge.

Dorothea Lange fut, durant la période de la grande crise américaine des années 30 et dans les années qui suivirent, plus qu'un témoin de son époque, une photographe de talent.

Elle vécut dans un milieu modeste et à sept ans, fut atteinte de poliomyélite.

Son père abandonna le foyer familial en 1907. Sans son soutien, la mère de Dorothea travailla d'abord comme libraire, puis comme assistante sociale. Malgré son destin douloureux, Dorothea tourne son attention vers les autres. A dix ans, elle est familière des rues populaires, des bas quartiers est de Manhattan. Là, elle découvre les familles des émigrants qui vivent dans des réduits surpeuplés. Elle cultive son pouvoir d'observation et l'art de se rendre invisible.

Alors qu'elle ne possède pas d'appareil photo et que sa mère la destine à l'enseignement, elle décide de devenir photographe. Elle apprend le métier auprès de Arnold Genthe, fréquente divers studios et suit le séminaire donné par Clarence White. Mais c'est dans la rue, au contact du peuple américain, qu'elle révélera son génie.

Elle suivra la grande grève de 1934 à San Francisco et célébrera à sa façon le May Day en photographiant la parade. L'une de ses photos sera choisie par Paul Taylor, le célèbre économiste, pour illustrer un article qu'il publia dans le Survey Graphic. Elle ne s'arrêtera plus.

This film chronicles the life of Dorothea Lange, American photographer who captured an era of great social upheaval : the 1930's-60's. In this insightful documentary, we learn of her philosophical approach to photography, her passion for the medium, and her commitment to recording the rapidly changing face of America.

Meg Partridge s'est intéressée à la réalisation en 1978 après avoir été photographe pendant 10 ans. Sa carrière commence après des études de production à l'Université de l'Etat de San Francisco. Elle travaille alors sur des documentaires et des fictions.

Son premier film *Portrait d'Imogene* est nominé aux Oscars et tourne dans plus de 21 festivals. Ses recherches sur Dorothea Lange commencent en 1989 et trouvent donc aujourd'hui leur aboutissement.

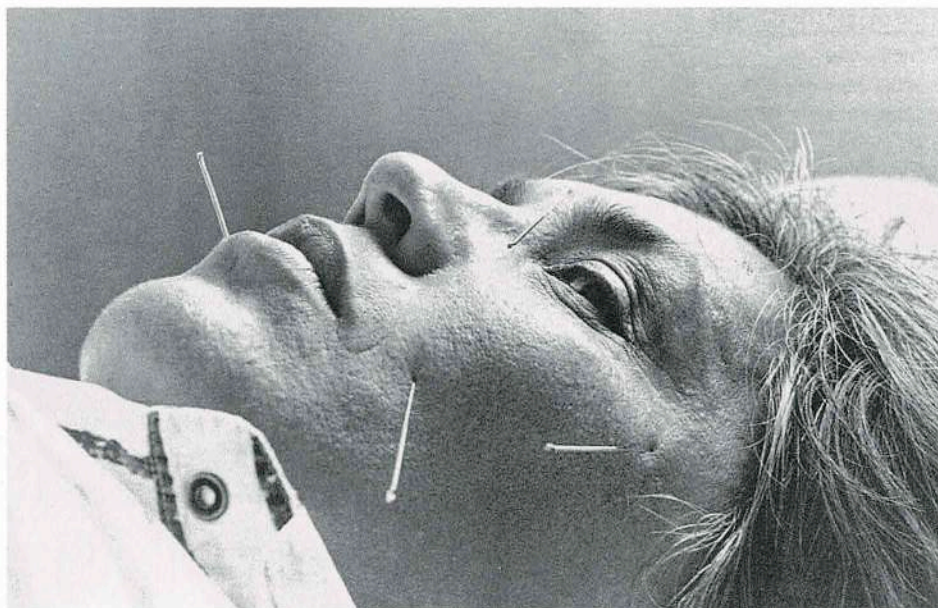
MAISON DES ARTS

Grande salle

Jeudi 6 avril - 17h

Petite salle

Lundi 3 avril - 20h



EL DIABLO NUNCA DUERME LE DIABLE NE DORT JAMAIS

●
Lourdes Portillo

ETATS-UNIS

1994, 86', couleur, 16 mm,
vo. st. français Dune..

●
Scénario : Kyle Kibbe.

Son : José Arango.

Montage : Vivien Hillgrove.

Production : Lourdes Portillo (San Francisco).

Distribution : Xochitl Films (San Francisco).

Un matin de juillet, Luli (Lourdes Portillo) reçoit un coup de téléphone lui annonçant le décès de son oncle Tio Oscar, trouvé mort d'une balle dans la tête dans sa ville natale de Chihuahua (Mexico). Sa femme déclare qu'il s'est suicidé. Mais dans le milieu familial, on commence à chercher des raisons pour un acte qui ressemble plus à un crime qu'à un suicide.

La réalisatrice qui vit aux Etats-Unis depuis l'âge de 13 ans, mène l'enquête avec une grande sensibilité et évoque avec émotion, son propre passé et des souvenirs encore proches où elle se sent partagée entre deux cultures (américaine et mexicaine) et un mystère familial qui la dépasse.

A travers les témoignages de sa famille, elle reconstruit la personnalité de son oncle : était-il homosexuel ? ou a-t-il été victime d'un chantage financier ?

Early on a sunday morning in July, Lourdes Portillo received a phone call. Her uncle Tio had been found dead in her native Chihuahua (Mexico).

Née en 1944, Lourdes Portillo écrit et réalise des documentaires depuis une quinzaine d'années. Elle a travaillé avec le groupe Ciné Manifest et a été l'assistante de Stephen Lighthill, le fondateur du groupe, sur des portraits d'artistes comme celui de Christo par exemple.

●
Après des études de cinéma à l'Art Institute de San Francisco, elle réalise :

-*After the Earthquake* sur la révolution au Nicaragua

-*Las Madres : the Mothers of Plaza de Mayo* (1986) qui a reçu 18 nominations internationales et l'Oscar du meilleur documentaire

-*La Ofrenda* (1989) a également reçu le Blue Ribbon de l'American Film and Video Festival



MAISON DES ARTS

Petite salle

Samedi 1er avril - 20h

Mercredi 5 avril - 16h



IN THE NAME OF THE EMPEROR AU NOM DE L'EMPEREUR

ETATS-UNIS

1995, 52', couleur et noir et blanc, 16 mm, v.o. s.-t. français Dune.

Scénario : Nancy Tong, Nanette Burstein.

Image : Christine Choy.

Son : Elia Lyssy.

Musique : Tan Dun.

Montage : Nanette Burstein.

Production : Nancy Tong (New-York).

Nancy Tong, Christine Choy

Les faits remontent à la guerre du Japon contre la Chine. En 1937, les japonais décident la mise à sac de Nanjing, alors capitale du pays. Un massacre, estimé à 300 000 morts, dont plus de 20 000 femmes violées et tuées, est perpétré dans les six premières semaines d'occupation japonaise.

Pour résoudre le problème des viols et les risques de contagion par les maladies vénériennes, le gouvernement japonais installe une opération «camps de confort» pour les soldats, en forçant des femmes, pour la plupart coréennes, à se prostituer dans les bordels militaires.

A la fin de la guerre, on estime à 200 000 le nombre de femmes qui furent déplacées pour servir au «confort» de l'armée japonaise à travers tout le territoire occupé, depuis la Manchourie jusqu'à la Nouvelle Guinée.

L'idée du film est née grâce à la découverte récente de prises de vues faites à l'époque par un missionnaire américain, le révérend John Magee. D'autres recherches ont mis à jour des journaux intimes, écrits par des éducateurs américains qui furent témoins du massacre. Deux voyages furent organisés au Japon pour recueillir les aveux des soldats sur la manière sauvage avec laquelle ils tuèrent et violèrent les civils chinois. Ces trois niveaux de preuves : le film, les journaux intimes et les témoignages recueillis sont les clés de ce film.

En 1993, l'opération «repos du guerrier» fut évoquée et prise en compte dans les relations du Japon avec les Philippines, la Corée et Taïwan.

1995 marque le 50ème anniversaire de la fin de la Seconde Guerre Mondiale, et le 58ème anniversaire du massacre de Nanjing.

1995 marks 58 years since the Nanjing Massacre. This film documents the tragedies of that massacre, including the abuses occurring to women, and raises basic philosophical, psychological and ethical questions of war.

Nancy Mei-Yu Tong quitte Hong-Kong dans les années 70 pour venir étudier aux Etats-Unis et au Canada. Elle obtient son diplôme de production cinématographique à l'Université de Toronto. Dès lors, elle travaille pour le cinéma et la télévision, et partage son temps entre les Etats-Unis et l'Asie, où elle produit de nombreux documentaires qui connaissent un fort succès. Depuis 1986, elle a produit des longs métrages remarquables tels *Full Moon in New-York* et *Farewell China*.

Christine Choy est née à Shanghai. Diplômée en architecture de l'Université de Columbia, cinéaste renommée, elle est également enseignante de cinéma à l'Université de New-York. Très active dans le cinéma indépendant américain depuis 20 ans et pionnière dans le domaine des films asian-américains.

Elle a réalisé : *Mississippi Triangle*, *Namibia : Independence Now*, *To love Honor & Obey*, *Bittersweet Survival*, *From Spikes to Spindle*. En 1989, elle co-réalise avec Renée Tajima *Who killed Vincent Chin ?*.



MAISON DES ARTS

Petite salle

Samedi 1er avril - 16h

Jeudi 6 avril - 12h



VALLIS CLARA

Amalia Escriva

FRANCE

1995, 47', couleur, 35 mm.

Scénario : Amalia Escriva.

Image : Hélène Louvart.

Son : Michel Bailly.

Montage : Sophie Reiter.

Production : Equations (Laon).

Une abbaye cistercienne en ruines laminée par les bombardements de la guerre de 14-18. Un homme y arrive. Et c'est un véritable coup de foudre pour ce lieu avec lequel il entretient un attachement viscéral et profond depuis plus de 30 ans. Vivant dans une maison en lisière de forêt, le Père Courtois, est en parfaite harmonie avec ce lieu où les fantômes du passé se mêlent à un quotidien fait de recherches archéologiques, botaniques et spirituelles, à travers un travail acharné pour faire d'un monastère en ruines, un lieu de visites, de culture et d'échanges.

Au plus près de l'imaginaire du Père Courtois, jésuite qui vit seul à Vauclair, ce film nous permet d'approcher son rêve de pierres, de plantes, d'amour et de mots, en le suivant au rythme de Vauclair.

Father Courtois, a Jesuit priest, feels in perfect harmony with a particular place : the Abbay of Vauclair. There, ghosts of the past mix with everyday life to create a lively site of culture and exchange.



Amalia Escriva, diplômée de l'ENAE, l'ENSAD et la FEMIS a une solide formation cinématographique. Depuis 10 ans, elle a réalisé des documentaires et des courts métrages de fiction, selon des orientations poétiques et artistiques.

Citons en particulier :

Format Raisin (1986)

Les Deux Plateaux sur l'installation du plasticien Daniel Buren (1987)

Immersion (1988) - Mise en relation des gestes des champions de natation et des bébés nageurs

Le Météore et le Dinosaur (1990)

Conversation à trois (1992)

Le San Diego, Kurt Schwitters, Charles Simonds (1994) (différents sujets pour l'émission «Aux arts etc...»).

Par ailleurs, Amalia Escriva a obtenu le Prix de Rome à la Villa Médicis pour écrire un long métrage de fiction (1994).

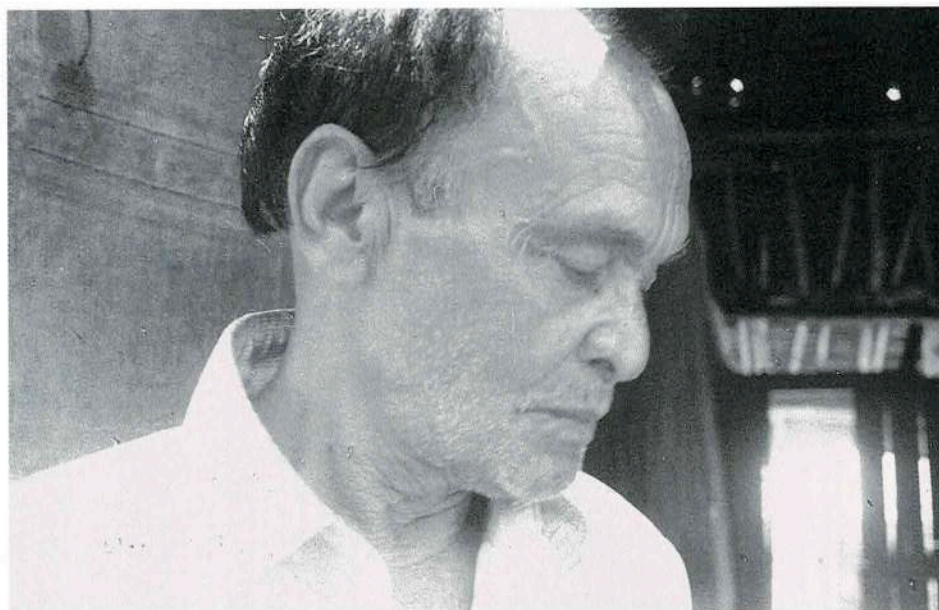
MAISON DES ARTS

Grande salle

Samedi 1er avril - 13h

Petite salle

Mercredi 5 avril - 18h



ANUKAMPAN

VIBRATION

Balaka Ghosh

INDE

1993, 65', couleur, 35 mm,

vo. st. anglais et français

Dune.

Scénario : Nilotpal Majumdar, Balaka Ghosh.

Image : Prashantanu Mohapatra.

Son : Chandidas Mishra.

Montage : Nilotpal Majumdar.

Production : Balaka Ghosh/Filmakers.

À travers l'histoire de Raja Chakradhar Singh, qui a consacré une bonne partie de sa vie au développement de la danse Kathak, c'est toute l'histoire des danses de cours royales et de leur intégration aux sources folkloriques qui est racontée.

R. Chakradhar Singh a dédié son art à l'harmonieux apport de la danse traditionnelle au Kathak en entraînant de jeunes danseurs issus des pratiques de danse traditionnelle.

Il développera cette façon de danser à travers ses cours, ses livres, ses poèmes et ses compositions musicales. Après sa mort, c'est son petit fils qui poursuivra ses recherches.

Ainsi, avec l'ambition d'innover, le mélange des genres a permis que survivent ces traditions du chant, de la musique et de la danse dans la province de Raigarh.

Des jeunes qui s'entraînent avec rigueur apportent la preuve vivante du renouvellement d'un art ancestral et de son ancrage profond dans la vie des artistes, complétée par les témoignages très touchants de danseurs âgés.

Agée de 24 ans, Balaka Ghosh a suivi des études de cinéma à l'Institut du Film de Calcutta, avant d'écrire et de co-diriger *The Land within Ripples*, un documentaire écologique pour la télévision indienne.

En 1992, elle réalise un premier court métrage expérimental *58 shots*, avant *Anukampan*.



Rich in beauty, this film invites us to explore the history of Kathak, a traditional dance of the Madhya Pradesh region of India. The forms of Kathak are presented by dancers, both old and young, who demonstrate its unique rhythm and tunes, and describe its roots and evolution throughout the ages.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Dimanche 2 avril - 12h

Vendredi 7 avril - 14h



NICHT FÜR DIE LIEBE GEBOREN PAS NÉE POUR L'AMOUR ?

Angela Meschini

SUISSE/ALLEMAGNE
1994, 51', couleur et noir et blanc, 16 mm, vo. suisse-allemand st. français.

Scénario : Angela Meschini.

Image : Hanno Lentz.

Son : Yingli Ma.

Montage : Angela Meschini.

Production, distribution : Deutsche Film und Fernsehakademie Berlin.

Avec sensibilité et non sans humour, la cinéaste dresse le portrait de l'Appenzelloise Sibylle Neff «peintre et rebelle». Enfant illégitime mis au monde par obligation dans la Bâle protestante, Sibylle peut toutefois grandir dans sa région d'origine. Onze ans plus tard, sa mère épouse le plombier Neff qui tente alors d'adopter Sibylle, une adoption que les autorités locales cherchent à empêcher. Placée dans un orphelinat, l'adolescente est soignée pendant des années pour une épilepsie imaginaire... Ces circonstances sont sans doute à l'origine du caractère et de la personnalité hors du commun de Sibylle Neff. Devenue aujourd'hui une peintre «naïve» célèbre, elle jette sur l'univers et les institutions politiques de l'Appenzell un regard critique et interrogateur qui dérange... A l'exemple de sa peinture qui peu à peu s'est affranchie des traditions voulues par le genre, pour devenir plus libre et insolente.

Née en 1959, à Lucerne, Angela Meschini étudie dans un premier temps la photographie. En 1982, elle se forme comme «camerawoman» à la télévision suisse-allemande, de Berne. En 1988, elle part étudier à la Deutsche Film und Fernsehakademie de Berlin et y réalise quelques courts métrages. Parallèlement à ses études, elle poursuit une activité de «camerawoman» indépendante au sein de la télévision suisse.

Nicht für die Liebe geboren ?, son premier long métrage documentaire, a été présenté au Festival de Locarno en 1994.

«I love the country, even Switzerland, but these days I question everything». A portrait of one of the last true originals, the painter Sibylle Neff who lives in Appenzell.



MAISON DES ARTS

Petite salle

Mardi 4 avril - 16h

Vendredi 7 avril - 12h



FEMMES AUX YEUX OUVERTS

●
Anne-Laure Folly

TOGO

1994, 52', couleur, 16 mm,
version française.

●
Scénario : Anne-Laure Folly.

Image : J.L. Penez.

Son : Richard Verthez.

Musique : Graziela.

Montage : Sylvie Allombert.

Production, distribution : Amanou

Production (Paris).

●
Il y a un poème écrit par une femme chez nous au Burkina qui dit :

«Une femme comme il faut, doit tenir toute instruction de son mari,
une femme comme il faut, ne doit pas savoir lire,
une femme comme il faut, ne doit pas avoir les yeux ouverts.»

C'est un véritable pied de nez que les femmes d'Afrique de l'Ouest font à ce poème.

Elles font face avec force et inventivité aux problèmes économiques et politiques. Engagées dans de nombreux projets économiques, luttant contre la polygamie, le mariage forcé, les mutilations sexuelles, s'engageant dans la lutte contre le Sida, elles représentent l'espoir de tout un continent.

C'est le portrait d'une Afrique rarement vue et entendue, celle de la création, de la prise en charge et de l'innovation à travers les yeux des femmes.

Ainsi que le dit une femme d'affaires béninoise : « On a eu des amazones. C'étaient des femmes très courageuses, très braves, elles représentaient l'élite, alors j'estime que ce sont ces femmes-là qui nous ont transmis l'héritage....et je vous assure que nous n'avons pas peur du risque».

Née en 1954, Anne-Laure Folly a réalisé plusieurs courts métrages sur la condition des femmes africaines.

●
Citons : *La Gardienne des Forces* (1992, primé à Montréal), *Femmes du Niger* (1993, Prix des Droits de l'Homme à Montréal), *L'Or du Liptako* (1993).



Women with Open Eyes presents compelling portraits of West African women and the issues they face : forced marriage, female genital excision, HIV/AIDS, the role of women in national economy, and political protest. Powerful, evocative, and insightful, the film provides a picture of Africa generally unseen and unheard by the North.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Samedi 8 avril - 17h

Petite salle

Dimanche 2 avril - 20h



© Roger-Viollet

GAGARINE, IA VAS LIUBILA GAGARINE, JE VOUS AIMAIS

Valentina Roudenko

UKRAINE

1993, 52', couleur, 35 mm,
vo. st. français Dune..

Scénario : Valentina Roudenko.

Image : Vladimir Gouevski.

Son : Victor Chtchigol.

Musique : S. Rakhmaninov.

Montage : Eleonora Doudikova.

Production : Innova Film GmbH
(Düsseldorf).

Distribution : Innova Film.

Valentina Gagarina, la veuve de Gagarine, vit actuellement à Zvezdnyj, «la ville des cosmonautes». C'est un espace sécurisant, confortable, coupé du monde, et réservé aux familles de fonctionnaires de l'Etat. Mais il y a des contraintes à ces privilèges accordés par l'Etat, notamment l'obligation pour Valentina Gagarina de ne jamais se remarier.

La réalisatrice, quant à elle, voue une admiration sans bornes au héros Gagarine. Elle rencontre Valentina et décide de faire une interview avec cette femme, silencieuse et discrète depuis 30 ans. Cette interview met en évidence le système des privilèges qui continue de fonctionner en Russie, dans une situation économique par ailleurs désastreuse. Mais le film ne se réduit pas à cette simple constatation : il met en présence deux femmes liées par le culte d'un même homme.

Sur un ton très personnel et avec une importante documentation d'archives, ce film révèle la sensibilité de la réalisatrice par rapport au cosmonaute Gagarine devenu un mythe. Ce point de vue est toujours réajusté par l'émouvant portrait qu'en trace «la femme du premier homme qui a marché sur la lune». L'intérêt du film repose en grande partie sur la confrontation de ces deux points de vues.

Née en 1958, Valentina Roudenko, a d'abord suivi des cours à l'Institut d'Art et de théâtre de Kiev, avant de faire des études de cinéma à Moscou.

Gagarine I loved you est son premier long métrage. Le thème de la femme dans le milieu si particulier de la recherche spatiale russe faisait déjà l'objet de son premier court métrage : *Sans moi* (1989) consacré à Valentina Ponomariova, la cosmonaute doublure de Téréchkova.

This film paints a moving portrait of Valentina Gagarina, widow of «the first man to walk on the moon». Through interviews and archival clips, we meet a woman who benefits from Russia's ever-existent system of privileges, due to her relationship to this man become «myth».



Co urts m é t r a g e s

- 40 **Fatima El Amaria**
Nadia Cherabi, Malek
Lagoune
- 40 **Mein Feind**
Mon Ennemi
Bettina Flitner
- 40 **Lipstick**
Harriet Mc Kern
- 41 **Men like me**
Des hommes comme moi
Susan M. Long
- 41 **Surface Tension**
Maira Moss
- 41 **I'm a Grrrl**
Bynke Maiboll Duchin
- 42 **Greetings from Africa**
Le Bonjour d'Afrique
Cheryl Dunye
- 42 **Mizu Shobai**
Lena Lin
- 42 **No Alternative Girls**
Tamra Davis
- 43 **Squeak**
Jamie C. White
- 43 **13 Figures de Sarah
Beauchesne**
Véronique Aubouy, Christophe
Boutin
- 43 **Fuites**
Pauline Rebufat, Baptiste Kleitz
- 44 **Latitudes**
Nathalie Sarles
- 44 **Sale temps pour les
mouches**
Christine Rabette
- 44 **Les Vampes**
Brigitte Coscas
- 45 **Vivre son patrimoine**
Hannelore Cayre
- 45 **The Stranger within me**
Geraldine Creed
- 45 **Bite it right**
Miyuki Sakaitani
- 46 **Pussig**
Line Fearnly, Benedicte
Orvung, Kajsa Naess
- 46 **Sara**
Maria Sodahl
- 46 **Stroke**
Christine Jeffs
- 47 **The Four A.M.Feed**
Mijke de Jong
- 47 **Iron Waltz**
Ruth Louz
- 47 **Waterlanders**
Simone van Dusseldorp
- 48 **Home Away from Home**
L'Exil Intérieur
Maureen Blackwood
- 48 **Loss of Heat**
Noski Deville
- 48 **Nikto ne Hotel Vezgat**
Personne ne voulait partir
Marina Krymova

MAISON DES ARTS

Grande salle

Samedi 1er avril - 13h

Petite salle

Mercredi 5 avril - 18h

ALGÉRIE

1994, 22', couleur, 16 mm,
v.o. s.-t. français.

Scénario : Nadia Cherabi.
Image : Smail Lakhdar-Hamina.
Son : Nabil Ouhib.
Montage : Bouadiari.
Production : CAAIC - Enpa.

FATIMA EL AMARIA

Nadia Cherabi, Malek Laggoune



Fatima, jeune femme musulmane vivant au Sahara, s'adonne aux joies du chant traditionnel avec un orchestre arabe.

Plus loin, dans la grande ville, elle se dévoile et nous fait entendre une musique différente...

Un film bien au coeur du débat actuel.

Née en 1954, et après des études de cinéma à Paris III, Nadia Cherabi a obtenu un doctorat pour les Arts du spectacle. Elle enseigne également à l'Institut des services de l'information. Assistante sur 4 films, elle a réalisé 3 documentaires.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Mardi 4 avril - 16h

Vendredi 7 avril - 12h

ALLEMAGNE

1993, 30', couleur, 16 mm,
v.o. s.-t. français Dune.

Scénario : Bettina Flitner.
Image : Christel Fomm.
Son : Ulla Fels.
Montage : Hanna Huxoll.
Production : Deutsche Film und Fernsehakademie (Berlin).

MEIN FEIND

MON ENNEMI

Bettina Flitner



Il s'agit d'une intervention artistique qui a été filmée par l'artiste elle-même, la photographe Bettina Flitner, dans le centre-ville de Cologne. A la question : «Avez-vous un ennemi ? et que souhaitez-vous lui faire ?», des femmes ont posé devant la photographe/cinéaste, avec des armes en plastique. Les photographies exposées ont provoqué réactions, scandales et commentaires violents de la part des passants.

Née en 1961, Bettina Flitner a une double formation, de cinéaste et de photographe. Depuis 1990, ses reportages photos ont été publiés dans des magazines et des journaux et elle a participé à de nombreuses expositions dans le monde entier. Pour le cinéma, elle a réalisé : *Ich* (1988), *Das Fest* (1989), *Aktenzeichen xx-ungelöst* (1991).

MAISON DES ARTS

Grande salle

Mardi 4 avril - 17h

Petite salle

Samedi 1er avril - 14h

AUSTRALIE

1993, 7', couleur et noir et blanc, 35 mm, v.o. s.-t. français Dune.

Scénario : Harriet McKern.
Image : Brigid Costello.
Son : Alicia Slusarski.
Musique : Felicity Foxx.
Montage : Liz Crosby.
Production : Jo-Anne McGowan / Lipstick Productions.
Interprétation : Daina Reid.

LIPSTICK

Harriet Mc Kern



Rita adore se mettre du rouge à lèvres, c'est une obsession. Son histoire croise celle d'autres femmes pour qui le rouge est tour à tour l'expression de la sensualité, de l'indépendance, du glamour, de la rébellion.

Interviews, extraits de fictions, spots publicitaires alternent dans ce document expérimental, où le rouge à lèvres est considéré dans ses aspects libérateurs ou contraignants.

Fille adoptive d'un réalisateur et d'une actrice, Harriet McKern, 30 ans, a déjà réalisé : *Loyal to my Image* et prépare *Spectatrix*, un film sur l'agonie d'une femme.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Samedi 1er avril - 16h

Jeudi 6 avril - 12h

AUSTRALIE

1994, 25', couleur, 16 mm,
vo. st. français Dune.

Scénario : Susan M. Long.

Image : Brendan Lavelle.

Son : Ro Woods.

Musique : Felicity Fox.

Montage : David Hitchens, Susan M. Long.

Production : Rebecca Mead.

Interprétation : Dale Michaels.

MEN LIKE ME

DES HOMMES COMME MOI

Susan M. Long



«Je suis «transgenre» et je suis un homme. Cela n'a rien à voir avec le sexe. C'est une question de genre. Transexuel, c'est un mot que tout le monde comprend. J'ai changé de genre, maintenant les autres me voient comme un homme et non comme une femme» (Dale Michaels, 1994).

Diplômée en 1991 de l'école du film et de la télévision la plus prestigieuse d'Australie, la Swinburne School of Film and Television (aujourd'hui, le Victorian College of Arts), Susan M. Long a essentiellement travaillé sur les arts visuels dans de nombreux domaines tels que la photographie, le théâtre ou encore le vidéo-clip.

Men like Me est son premier documentaire et a été produit avec le concours du Fond Cinématographique des jeunes réalisateurs de Victoria (Film Victoria's Young Filmmaker's Fund).

MAISON DES ARTS

Grande salle

Jeudi 6 avril - 17h

Petite salle

Lundi 3 avril - 20h

AUSTRALIE

1994, 12', couleur, 16 mm,
vo. st. français Dune.

Scénario : Moira Moss, Simon Fraser.

Image : Anthony Jennings, Neale Maude, Moira Moss.

Son : Brian Hughes.

Montage : Simon Martin.

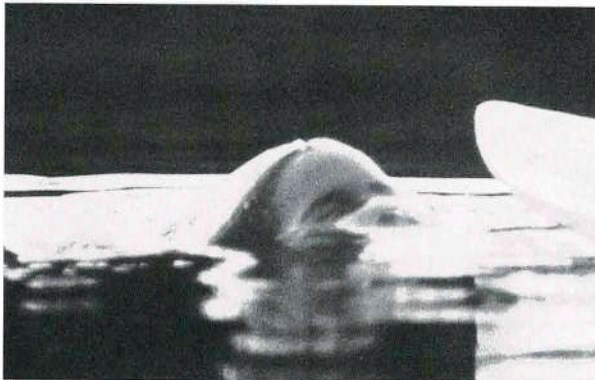
Production : Karena Slaninka/Australian Film, Television and Radio School.

Distribution : Ruth Saunders/Australian Film, Television and Radio School.

Interprétation : Elizabeth Maywald, Stephen Boyle.

SURFACE TENSION

Moira Moss



Une femme veut dire quelque chose à un homme mais elle ne parvient pas à le verbaliser. De l'inexprimable surgit la tension, qui grossira jusqu'à exploser en bulles à la surface de l'eau.

Née en 1965, Moira Moss est diplômée de l'A.F.T.R.S.

Surface Tension est son premier film.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Mercredi 5 avril - 17h

Petite salle

Samedi 8 avril - 16h

DANEMARK

1994, 13', noir et blanc,
35 mm, sans dialogues.

Scénario : Bynke Maiboll Duchin.

Image : Bent Staalhoj.

Son : Roar Skau-Olsen.

Musique : Nancy Wilson, Bent Staalhoj.

Montage : Bynke Maiboll Duchin, Bent Staalhoj.

Production : Det Danske Filmvaerksted.

I'M A GRRRL

Bynke Maiboll Duchin



Une parodie bouffonne et provocante où l'on voit des nonnes danser le rock en exhibant toute leur féminité.

Née en 1969, Bynke Maiboll Duchin a réalisé une dizaine de films depuis 15 ans.

Citons : *I'll give you a call* (1990), *Love n°1* (1992), *Even Jesus wanted a little More time* (1992), *Our Ladies* (1993)...

MAISON DES ARTS

Petite salle

Samedi 1er avril - 20h

Mercredi 5 avril - 16h

ETATS-UNIS

1994, 8', couleur, 16 mm,
vo. st. français Dune.

Scénario : Cheryl Dunye.

Image : Sarah Cawley.

Son : Andrew Moran.

Musique : Glorified Magnified.

Montage : Joan Caplin.

Production : Good Machine / Dancing Girl Productions.

Interprétation : Nora Breen, Cheryl Dunye, Jocelyn Taylor, Jackie Woodson.

GREETINGS FROM AFRICA

LE BONJOUR D'AFRIQUE

Cheryl Dunye



Cheryl, la tête et le corps ancrés dans les années 90, a envie de faire de nouvelles rencontres. Délaissant les lesbiennes embourbées dans des problématiques dépassées, elle fait la connaissance d'une femme fascinante, libre mais un peu secrète.

Originnaire du Libéria où elle est née en 1966, Cheryl Dunye a étudié à l'université Temple et à la Mason Gross School of Arts de l'université Rutgers.

Ses vidéos abordent les thèmes de la couleur de peau, de la sexualité et de l'appartenance de classe.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Samedi 1er avril - 20h

Mercredi 5 avril - 16h

ETATS-UNIS

1994, 12', couleur, 16 mm,
vo. st. français Dune.

Scénario : Lana Lin.

Image : Lana Lin, Matthew Buckingham.

Son, montage : Lana Lin.

Distribution : Women make Movies (New-York).

Interprétation : Dawn Saito.

MIZU SHOBAI

Lana Lin



Le mythe transcende l'histoire dans la description du voyage imaginaire d'une gheisha au 17ème siècle. Un flux d'images nous rapporte son expérience, sa traversée des cultures et des identités.

Originnaire de Taiwan, Lana Lin, née en 1966, a vécu dans la banlieue de Chicago. Elle a étudié le cinéma à l'Université de Iowa et s'est spécialisée dans la récupération de pellicules qu'elle retravaille selon la technique du «found footage». Ses films, à la fois expérimentaux et d'une grande valeur artistique, ont fait le tour des musées américains.

Citons :

Sphere : Circle : Round (1992)

Through the Door (1992)

I begin to know you (1992)

Make Hay when the Sun Shines (1992)

MAISON DES ARTS

Grande salle

Jeudi 6 avril - 15h

Petite salle

Lundi 3 avril - 14h

ETATS-UNIS

1994, 6', couleur, 16 mm,
v.o. s.-t. français Dune.

Montage : Tamra Davis.

Production : Red Hot Organization.

NO ALTERNATIVE GIRLS

Tamra Davis



Propos de rockeuses sur la féminité et le rôle de «bombe sexuelle» qu'on peut leur faire jouer, la place des femmes dans le milieu de la musique rock plutôt masculin.

De Sonic Youth à Free Kitten en passant par Luscious Jackson, un tableau musical en diable des filles du rock.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Dimanche 2 avril - 14h

Jeudi 6 avril - 16h

ETATS-UNIS

1994, 6', 16 mm, noir et blanc, sans dialogues.

Scénario : Jamie White.

Image : Gregg Hartling.

Son, montage, production :

Jamie White (Los Angeles).

Interprétation : Norma Sakimoto, Walter Markus.

SQUEAK

Jamie C. White



Walkman sur les oreilles, l'air distrait, une femme promène un homme âgé, son père, dans une chaise roulante. Autour d'eux, tous les bruits sont exacerbés et contrastent avec leur relation silencieuse.

Née en 1968, Jamie C. White est diplômée de UCLA avec un BA de Film and TV obtenu en 1994. Elle a dirigé des clips vidéos et écrit une nouvelle avec l'intention de l'adapter pour un film.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Samedi 1er avril - 16h

Jeudi 6 avril - 12h

13 FIGURES DE SARAH BEAUCHESNE

Véronique Aubouy, Christophe Boutin



Ce film montre une contorsionniste évoluant sur une table dans l'atelier de Christophe Boutin comme une sculpture qui viendrait de prendre forme. Cette figure est une métaphore du travail artistique; la vision proposée par l'artiste n'est-elle pas qu'une simple déformation de la réalité ?

Née en 1961, Veronique Aubouy a réalisé plusieurs courts métrages :

Petit Prélude (1982)

Sables d'Or (1987)

Le Silence de l'Été (1992)

Hamlet crossing a very little Street (1993)

Depuis octobre 1993, Veronique Aubouy filme des lecteurs de tous horizons, lisant «A la recherche du temps perdu», de Marcel Proust. Durée estimée de ce film : 120 heures

FRANCE

1994, 5', noir et blanc, 35 mm.

Scénario : Christophe Boutin, Sarah Beauchesne.

Image : Florent Montcouquiol.

Son : Nicolas Becker.

Production, distribution : Injam Production.

Interprétation : Sarah Beauchesne.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Mercredi 5 avril - 14h

Samedi 8 avril - 14h

FUITES

Pauline Rebufat, Baptiste Kleitz



Sur les restes d'un repas copieux et bien arrosé, se nourrissent d'étranges créatures, petites bêtes sorties des robinets. Elles se transforment en une jungle dansante jusqu'au moment où la lumière s'allume.

Née en 1967, Pauline Rebufat se lance dans la réalisation après avoir suivi des cours de théâtre pendant 4 ans. En 1992, elle suit une formation de metteur en scène.

Avec Baptiste Kleitz, issu de la section «son» de l'Ecole Louis Lumière en 1991, elle co-réalise *Dansons sur le ring* (1991).

FRANCE

1994, 11', couleur, 16 mm.

Scénario : Baptiste Kleitz, Pauline Rebufat.

Image : Lauren Delpêch.

Son : Julien Chaumat.

Musique : Cyril Moisson.

Montage : Bénédicte Brunet.

Production : Kinotech.

Distribution : Agence du Court Métrage.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Mardi 4 avril - 17h

Petite salle

Samedi 1er avril - 12h

FRANCE

1994, 10',

couleur, 35 mm.

Scénario : Nathalie Sarles.

Image : Nathalie Sarles.

Son : Jérôme Harlay.

Montage : Marc Boulay.

Production : Femis (Paris).

Interprétation : Laura Smadja pour la voix off.

LATITUDES

●
Nathalie Sarles



Des images de paysages, de personnages et de ports du Nord et du Sud se succèdent. En jouant sur les types de pellicules et l'ouverture du diaphragme, la température de la couleur change, symbolisant ainsi le contraste violent de latitudes extrêmes.

●
Née en 1969, Nathalie Sarles a d'abord suivi les cours du Conservatoire Libre du Cinéma français (CLCF) avant d'entrer à la Femis en 1990.

C'est comme chef-opérateur qu'elle a travaillé sur des documentaires et des courts métrages avant de réaliser :

Un pas comme les autres (1989)
Prises de vues de films médicaux à l'hôpital Sainte Marguerite de Marseille (1990) (vidéo)

MAISON DES ARTS

Petite salle

Samedi 1er avril - 14h

Mardi 4 avril - 17h

FRANCE

1994, 7', couleur, 16 mm,

sans dialogues.

Scénario : Christine Rabette.

Image : Arlette Girardot.

Son : Serge Richard.

Musique : Elisabeth Anscutter.

Montage : Yann Dedet.

Production : Sous-Sol Production.

Distribution : Agence du Court Métrage.

Interprétation : Louis Cochet.

SALE TEMPS POUR LES MOUCHES

●
Christine Rabette



De la récupération des fruits sur un marché à la rencontre de touristes japonais, en passant par des promeneurs en péniche, un vieux monsieur s'amuse aux dépens des autres... et nous aussi.

●
Née en 1965, Christine Rabette signe ici son premier film.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Lundi 3 avril - 18h

Samedi 8 avril - 20h

FRANCE

1994, 26', couleur, 35 mm.

Scénario : Brigitte Coscas.

Image : Jean-Marc Fabre.

Son : Philippe Faugas.

Musique : Nicolas Baby.

Montage : Marilyn Monthieu.

Production : Bagheera Productions.

Interprétation : Laure Favali, Cécile Reigher, Gaëlle Le Fur, Reno Isaac.

LES VAMPES

●
Brigitte Coscas



Sur fond de chalets, sous la Sneige, dans un village perdu, Sandy joue au vampire. De la chorale de l'église aux boîtes sordides, accompagnée de 2 amies, Sandy se prend à son jeu sanglant.

●
D'abord comédienne de théâtre et de cinéma (dans *La Puritaine* de Jacques Doillon, *La Chouette aveugle* de Raoul Ruiz ou *La Seconde* de Christopher Frank).

Brigitte Coscas a réalisé plusieurs courts et moyens métrages, citons : *La Princesse acidulée* (1989), *Les Mères méditerranéennes* (1990), *Une saison* (1991), et depuis *Les Vampes*, *Compositions agricoles* en 1994.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Mercredi 5 avril - 14h

Samedi 8 avril - 14h

FRANCE

1994, 10', couleur, 35 mm.

Scénario : Hannelore Cayre.

Image : Ariane Damain.

Son : Eric Boisteau, Eric Tisserand.

Musique : Jean Donati.

Montage : Charlotte Fauvel.

Production, distribution : Spoutnik Entertainment.

Interprétation : Laurent Gamelon, Emmanuelle Uzan, Caroline Pochet.

VIVRE SON PATRIMOINE

Hannelore Cayre



Un Français moyen, heureux possesseur d'un pavillon de banlieue et bon mari, laissera sa folie de propriétaire dériver en faisant valoir ses droits avec outrance.

Née en 1963, Hannelore Cayre a fait des études de droit et a travaillé comme directeur financier dans plusieurs maisons de production.

En 1992, elle écrit et réalise *Albertina a maigri*, son premier court métrage (Prix Procirop 92 et Prix à la qualité du CNC). *Vivre son patrimoine* est son deuxième court métrage.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Vendredi 7 avril - 17h

Petite salle

Lundi 3 avril - 12h

IRLANDE

1994, 23', couleur, 35 mm,

v.o. s.-t. français Dune.

Scénario : Geraldine Creed.

Image : Brendan Galvin.

Son : Simon Willis.

Musique : Simon Dwyer.

Montage : Gaye Lynch.

Production : Brendan McCarthy, Blue Light Productions.

Distribution : Blue Light Productions.

Interprétation : Lindsey Harris, Elaine Cassidy, Lian Hefferman.

THE STRANGER WITHIN ME

Geraldine Creed



Un lourd secret pèse sur la famille d'Aileen. Un accident de voiture a eu lieu quelques années auparavant impliquant le père d'Aileen.

Autour de l'obsession de ce drame passé, les relations familiales se sont tissées et figées avec violence.

Géraldine Creed a travaillé dans l'industrie cinématographique pendant plus de 12 ans. Elle laisse le montage pour se consacrer à l'écriture après avoir été reçue à l'atelier national des écrivains en 1989. Elle gagne une bourse pour son script *The Lost Acre*. Elle est aussi directrice de Blue Light, compagnie de production, et membre de l'organisation des réalisateurs Film Base. Née en 1960, Geraldine Creed est entrée dans le cinéma en écrivant des scénarios pour *The National Writers Workshop* de l'Université de Galway.

Elle a écrit et dirigé 2 courts métrages : *The Metal Man* et *Into the Abyss*.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Mardi 4 avril - 14h

Jeudi 6 avril - 14h

ITALIE

1994, 4', couleur, 16 mm, sans dialogues.

Scénario : Miyuki Sakaitani.

Image : Helmut Wimmer.

Son : Peter Kaizar.

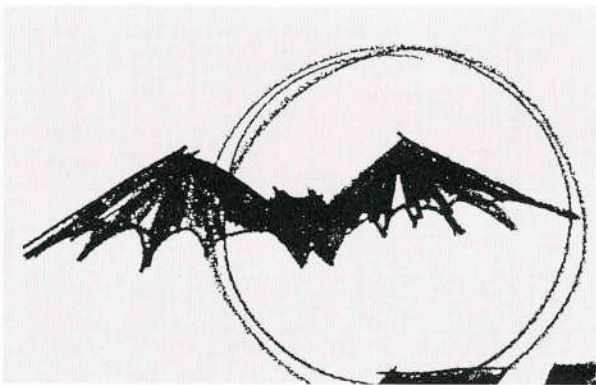
Montage : Helmut Wimmer.

Production, distribution : Verena Baldeo (Rome).

Interprétation : Hermann Aichwalder, Petra Gieber.

BITE IT RIGHT

Miyuki Sakaitani



On a beau être un vampire et être conscient des dangers que comporte cette pratique...

Un clin d'oeil humoristique très «safe sex» ...

Née en 1964 à Osaka, Miyuki Sakaitani a fait des études internationales à Tokyo, Naples et Paris, dans le cinéma et la littérature. Elle travaille au Japon et en Italie pour la télévision et le cinéma institutionnel.

Elle a réalisé :

Versailles (1990)
Avoriaz Fantastic Film Festival (1991)
Mr Baseball (1991)
World up Link (1994)
Anti-Aids Vampire (1994)

MAISON DES ARTS

Petite salle

Mardi 4 avril - 14h
Jeudi 6 avril - 14h

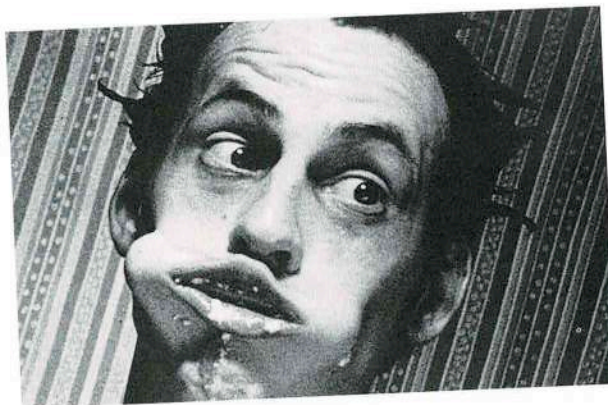
NORVEGE

1994, 1', couleur, 35 mm,
sans dialogues.

Scénario : Kajsa Naess, Benedicte Orvung, Lise Fearnley.
Son : Norsk Lydskole.
Montage : Kajsa Naess, Benedicte Orvung, Lise Fearnley.
Production : Oslo Film and TV Akademi.
Distribution : The Norwegian Film Institute.
Interprétation : Knut Reidar Andresen.

PUSSIG

●
Lise Fearnley, Kajsa Naess, Benedicte Orvung



De la vie d'une brosse à dents dans une bouche...

●
Les 3 réalisatrices ont été étudiantes à l'Oslo Film and TV Academy et *Pussig* est leur film de fin d'études.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Vendredi 7 avril - 17h

Petite salle

Lundi 3 avril - 12h

NORVEGE

1994, 19', couleur, 35 mm,
v.o. s.-t. français Dune.

Scénario : Maria Sodahl, Ole Meldgaard.
Image : Erik Poppe.
Son : Erik Ryr.
Musique : Iver Kleive.
Montage : Pal Gengenbach.
Production : Statens Studiesenter for Film.
Distribution : The Norwegian Film Institute.
Interprétation : Anne Krigsvoll, Anneke von der Lippe, Frank Krog, Trond Hovik.

SARA

●
Maria Sodahl



Les retrouvailles d'une famille lors d'un enterrement vont être le révélateur de conflits passés. Deux sœurs, sous l'oeil d'un jeune adolescent, vont apprendre à se parler.

●
Maria Sodahl, née en 1966, reçoit sa formation de réalisatrice à l'Ecole Danoise du Film.

Elle a dirigé plusieurs documentaires et courts métrages. Citons :
1989 : *Life is hard - Then you die*
1992 : *Rimimi*
1993 : *Bulldozer*
1994 : *Sara*

MAISON DES ARTS

Petite salle

Samedi 1er avril - 12h
Jeudi 6 avril - 22h

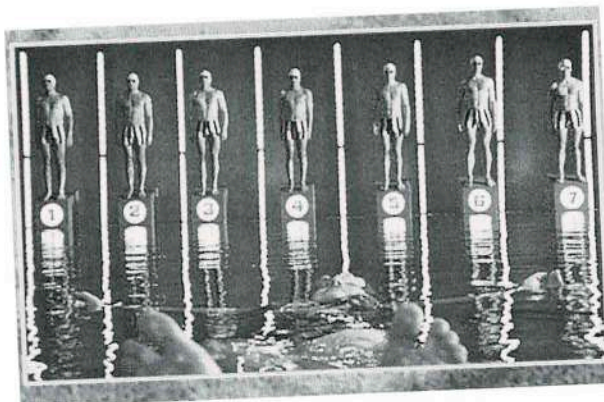
NOUVELLE-ZÉLANDE

1994, 8', couleur, 35 mm,
sans dialogues.

Scénario : Christine Jeffs.
Image : John Toon.
Son : Antony Parkos.
Montage : Christine Jeffs.
Production, distribution : New Zealand Film Commission.
Interprétation : Fiona Samuel.

STROKE

●
Christine Jeffs



Dans une piscine déserte, une jeune femme se relaxe jusqu'au moment où des sportifs prennent possession du bassin pour s'entraîner avec une certaine violence.

●
Après avoir obtenu une licence de sociologie et de géographie à l'Université de Massey en 1990, Christine Jeffs, née en 1963, a étudié le montage à l'Australian Film and Television School.

Stroke est son premier court métrage.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Samedi 1er avril - 12h

Jeudi 6 avril - 22h

PAYS-BAS

1994, 12', couleur, 35 mm,
v.o. s.-t. français Dune.

Scénario : Siân Busby.

Image : Joost van Starrenburg.

Son : Kees de Groot, Karel von Kleist.

Montage : Sander Vos.

Production : Kees Ryninks, Scorpio
Film Productions.

Interprétation : Elsie De Brauw, Karin
Larsen, Jeroen Willens.

THE FOUR A.M FEED

Mijke de Jong



Bébé pleure. Bébé a faim. Debout ! Il faut le nourrir quand on est une bonne mère... même à 4 heures du matin.

Née en 1959, Mijke de Jong est diplômée en 1983 de l'Académie hollandaise du film et de la télévision.

Après avoir dirigé plusieurs documentaires, elle co-écrit et dirige son premier long métrage *In Krakende Welstand* (Squatten Delight - 1989). Son second film, *Hartverscheurend* (1993), remporte plusieurs prix dans de nombreux festivals.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Samedi 1er avril - 13h

Petite salle

Mercredi 5 avril - 18h

PAYS-BAS

1993, 8', couleur, 16 mm,
sans dialogues.

Scénario : Ruth Louz.

Image : Ton van Boxel.

Son : Mark Wesner.

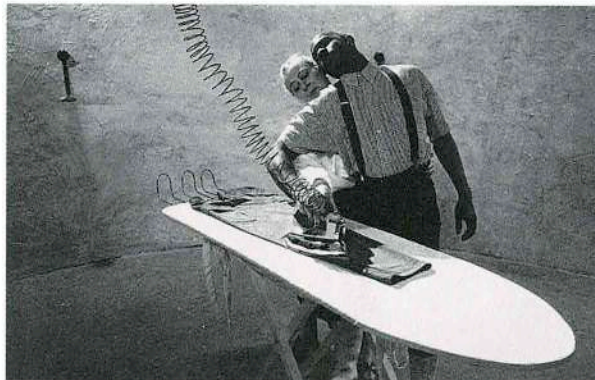
Montage : Sincha de Haan.

Production : Ruth Louz (Amsterdam).

Interprétation : Miryam Chachmany,
Nienke Sikkema, Kevin G. Williams, Ruth
Louz.

IRON WALTZ

Ruth Louz



Dans une blanchisserie, c'est le va-et-vient continu des fers et des corps des ouvriers affairés. A travers ce mouvement répétitif et abrutissant, les ouvriers se prennent à rêver de la chaleur du fer sur leurs corps...

Née en 1966 à Paramaribo (Surinam), Ruth Louz a acquis une formation de mise en scène théâtrale et de design de mode à l'Académie des Beaux-Arts d'Amsterdam.

Comme scénariste, productrice et réalisatrice de cinéma, on lui doit une série de dessins animés :

Peepshow (1989)

Twins (1991)

Dress (1991)

Here I am baby (1992)

et des fictions 16 mm comme *Iron Waltz* (1993) et *Greenhouse Rose* (1994)

MAISON DES ARTS

Grande salle

Jeudi 6 avril - 21h

Samedi 8 avril - 13h

PAYS-BAS

1994, 23', noir et blanc,
16 mm, v.o. s.-t. français
Dune.

Scénario : Simone Van Dusseldorp.

Image : Daniel Gallenkamp.

Son : Joost Roskam.

Musique : Henk Stoop.

Montage : Ellen Verhoeff.

Production, distribution : Dutch Film
and Television Academy.

Interprétation : Suzan van der Meer,
Priscilla Braam, Lisa Yves Hoogkamer,
Miryanna van Reden.

WATERLANDERS

Simone Van Dusseldorp



Après la mort de leurs parents, deux sœurs sont gardées par la grand-mère. Celle-ci endeuillée, semble absente. Les enfants se créent un monde fait de jeux et de rituels, où elles s'aiment et se détestent à la fois. La tentation du monde extérieur existe pourtant et viendra perturber leur complicité.

Simone van Dusseldorp, née en 1967 suit une formation de photographe, puis une formation de cinéaste à la Dutch Film and Television Academy. Elle réalise avec *Waterlanders* son premier film.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Judi 6 avril - 15h

Petite salle

Lundi 3 avril - 14h

ROYAUME-UNI

1993, 11', couleur, 35 mm, sans dialogues.

Scénario : Maureen Blackwood.

Image : Henry Braham.

Son : Danny Hambrook.

Musique : Juwon Ogunbe.

Montage : Paul Hodgeson.

Production, distribution : Sankofa Film & Vidéo (Londres).

Interprétation : Ellen Thomas, Ashabi Ajikawo, Simon Lee Clarke.

HOME AWAY FROM HOME

L'EXIL INTERIEUR

●
Maureen Blackwood



●
Miriam, employée d'aéroport, rêve de son Afrique natale en voyant les avions décoller. Elle reconstruira littéralement son identité en battant sous l'oeil désapprobateur de ses enfants et de son voisinage, une case dans son jardin. La case en terre lui sera un refuge dans l'enfer citadin.

●
Née en 1960, Maureen Blackwood a fondé une société de production : Sankofa Film and Vidéo, avec un groupe de réalisatrices noires. Elle a collaboré, comme co-scénariste et directrice de production à plusieurs films dont *The Passion of Remembrance*, *Perfect Image* (1989), *A Family called Abrew* (1992).

MAISON DES ARTS

Grande salle

Samedi 1er avril - 19h

Vendredi 7 avril - 21h

ROYAUME-UNI

1994, 20', couleur, 16 mm, v.o. s.-t. français Dune.

Scénario, image, montage,

production : Noski Deville.

Son : Chinna Mintaha-Boaapeah.

Distribution : Cinenova Film & Vidéo Distribution.

Interprétation : Anjum Mouj, Susan Paul, Valentina Gomez-Martinez, Carol Coombes.

LOSS OF HEAT

●
Noski Deville



●
La vie quotidienne, faite de tendresse et d'amour, de deux couples de lesbiennes. En parallèle, dans chaque couple, une femme souffre d'épilepsie et vit seule la difficulté de communiquer sa douleur aux autres.

●
Née en 1960 à Liverpool, Noski Deville a travaillé dans le mixage musical, avant d'obtenir un diplôme de cinéma au Goldsmiths College. Elle a réalisé une trentaine de courts métrages à orientation éducative et dans le cinéma indépendant, à la London Filmmakers Co.

MAISON DES ARTS

Grande salle

Samedi 8 avril - 17h

Petite salle

Dimanche 2 avril - 20h

RUSSIE

1994, 17', couleur, 35 mm, vo. st. français Dune.

Scénario : N. Ryazantseva.

Image : A. Vatzura.

Son : O. Ilyina.

Montage : E. Klimenko.

Production : Film Studio EMTD Debut, «Mosfilm» Film Group (Moscou).

Interprétation : Natalia Fateeva, Elena Drobysheva, Masha Tiftikidis, Alexander Koznov.

NIKTO NE HOTEL VEZGAT

PERSONNE NE VOULAIT PARTIR

●
Marina Krymova



●
Trois générations et un chat vivent ensemble sous le même toit. De conflits en difficultés de vie commune, ils décident de se séparer.

Autour du chat, «personnage» impavide, se croisent les membres de la famille emportés par des réparties rapides et cinglantes. Un traitement particulièrement dynamique de l'image nous plonge dans leurs passions.

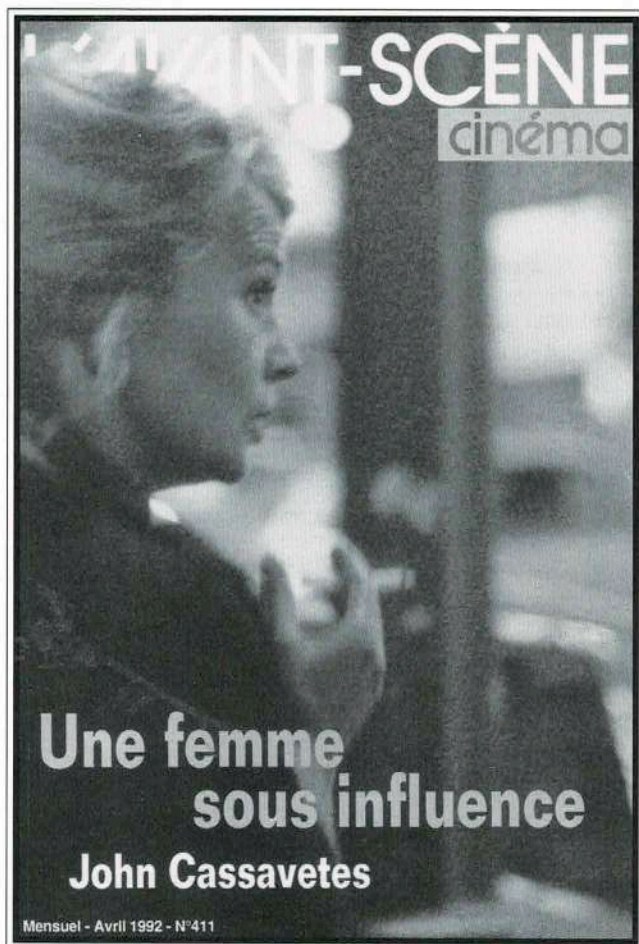
●
D'abord bio-chimiste, Marina Krymova, née en 1955, a ensuite orienté sa carrière vers le cinéma, en obtenant un diplôme de mise-en-scène et de réalisation en 1992.

Se spécialisant dans les documentaires, elle a déjà tourné : *Parade* (1991) et *Sous le soleil* (1994).

L'Avant-Scène Cinéma

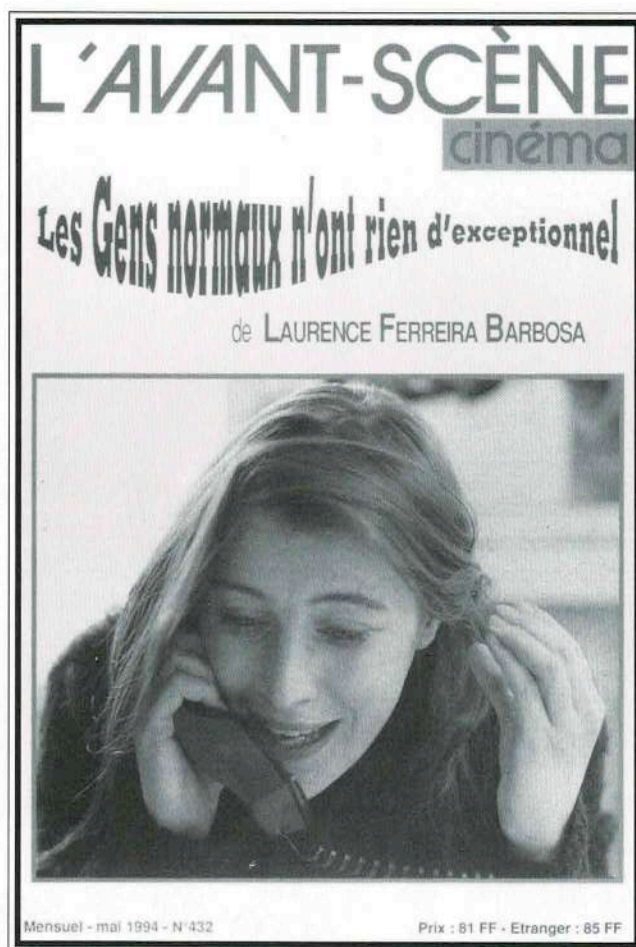
Tous les mois le découpage plan à plan d'un film, le dialogue intégral, le dossier autour de l'œuvre du réalisateur et les photogrammes du film.

Depuis 1961 Plus de 500 titres de films !



Prochainement :

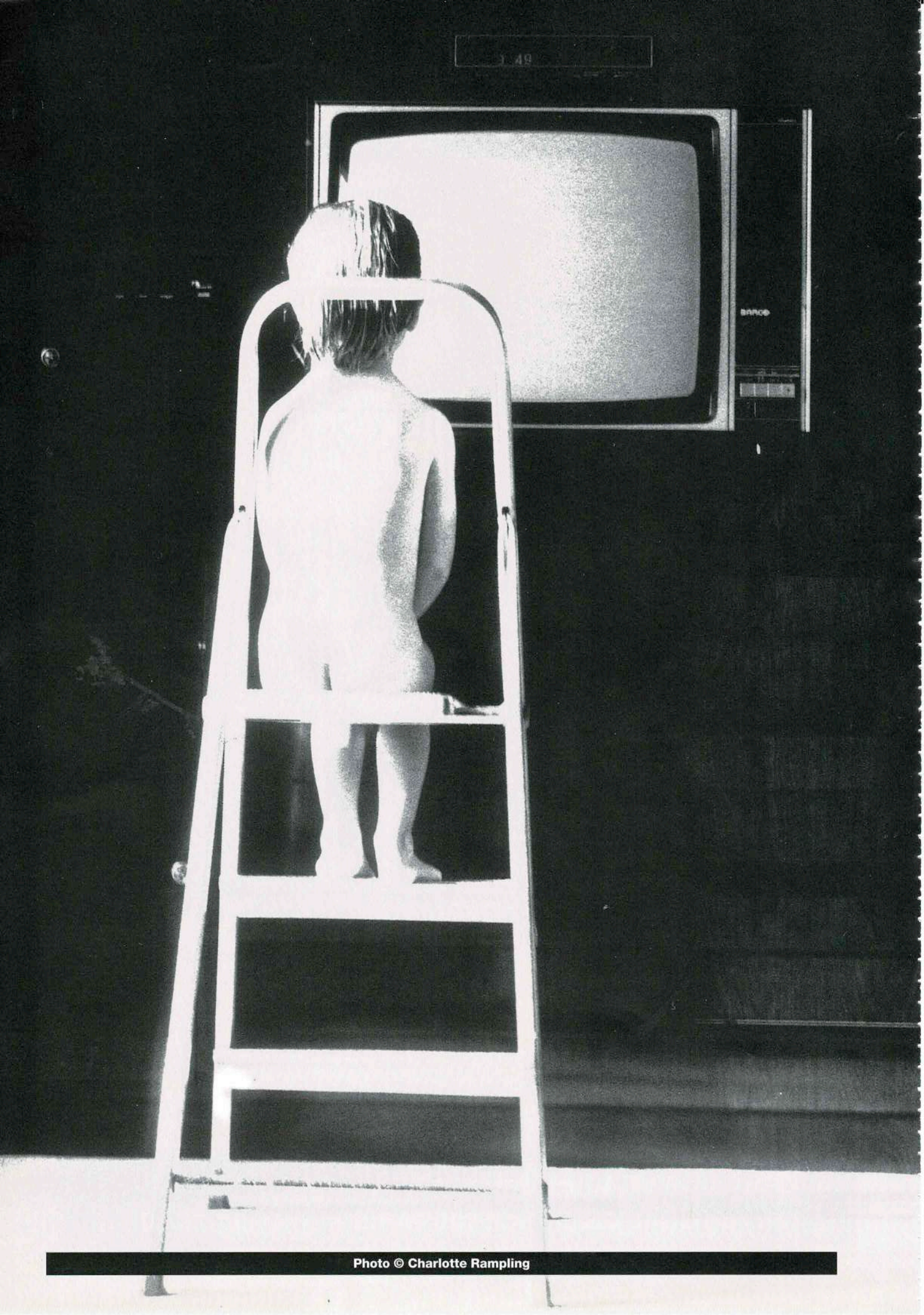
Opening Night de John Cassavetes



Pour recevoir gratuitement notre catalogue, envoyez-nous une enveloppe timbrée portant votre nom et votre adresse à :

L'Avant-Scène

6, rue Gît-le-Cœur — 75006 PARIS — ☎ 46.34.28.20





Jury 1990 - 1er Jury organisé avec le Lycée Léon Blum. 1er Prix : *Jeux d'enfants* de Leida Laius - URSS - © Hélène Benigno

Graine de cinéphage

Etre un juré Graine de Cinéphage c'est, pour un jeune adolescent, ingurgiter plusieurs dizaines de films de femmes des 5 continents, en 10 jours de festival. Il lui faudra ensuite rendre compte de ses visionnements avec ses partenaires du jury, puis tenter d'évaluer avec justesse le film méritant le prix Graine de Cinéphage.

A partir des notes prises sur le vif au moment de la projection, des discussions sur le fond, des analyses sur la forme, se dégagent des préférences et une opinion réfléchie, sur tel ou tel film.

Spectateur peu ordinaire amené à récompenser une oeuvre, le juré accommode ses émotions avec une grille de lecture pré-établie. C'est ce décalage entre sa fonction de «voyeur» et «d'analyste» qui fait de lui un juré.

Le juré Graine de Cinéphage laisse le film lui parler et s'abandonne au plaisir du regard et de l'écoute mais il s'habitue à lire un film, à le déconstruire, à l'interpréter. Bien avant le festival proprement dit, des ateliers dans sa classe le familiarise à ce genre d'exercice.

En 1995, 14 jeunes collégiens et lycéens de l'Académie goûtent au plaisir d'être jurés (rejoints par trois élèves burkinabé). Ils deviennent les «passeurs» auprès de leurs camarades de classe.

Nicole Fernandez Ferrer

EN COMPÉTITION GRAINE DE CINÉPHAGE

- 53 **Paix et Amour**
Laurence Ferreira Barbosa
- 54 **Frihetsligan**
Leyla Assaf-Tengroth

ÉGALEMENT EN COMPÉTITION INTERNATIONALE

- 14 **Moondance**
Dagmar Hirtz
- 20 **Eden Valley**
Amber Team
- 21 **Priest**
Antonia Bird
- 23 **Welcome to the Terrordome**
Ngozi Onwurah

JURY 1995 GRAINE DE CINÉPHAGE

Ghislène Benbrika
Florence Demski
Lilia Hamouche
Daphnée Kambia de Oliveira
Joëlle Lebrethon
Ghiwa Mankara
Wady Naïl
Cécile Rulence
Nelly Samba
Raphaële Seror
Colin Tchoubine
Virginie Thureau
Audrey Viltard

ainsi que 3 jeunes de Ouagadougou
(Burkina Faso)



Jury 1991 - 1er Prix : *White Room* de Patricia Rozema - Canada

© B. Pougeoise



Jury 1992 - 1er Prix : *Les Saufs* Conduits de Manon Briand - Canada

© Brigitte Pougeoise

Une belle expérience en images

Au fil du temps, depuis 1990, plus de 4000 lycéens d'Ile-de-France, ont fréquenté le festival. Certains de ces jeunes ont participé très activement à notre section Graine de Cinéphage organisée en collaboration avec leurs professeurs à travers le jury. En images, nous reparcourons cette belle expérience.



Jury 1993 - 1er Prix : *Sur Terre* de Kristin Johannesdottir - Islande

© B. Pougeoise



Jury 1994 - 1er Prix : *Mi Vida Loca* de Allison Anders - USA

© B. Pougeoise

Le prix Graine de Cinéphage, attribué à une oeuvre mettant en scène de jeunes «héros», est ainsi devenu une tradition bien ancrée du festival.

Ce prix de 20 000 Frs est remis grâce au Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Cette année, le projet s'élargira à l'Afrique de l'Ouest grâce au jumelage avec le Festival de Ouagadougou. Les élèves burkinabé feront partie du jury à Créteil. Des membres du jury Cinéphage de Créteil iront au Fespaco à Ouagadougou en février 1995, dans le cadre de la création du nouveau jury dénommé «Graine de Cinéphage au Fespaco».

Le Festival de Films de Femmes collabore depuis deux ans à la promotion des ateliers de pratiques artistiques des lycées et collèges. Une façon de valoriser une démarche mal connue.

C'est en 1983 que les premiers ateliers de pratique artistique ont été mis en place dans les collèges et les lycées avec la volonté d'en faire :

- un lieu de rencontre entre le monde de l'éducation et celui de la création, entre les enseignants et les professionnels de l'art, entre les enseignements artistiques et l'action culturelle

- un lieu privilégié du partenariat où les élèves inscrits sur la base du volontariat, ont, trois heures par semaine, une pratique créative et réflexive prenant appui sur l'art contemporain

Cette politique culturelle se développe avec la mise en place des options Arts à la rentrée 1993. Le partenariat artistique s'intègre alors dans un cursus évalué au baccalauréat lorsque les établissements scolaires en ont fait le choix.

Le financement est assuré par la DRAC, l'Education Nationale et les Collectivités Territoriales.

Les collèges perçoivent une subvention des Conseils Généraux, quant aux lycées, c'est le CA de l'établissement qui détermine quelle part du budget global alloué par la région est consacrée à l'option.

Andrée Mejia

Ateliers de pratiques artistiques, cinéma et photo.

RENCONTRE ET PRÉSENTATION DES TRAVAUX
Studio Varia

Mercredi 5 avril - 16h à 19h

MAISON DES ARTS

Petite salle

Mercredi 5 avril - 14h

Samedi 8 avril - 14h



PAIX ET AMOUR

●
Laurence Ferreira Barbosa

FRANCE

1994, 68', couleur, 16 mm,

●
Scénario : Stéphane Toutou, Laurence Ferreira Barbosa.

Image : Antoine Heberlé.

Son : Hervé Chauvel.

Montage : Yann Dedet, Nathalie Hubert.

Production : IMA Production.

Distribution : La Sept / Arte.

Interprétation : Gil Novio, Manu Mari, Marianne Papasseudi, David Rossi, Emilie Ben Guigui, Yvonne Kerouedan.



© Sébastien Cauchon

Les années 70 : Giscard est président. Le terrorisme est virulent. Deux lycéens très différents et très copains vivent une adolescence bouillonnante.

Alain, uniquement intéressé par la philosophie, tente de concilier réflexion et liberté, citant plus volontiers Platon que Guevara. Fabio, aux cheveux longs, le joint à la bouche, prend comme modèle la bande à Baader tout en tentant d'égaler Hendrix à la guitare.

Avec tous leurs désirs contradictoires, leurs interrogations sur leur devenir et celui du monde, avec leur révolte, Alain et Fabio tentent de se façonner une personnalité. Ils le font contre leur milieu, contre la société et finalement contre leur amitié.

Nice, 1975 : two teens dream of revolution and liberty. Fabio has no one to talk to, Alain is the new boy in town. They meet, and together become involved in rebellion. They are buddies and out-laws... until one betrays the other.

Née en 1958 à Versailles, Laurence Ferreira Barbosa, après des études de cinéma à l'Université de Paris VIII, a été directrice de casting pour «Bar des rails» de Cédric Kahn, puis assistante de réalisation sur plusieurs courts métrages.

●
Entre 1985 et 1992, elle réalise plusieurs courts métrages avant : «Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel» qui, en 1993, obtient le Léopard de bronze à Locarno, le prix Cyril Collard et le prix Georges Sadoul.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Mardi 4 avril - 14h

Jeudi 6 avril - 14h



FRIHETSLIGAN LE GANG DE LA LIBERTÉ

●
Leyla Assaf-Tengroth

●
SUÈDE

**1994, 84', couleur, 35 mm,
vo. st.français Dune**

●
Scénario : Leyla Assaf-Tengroth.

Image : Roland Lundin.

Musique : Nessim Malouf, Peter
Karlsson.

Montage : Erik Sundberg.

Production : Leyla Assaf-Tengroth,
Cadmos Film.

Distribution : Swedish Film Institute.

Interprétation : Rim Al Hamad, Elie
Kail, Walid Takriti, Alain Abi Rached.

Schejka est une petite fille de 10 ans, éveillée et battante.
Elle dirige une bande de gamins dans Beyrouth en guerre, «Freedom
Gang».

Obligée de rapporter le fruit de ses vols à son père alcoolique et brutal, elle tente de trouver sa liberté en étant le chef incontesté de cette bande de gamins.

Mais elle finira entre les mains d'un adulte qui utilise les enfants voleurs pour son propre compte.

De vols d'autoradios en arrestation et fuite, Schejka finira en prison. Puis dans un couvent qui accueille les enfants des rues.

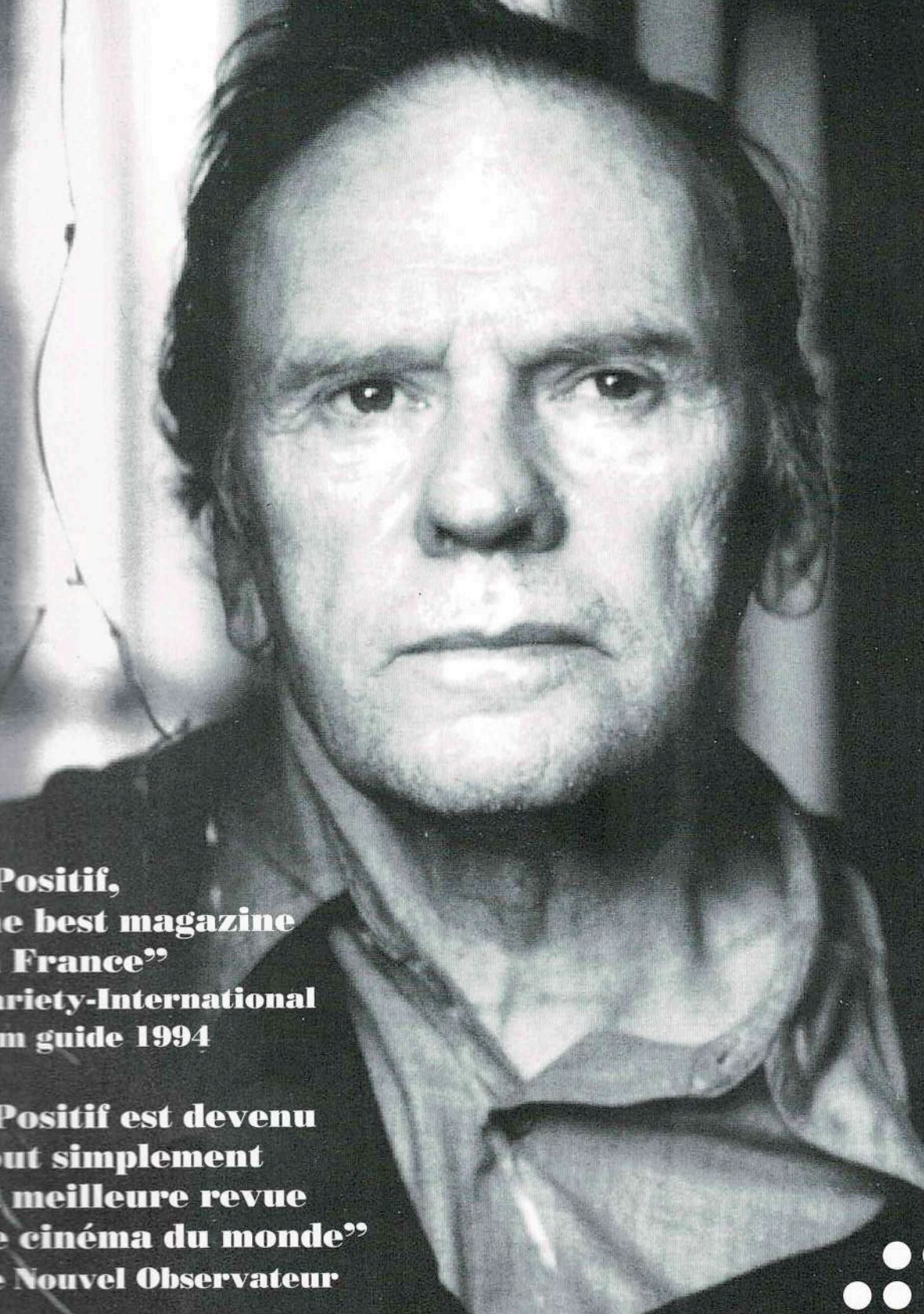
Mais la fugue est de nouveau au bout du chemin...

Leyla Assaf-Tengroth est née dans une famille chrétienne de Beyrouth. En 1966, mariée à un militaire suédois, elle est allée vivre en Suède.

●
Elle a réalisé une centaine de documentaires pour la télévision et le cinéma. Frihetsligan est son premier long métrage fiction à être commercialisé.

This film tells the true story of Schejka, a bright and enterprising ten-year-old girl who is leader of the Freedom Gang, a gang of boys in war-town Beirut. After being arrested and put into jail, she is given the chance to lead a new life, but feels compelled to return to the Freedom Gang.

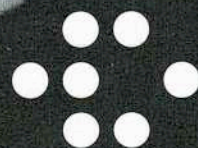
POSITIF



**“Positif,
the best magazine
in France”
Variety-International
film guide 1994**

**“Positif est devenu
tout simplement
la meilleure revue
de cinéma du monde”
Le Nouvel Observateur**

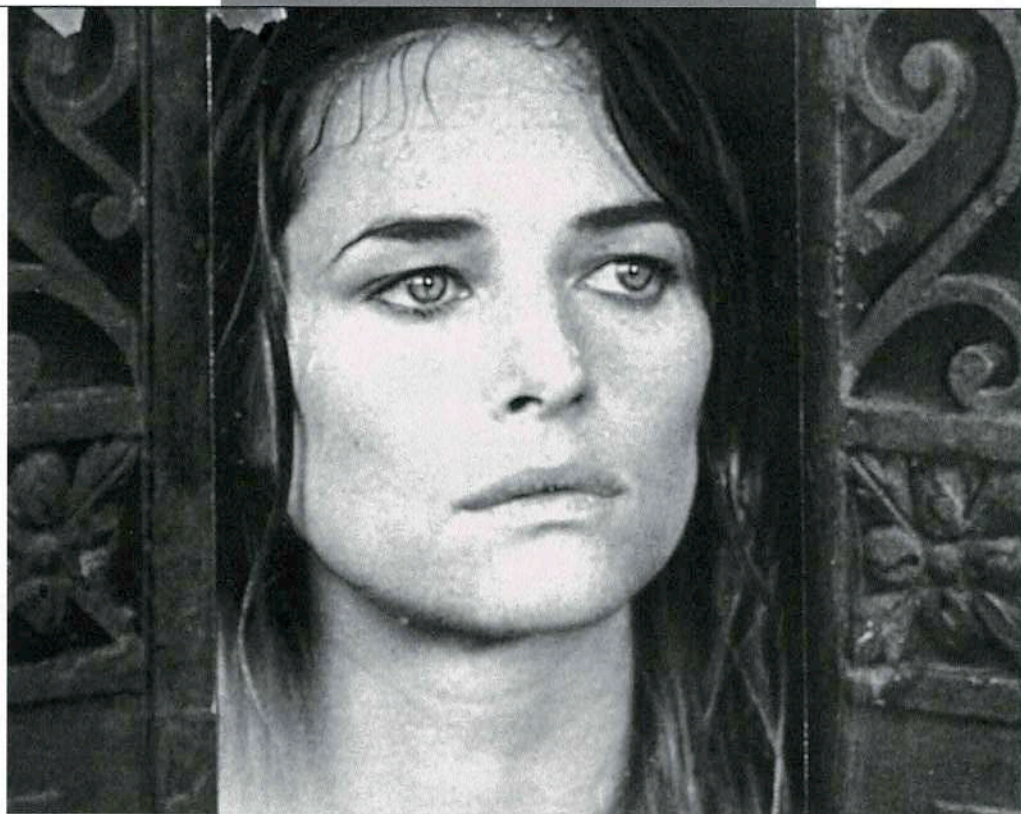
**Positif, revue mensuelle de cinéma,
est édité par P.O.L - 8, villa d'Alésia - Paris 14^e
Jean-Louis Trintignant dans “Rouge” de K. Kieslowski**



P.O.L



Charlotte Rampling. D.R



Charlotte Rampling dans
La Chair de l'Orchidée © Sunrgia Collection

Charlotte RAMPLING

L'unique !

Elle a le charme trouble de ces voyageuses solitaires croisées au hasard d'une flânerie, par un après-midi pluvieux, dans le parc désert d'une ville étrangère, ou sur le pont d'un transatlantique fouetté par le vent du grand large.

Fascinés, on est irrésistiblement attirés par la langueur magnétique de son regard. Tristesse et beauté. On voudrait s'approcher mais... Alors on admire, à distance.

Elle... Charlotte Rampling, comédienne. Énigmatique, troublante, intemporelle. Signe particulier : pour mener à bien une carrière singulière, a toujours préféré s'aventurer par les chemins de traverses jonchés de ronces mais où le fond de l'air est plus libre. A l'arrivée, quelques écorchures vite apaisées par la fidélité fervente de son public...



D.R

- 1963 *The Knack* , Richard Lester
- 1965 *Rotten to the Core* , John Boulting
- 1966 *Georgy Girl* , Silvio Narizzano
The Long Duel , Ken Annakin
Sequestro Di Persona , Gianfranco Mingozzi
- 1967 *Les Turbans rouges* , Ken Annakin
- 1969 *Istanbul, mission impossible* , H. Neill
Les Damnés , Luchino Visconti
Three , James Slater
The Skibum , Bruce Clark
- 1971 *Domage qu'elle soit une putain* , G. Patroni Griffi
Corky , Léonard Horn
Addio Fratello Crudele , G. Patroni Griffi
- 1972 *L'asile* , Roy Baker
Les Six femmes d'Henri VIII , Warris Hussein
Le Clochard du ciel , Bruce Clark
- 1973 *Zardoz* , John Boorman
Giordano Bruno , Giuliano Montaldo
Portier de nuit , Liliana Cavani
- 1974 *Caravan to Vaccares* , Geoffrey Reeves
Le Passager , Geoffrey Reeves
Yuppie Du , Adriano Celentano
- 1975 *Adieu ma jolie* , D. Richards
Fox-Trott , Arturo Ripstein
La Chair de l'orchidée , Patrice Chéreau
- 1977 *Un taxi mauve* , Yves Boisset
Orca , Michael Anderson
- 1980 *Stardust Memories* , Woody Allen
- 1982 *Le Verdict* , Sydney Lumet

«Le public vous rappelle votre existence. C'est merveilleux. Des gens pensent à vous, vous écrivent, vous savez que vous êtes quelque part avec eux, le temps d'une pensée. C'est d'autant plus extraordinaire que contrairement à l'amateur de peinture ou de littérature, le spectateur a un rapport très charnel avec l'acteur. Il garde de lui une image qui n'évolue pas, qui ne changera jamais. Alors que soi-même, évidemment, on change».

Des images de sa filmographie surgissent, intactes, impressionnantes, inoubliables : une toute première apparition dans un film culte des «sweet-sixties». Le temps d'un flash, une jeune cover-girl traverse l'écran en ski nautique ! Charlotte a 17 ans. *The Knack*... Le fun.

Une autre vision s'impose. Un buste nu dont la pâleur contraste avec les longs gants de cuir noir qui recouvrent les bras jusqu'aux aisselles, et sous la casquette de la Wehrmacht décorée d'un loup de carnaval, des yeux verts félins et pénétrants. *Portier de nuit*... Le choc.



D.R

- 1984 *Viva la vie*, Claude Lelouch
- 1985 *On ne meurt que deux fois*, Jacques Deray
Tristesse et beauté, Joy Fleury
- 1986 *Max mon amour*, Nagisa Oshima
- 1987 *Angel Heart*, Alan Parker
Mascara, Patrick Conrad
- 1988 *Paris by Night*, David Hare
Rebus, Massimo Guglielmi
Mort à l'arrivée, Rocky Morton et Annabel Jankel
- 1992 *Hammers over the Anvil*, Ann Turner
- 1993 *Time Is Money*, Paolo Barzman
- TÉLÉVISION**
- 1965 *The Strangers*, John Irvin
- 1972 *Zinotchka*, Christopher Miles
- 1976 *Sherlock Holmes in New York*
- 1981 *Infidélités*, Michael Darbo
- 1986 *Le Louvre*, Jean-Marc Leuwen
- 1992 *La Femme abandonnée*, Edouard Molinaro
- 1994 *La Marche de Radetzky*, Axel Corti
Murder in Mind, Robert Bierman
Samson le Magnifique, Etienne Perrier

Les images se précipitent. Nous voilà maintenant transportés dans un univers improbable, Charlotte exposée en pharaonne cosmique, hypnotise de son regard laser un faucon menaçant. *Zardoz*...

L'ex-fan des sixties se métamorphose en femme capiteuse et se découvre en héroïne captivante mais vénéneuse dans *La Chair de l'orchidée*.

Femme fatale, elle règne à présent en héritière des grandes séductrices du film noir, Véronica Lake, Gene Tierney et bien sûr, Lauren Bacall. La mèche crantée tombant sur le sourcil crâneur, Charlotte vampe un monstre sacré, Mitchum ! *Adieu ma jolie*...

«La beauté est un don de la nature, je n'ai rien fait pour l'avoir... Mon physique m'a permis des choses exceptionnelles, mais on paye très cher chaque don que l'on reçoit. Je ne suis pas fille de militaire pour rien ! Très jeune, je me suis promis de ne jamais profiter de ma beauté, ni avec les hommes, ni avec le cinéma... de ne jamais utiliser mon physique comme une arme».



D.R

D'autres images tourbillonnent, entraînées dans la ronde de ses prestigieux partenaires : Dirk Bogarde, Sean Connery, Paul Newman, Fred Astaire, Woody Allen... tiens, un chimpanzé!! (*Max mon amour*)... Philippe Noiret, Michel Serrault, Robert de Niro, Max Von Sydow...

D'autres personnages de femmes reviennent en mémoire, sulfureuses, ambiguës, volontaires, toutes témoignent de l'audace de leur interprète. Un goût du risque, une mise en danger qui parfois frôle le vertige. *«J'ai toujours refusé les propositions qui auraient certainement pu me faciliter une carrière hollywoodienne, les femmes-objets, les potiches-glamour, les James Bond Girls. Je désirais profondément interpréter des rôles forts, des personnages de femmes qui soulèvent des carapaces de non-dit et de tabous. J'ai choisi ces personnages de femmes rebelles parce que je me reconnais en elles, j'en avais besoin. J'étais simplement en quête de vérité sur moi-même. J'avais constamment le désir de me brûler les ailes, de me lancer des défis. Mais on peut parfois payer très cher l'insolence de ce genre de choix».*



D.R

Deux mots résument l'actrice et la femme : audace et exigence. Charlotte Rampling a suivi un itinéraire qui reflète les espoirs et les déboires d'une génération «peace and love» secouée par les exubérances de son idéalisme et les gouffres de sa «no satisfaction».

«A l'époque, on se croyait les rois du monde ! C'était vraiment une période insensée. Tout était possible. On pouvait tout tenter, faire de nouvelles expériences, inventer... On était les enfants du baby boom !

Pour la première fois, les adultes prenaient conscience que la jeunesse pouvait représenter une force, et nous, on avait l'impression de pouvoir changer la société. Les filles, nous étions les pionnières d'une génération de femmes qui expérimentaient une nouvelle liberté. On pouvait s'aventurer dans toutes les directions mais aussi se perdre terriblement. Nous étions des cobayes, et effectivement, rares sont les survivants. Moi aussi je suis rentrée à l'intérieur du cyclone et j'ai fait une pirouette extrême. Beaucoup de gens de ma génération s'en sont mal sorti».



D.R

Les plus grands réalisateurs ont su sublimer cet état d'audace rebelle et de sensibilité fragile, à fleur de peau. Richard Lester, Liliana Cavani, John Boorman, Patrice Chéreau, Woody Allen, Sydney Lumet, Nagisa Oshima, Alan Parker...

«Le tournage d'un film est comme un moment de repos car je peux m'accrocher au monde du metteur en scène, à son propre fantasme, à sa passion, à ses désirs dans lesquels je me baigne longuement, j'adore ça ! Je me laisse complètement aller. Les metteurs en scène sont souvent étonnés, j'arrive sans bagages et je me livre totalement dans leurs bras en leur disant «faites de moi ce que vous voulez». J'ai vécu cela pendant de longues années. Mes metteurs en scène ont été parmi les hommes et les femmes qui ont le plus compté dans ma vie. Ceux qui m'ont marquée, ceux qui m'ont révélée, ceux que j'ai peut-être révélés en partie, car un tournage est un moment d'osmose. On pourrait penser que j'ai un énorme self-control, disons que je contrôle l'état du non contrôle. Je me mets en danger absolu parce que je sais que j'ai la protection du regard du metteur en scène qui me suit constamment. Je deviens sa création.



D.R

Jusqu'au moment où, après le tournage, je dois me détacher de ce monde imaginaire pour devenir le propre metteur en scène de ma vie quotidienne où là, il n'y a plus de protections...»

Luchino Visconti, sur le tournage des *Damnés* avait, un jour, donné à sa jeune élève un conseil qu'elle a suivi toute sa vie, comme une ligne de conduite.

«Tu as en toi ce qu'il faut pour être une grande actrice, tout dépendra de tes choix. Never sell out !». «Dans tous mes rôles, je suis moi, je joue «pour de vrai». La caméra ne permet pas de tricher avec sa personnalité : on offre simplement des interprétations des multiples facettes qui sont en nous».

Voilà la Charlotte Rampling, unique et sans fard, que nous avons le plaisir de retrouver ici.

«Welcome et bienvenue Miss Charlie» (son surnom pour les intimes...)

Gaillac-Morgue

CINEMAS DU PALAIS

Salle 3

Mercredi 29 mars - 14h
Jeudi 30 mars - 22h
Vendredi 31 mars - 19h
Samedi 1er avril - 16h30
Mardi 4 avril - 17h

1966

**Grande-Bretagne, 105',
couleur, 35 mm, v.o, s-t-
français**

Scénario : Margaret Foster, Peter Nichols, d'après M. Foster
Image : Ken Higgins
Musique : Alexander Faris
Production : Robert A. Goldston, Otto Plaschkes
Interprétation : Lynn Redgrave, Alan Bates, James Mason, Charlotte Rampling

GEORGY GIRL

Silvio Narizzano



© BFI.

«Georgy Girl pourrait être une sorte de témoignage sur les années 60 en Angleterre, un document sur les débuts de la libération de la femme. Je jouais un personnage de garce avec une telle conviction, qu'après, plus personne ne m'approchait! Un personnage assez égoïste comme on l'était à l'époque, une fille un peu amoral qui voulait vivre totalement libre et indifférente à l'opinion des gens.»

C.R

Georgy est une jeune fille boulotte et pataude. Ses parents sont domestiques chez un riche quinquagénaire, amoureux de Georgy. Mais celle-ci préfère la compagnie de Meredith, qui séduit tous les garçons et finit par épouser Jos duquel elle aura un enfant. Georgy s'occupe de cet enfant après qu'il ait été rejeté par sa mère...

CINEMAS DU PALAIS

Salle 3

Mercredi 29 mars - 16h
Jeudi 30 mars - 14h
Vendredi 31 mars - 21h
Samedi 1er avril - 18h30
Dimanche 2 avril - 17h
Lundi 3 avril - 18h15
Mardi 4 avril - 14h

1969

**Italie, 150',
couleur, 35 mm, v.o**

Scénario : Nicola Badalucco, Enrico Medioli, Luchino Visconti
Image : Armando Nannuzzi, Pasquale de Santis
Musique : Maurice Jarre
Montage : Ruggero Mastroianni
Production : Pegaso Film, Praesidens Film, Alfredo Levy, Ever Haggia, Pietro Notarianni
Interprétation : Dirk Bogarde, Ingrid Thulin, Helmut Berger, Charlotte Rampling

LA CADUTA DEGLI DEI

LES DAMNÉS

Luchino Visconti



© Cinémathèque de Toulouse.

En 1933, au cours d'un dîner réunissant la puissante famille industrielle Von Essenbeck, le baron Joachim et le directeur des usines Bruckmann, l'incendie du Reichstag est annoncé. Le baron Joachim est assassiné et Thalman - un opposant libéral - est accusé et doit s'enfuir...

Puissante fresque sur la montée du nazisme en Allemagne.

«Je me trouvais beaucoup trop jeune pour interpréter ce rôle d'une femme de trente ans, mère de famille. Visconti m'a rassurée : «L'âge du personnage n'a pas d'importance. Donnez-moi entièrement et de manière totalement inconsciente cette femme qui, je le sais, existe en vous sans que vous en soyez consciente. Quant à moi, je donnerai à la petite jeune fille en mini-jupe que vous êtes, l'illusion d'être cette femme à travers la mise en scène, les décors, les costumes, la coiffure, etc.» Visconti m'a donné la clé de ce métier. Visconti a influencé toute ma carrière. Il m'a donné confiance. Sur le plateau il créait une ambiance particulière, tout devait être authentique, la lingerie brodée à la main, les bijoux, les meubles d'époque, les boiseries du décor, tout était vrai. Il ne supportait pas le faux, la reconstitution, il pouvait entrer dans des colères terribles si un élément du décor n'était pas strictement respecté... Maintenant, cette exigence n'est plus possible.»

C.R

CINEMAS DU PALAIS

Salle 3

Mercrèdi 29 mars - 19h
Jeudi 30 mars - 17h
Vendredì 31 mars - 14h
Samedi 1er avril - 21h30
Dimanche 2 avril - 14h30
Lundi 3 avril - 21h15
Mardi 4 avril - 21h30

1973

Italie, 115', couleur, 35 mm,
v.o, st-français

Scénario et dialogue : Liliana Cavani, Italo Moscati

Image : Alfio Contini

Musique : Daniele Paris, extraits de Mozart

Production : Lotar Film

Interprétation : Dirk Bogarde, Charlotte Rampling, Philippe Leroy, Isa Miranda

PORTIERE DI NOTTE

PORTIER DE NUIT

Liliana Cavani



© Roger Violette.

A Vienne, en 1957, Max est portier de nuit dans un hôtel où logent d'anciens SS. Viennent y séjourner le chef d'orchestre Atherton et sa femme Lucia. Max reconnaît Lucia, ancienne déportée qu'il avait violée et qui était devenue sa maîtresse lorsqu'il était officier SS. Lucia est de nouveau attirée par son ex-bourreau...

«Cavani s'était inspirée d'une histoire vraie, une américaine qui venait chaque année en Allemagne pour déposer des fleurs sur la tombe de son bourreau. Au cours de ses recherches, Liliana avait relevé de nombreux cas identiques. On connaît depuis le phénomène du "Syndrome de Stockholm", des gens pris en otage qui capitulent et deviennent les victimes consentantes de leurs agresseurs. Le film avait soulevé d'énormes polémiques, des gens criaient au scandale, ils ne voulaient pas accepter cette réalité. Mais c'est avant tout une histoire d'amour. Leur relation sado-masochiste a été provoquée par la guerre, à travers un véritable rapport de maître à esclave. Oser exposer une telle vérité provoque forcément un rejet.

Pendant un arrêt du tournage de *Portier de nuit*, j'ai tourné en Italie avec Gian Maria Volonte l'histoire de la vie du philosophe Giordano Bruno, brûlé vif pour hérésie sur ordre du Tribunal de l'Inquisition.»

C.R

CINEMAS DU PALAIS

Salle 3

Mercrèdi 29 mars - 21h15
Jeudi 30 mars - 19h30
Vendredì 31 mars - 16h30
Samedi 1er avril - 14h
Lundi 3 avril - 16h
Mardi 4 avril - 19h

1975

France / Allemagne/ Italie,
115', couleur, 35 mm,
v.française

Scénario et Dialogue : Patrice Chéreau, Jean-Claude Carrière, d'après James Hadley Chase

Image : Pierre Lhomme

Musique : Fiorenzo Carpi

Production : Vincent Malle

Interprétation : Charlotte Rampling, Bruno Crémer, Edwige Feuillère, Simone Signoret

LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE

Patrice Chéreau



© Cinémathèque de Toulouse.

Claire, une riche héritière, est internée dans un hôpital psychiatrique sur ordre de sa tante, Madame Bastier-Wegener, qui veut ainsi récupérer la fortune de sa nièce. Mais Claire parvient à s'échapper, et rencontre Louis Delage, un éleveur de chevaux, dont elle tombe amoureuse.

«Le premier film de Chéreau d'après un formidable roman de James Hadley Chase adapté par Jean-Claude Carrière.

J'étais fascinée par le pouvoir magnétique de Chéreau, précis, exigeant. Il est un peu comme Visconti, cruel avec les hommes et divin avec les femmes! Je jouais un personnage totalement heurté, d'une fragilité débordante et Chéreau sublimait cela... Il me laissait évoluer en composant tout autour une mise en scène très théâtrale. Il dirige ses acteurs avec un sens remarquable de la chorégraphie».

C.R

CINEMAS DU PALAIS

Salle 3

Mercredi 5 avril - 14h/22h
Jeudi 6 avril - 20h15
Vendredi 7 avril - 18h
Samedi 8 avril - 16h/22h
Dimanche 9 avril - 14h30
Lundi 10 avril - 16h
Mardi 11 avril - 20h15

1975

Etats-Unis, 95', couleur, 35 mm, v.o., s-t-français

Scénario : David Zelag Goodman, d'après Chandler

Image : John Alonzo

Musique : David Shire

Production : George Papas / Bruckheimer / ITC

Interprétation : Robert Mitchum, Charlotte Rampling, John Ireland

ADIEU MA JOLIE

Dick Richards



© BFI.

Le détective Marlowe est chargé d'enquêter, par l'intermédiaire de Malloy qui sort de prison, sur Velma, son ancienne amie. Marlowe l'identifie sous les traits de Mrs Grayle, l'épouse d'un juge collectionneur de jade...

Robert Mitchum! Un des plus grands provocateurs d'Hollywood. "Fuck the system!", il se fout éperdument de tout ce milieu du "movie business". Il vit selon ses propres lois, c'est un rebelle, mais c'est aussi un homme exquis d'une très grande culture, particulièrement en littérature.

La plus grande qualité de Robert Mitchum, ce qui le rend exceptionnel, c'est d'être profondément passionné par son métier d'acteur mais sans se prendre au sérieux et en gardant toujours une distance et une très grande légèreté. Ce métier est passionnant et enrichissant à condition d'avoir le sens de la dérision et de se laisser aller dans la merveilleuse fantaisie qu'il nous offre. Les stars américaines se prennent tellement au sérieux, c'est parfois à en rire, surtout quand elles ne sont pas très performantes... On a envie de leur dire, «Amusez-vous, lighten up and have a good day.»

C.R.

CINEMAS DU PALAIS

Salle 3

Mercredi 5 avril - 16h
Jeudi 6 avril - 14h/22h
Vendredi 7 avril - 20h
Samedi 8 avril - 18h
Lundi 10 avril - 18h
Mardi 11 avril - 18h

1977

France, 120', couleur, 35 mm

Scénario : Yves Boisset, d'après Michel Deon

Image : Tonino Delli Colli

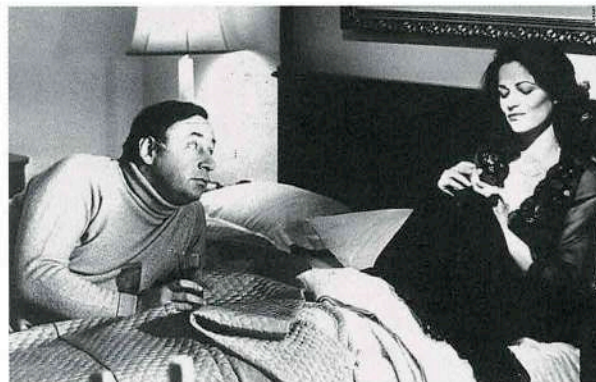
Musique : Philippe Sarde

Production : Catherine Winter, Gisèle Rébillon

Interprétation : Charlotte Rampling, Philippe Noiret, Agostina Belli, Peter Ustinov, Fred Astaire

UN TAXI MAUVE

Yves Boisset



D.R.

Dans son taxi mauve, le Docteur Scully rend visite à Philippe Marchal, un journaliste français venu se reposer à la campagne et qui a pour compagnon de chasse Jerry. Sharon, mariée à un prince de Hanovre, vient rendre visite à Jerry, son frère, et Philippe se sent attiré par elle...

«Ce film a été un magnifique voyage à la découverte de personnages hétéroclites, dans un paysage de rêve. Philippe Noiret, remarquable de dignité, de pudeur et d'intégrité, Ustinov, espiègle et souhait. Fred Astaire, ravi de se trouver en Irlande où vivait sa fille, ravi de tourner pour la première fois dans un film étranger, était particulièrement émouvant, il me disait, «j'ai l'impression de ne pas avoir vécu. Je n'ai pas voyagé, je n'ai connu que des studios de danse et de cinéma où j'ai travaillé toute ma vie sans un seul jour de repos. Pratiquer la danse, c'est un peu comme entrer en religion». Il était même interdit de prononcer le mot «danse» sur le plateau!»

C.R.

MAISON DES ARTS

SOIRÉE DE GALA

Grande salle

Samedi 1er avril - 21h

En présence de Charlotte Rampling.

1980

Etats-Unis, 90',
noir et blanc, 35 mm, v.o.,
s-t-français

Scénario : Woody Allen

Image : Gordon Willis

Musique : Django Reinhardt,
Count Basie, Sidney Bechet

Production : Robert Greenhut, Jack
Rollins, Charles Joffe

Interprétation : Woody Allen,
Charlotte Rampling, Marie-
Christine Barrault, Jessica Harper

STARDUST MEMORIES

Woody Allen



© Sunrgia Collection.

«Woody m'a dit, "Je veux que vous représentiez mon idéal féminin". La femme idéale de Woody ne peut être que sérieusement fêlée. Je l'aime pour sa façon si personnelle de montrer les femmes dans toute leur complexité et leur diversité d'émotions. Et ce sont des portraits très contemporains. Il donne une extraordinaire liberté à ses personnages féminins. Je l'aime pour sa complicité dans l'humour.»

C.R

Un grand cinéaste juif new-yorkais assiste à une rétrospective de ses oeuvres à l'hôtel Stardust. Il découvre Daisy, une jeune spectatrice, et rêve à son interprète, Dorrie...

CINEMAS DU PALAIS

Salle 3

Mercredi 5 avril - 18h30

Jeudi 6 avril - 16h30

Vendredi 7 avril - 14h/22h15

Dimanche 9 avril - 16h30

Lundi 10 avril - 20h15

Mardi 11 avril - 18h

Salle 1

Samedi 8 avril - 20h30

Soirée en présence de
Charlotte Rampling.

1986

France, 98', couleur,
35 mm, v.o., s-t-français

Scénario : Jean-Claude Carrière

Image : Raoul Coutard

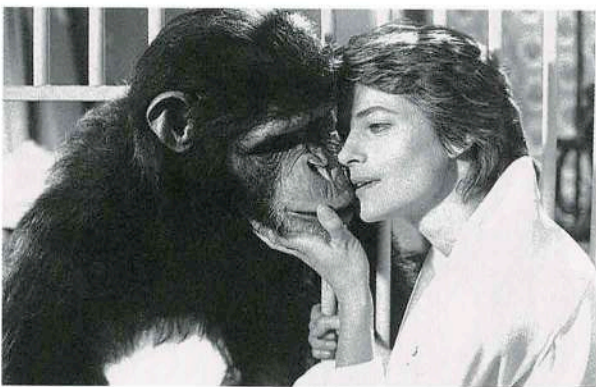
Musique : Michel Portal

Production : Serge Silberman

Interprétation : Charlotte
Rampling, Anthony Higgins, Diana
Quick

MAX MON AMOUR

Nagisa Oshima



© Cinémathèque de Toulouse.

«J'ai une réelle tendresse pour ce film, peut-être en souvenir de mon partenaire... un chimpanzé! L'absurdité de cette situation me plaisait énormément, tout se faisait dans la plus grande politesse, la plus grande dignité, le non-dit absolu.

Nagisa Oshima ne parlait pas un mot de français, et avec sa fierté de japonais, il n'a pas dit qu'il ne comprenait rien et il ne voulait pas d'interprète non plus. Raoul Coutard, le grand chef opérateur de Godard, faisait le lien avec l'équipe. Parfois Nagisa poussait des hurlements d'une violence inouïe. Il ne supportait pas qu'on fasse deux prises. «Vous avez été engagé -disait-il- parce que vous êtes les meilleurs techniciens et les meilleurs acteurs donc tout doit être parfait à la première prise». Ce défi créait une tension électrique, bénéfique à tous.

Une fois, j'ai réclamé une autre prise en disant que je pourrais faire mieux. «Ok»dit-il - On l'a faite et... j'ai été exécrable. Nagisa m'a fusillée du regard et m'a lancé : "you see..." C.R

Margaret trompe son mari avec Max, un chimpanzé, dans un logement qu'elle loue. Le mari propose d'accueillir l'animal au domicile conjugal, mais Max fugue et provoque divers scandales...

CINEMAS DU PALAIS

Salle 3

Mercredi 5 avril - 20h15
Jeudi 6 avril - 18h30
Vendredi 7 avril - 16h
Samedi 8 avril - 14h/20h15
Dimanche 9 avril - 18h30
Lundi 10 avril - 22h
Mardi 11 avril - 14h/22h

1993

France, 90',
couleur, 35 mm, v.o., s-t-
français

Image : Bernard Lutic,
Sabine Lancelin
Musique : Gérard Torikian
Production : Chongs Film, Beri
Finances, July Film, Lombard Yves
Interprétation : Max Von Sydow,
Charlotte Rampling, François
Montagut, Martin Landau

TIME IS MONEY

LE TEMPS, C'EST DE L'ARGENT

Paolo Barzman



D.R

Joseph Kaufman, un romancier à succès, est en panne d'inspiration et s'invente alibi sur alibi pour ne pas écrire et faire face à sa femme, Irina, et à son agent new-yorkais, Mac Silverstein. Ce dernier lui envoie un jeune secrétaire pour l'aider mais l'écrivain décide de s'en débarrasser par tous les moyens...

Prix d'interprétation masculine attribué à Max Von Sydow au Festival de La Baule 1994.

«Max von Sydow a une grande noblesse d'âme. J'apprécie sa discipline de travail qui rejoint la mienne, une très grande rigueur dans sa concentration intérieure. Tout est retenu pour ne s'exprimer qu'au moment du jeu. C'est une attitude très anglo-saxonne ou pratiquée par des acteurs issus du théâtre comme Noiret, alors que les latins ont plus de fantaisie, les français sont plus indisciplinés et les américains suivent la méthode stanislavskienne où l'acteur s'analyse énormément en se créant des états d'âmes, à la recherche d'angoisses existentielles, avant d'entrer en scène.

Je partage tout à fait la réflexion évoquée dans ce film sur les rapports du couple, tout ce jeu de subtilités et de remise en questions pour qu'un couple existe et survive malgré les tempêtes de toutes sortes... Il y a aussi une très belle réflexion sur la création artistique.»

C.R

CINEMAS DU PALAIS

Salle 2

Mercredi 5 avril - 16h
Jeudi 6 avril - 22h
Vendredi 7 avril - 18h
Samedi 8 avril - 20h
Lundi 10 avril - 14h
Mardi 11 avril - 16h

1972

Suède, 91', couleur,
35 mm, v.o., s-t-français

Scénario : Ingmar Bergman
Image : Sven Nykvist
Son : Owe Svensson
Musique : Frédéric Chopin, Jean-Sébastien Bach
Production : Cinematograph AB, Svenska Filminstitutet
Interprétation : Harriet Andersson, Ingrid Thulin, Kari Sylwan, Liv Ullmann, Erland Josephson, Georg Arlin, Anders Ek, Inga Gill

VISKNINGAR OCH ROP CRIS ET CHUCHOTEMENTS

Ingmar Bergman



© Les Cahiers du Cinéma.

Agnès est mourante. Ses soeurs Karin et Maria et la servante Anna se relaient auprès d'elle pour la veiller. Dans ce huis clos, et autour des gestes qui accompagnent la mort physique de leur soeur, se dévoilent les sentiments de tendresse et de haine qui rapprochent et séparent ces femmes. A travers un journal, Agnès évoque son passé et le souvenir des beaux jours où elles étaient unies. Après l'enterrement, la servante est renvoyée.

Le clin d'oeil de Charlotte Rampling pour fêter le centenaire du cinéma :

« J'ai choisi ce film pour de nombreuses raisons évidentes, c'est un chef d'oeuvre, mais l'une de ces raisons est de le donner à voir ou à revoir sur un grand écran. Bergman est un des premiers grands cinéastes à montrer la femme telle qu'elle est, à montrer «l'esprit de la femme». On comprend aisément que Woody Allen soit très inspiré par l'oeuvre de Bergman.

Avant de découvrir Cris et chuchotements, le premier film de Bergman que j'ai vu, je n'imaginais pas qu'un film puisse pénétrer avec une telle profondeur psychique à l'intérieur des personnages. Alors qu'on nous impose aujourd'hui des films "zapping", montés sur un rythme très rapide et qui doivent être "happening all the time", Bergman, lui, laissait sa caméra pendant des minutes entières sur un visage qui souffre ou s'émeut, laissant au spectateur le temps de ressentir et d'interpréter des milliers de sensations et de sentiments par rapport au personnage, puis à lui-même. C'est si beau chez Bergman, ce temps de la réflexion.» C.R

Cinémathèque française

MUSÉE DU CINÉMA

1 9 9 5

Les inventions du Cinéma

P R O G R A M M A T I O N

PALAIS DE CHAILLOT

Gaumont, un siècle d'art et de spectacle

Un siècle de production française
du 18 janvier au 26 mars

Charlot

du 5 avril au 14 mai

Naissance du personnage le plus célèbre du cinéma

Hitchcock muet

Les chefs-d'œuvre muets du maître du suspens avec accompagnement au piano
du 17 au 21 mai

Twentieth Century Fox

200 films produit par un studio hollywoodien prestigieux
Juillet/octobre

L'Inde du cinéma

Le cinéma Indien et l'Inde vue par le cinéma
du 4 octobre au 4 décembre

Robert Bresson

du 19 au 31 décembre



RÉPUBLIQUE

Marco Ferreri

de *El Cochecito* à *Diario di un vizio*
du 11 au 29 janvier

Ruines

Cinéma et décombres
du 25 janvier au 22 février

100 ans de cinéma

50 ans de série noire

La rencontre du cinéma et de la célèbre collection policière
du 1er mars au 14 mai

Trucages et effets spéciaux

100 films qui ont fait évoluer les trucages
Juillet/Août

Portrait du cinéma par lui-même

du 1er au 30 septembre

L'invention de la figure humaine et l'inhumain

du 1er octobre au 30 novembre

En 1995 la Cinémathèque française c'est aussi :

- Deux numéros de la revue *Cinémathèque*, revue d'histoire et d'esthétique du cinéma,
- Les conférences du collège d'histoire de l'art cinématographique,
- Le salon du livre de cinéma,
- De nouvelles restaurations de films des collections de la Cinémathèque.

Salle du palais de Chaillot

7, avenue Albert de Mun
(Aile gauche du Palais de Chaillot)
75016 Paris

Pour recevoir les programmes de la Cinémathèque française et bénéficier de tarifs privilégiés.

Abonnez-vous!

Cinémathèque française-Palais de Chaillot
7, avenue Albert de Mun - 75016 Paris

Tél : 45 53 21 86

Salle République

18, rue du faubourg du temple
75011 Paris



PIONNIÈRES

d'hier

Les femmes ont joué un rôle déterminant dès les origines du cinéma européen. Elles ont d'emblée été réalisatrices et elles ont directement contribué à l'invention du cinéma, à l'expérimentation de ses différentes formes et de ses différents genres.

Alice Guy-Blaché demeure évidemment un cas exemplaire puisqu'il ne fait plus aucun doute aujourd'hui, qu'elle soit la première réalisatrice de fiction du cinéma mondial et à l'époque, il s'agissait bien d'inventer un art, c'est-à-dire de passer du «théâtre de prises de vues» à une véritable narration cinématographique.

D'autres femmes, comme Germaine Dulac, ont poursuivi à partir de 1915 une quête exigeante pour doter le cinéma de capacités expressives qui lui soient propres. De son film, *La Fête espagnole* (1919), Jean Mitry a pu dire : «Pour la première fois dans l'histoire du cinéma français, on voyait un drame conçu pour le cinéma, pensé en images». Germaine Dulac alla encore plus loin dans l'expérimentation en cherchant des formes de «cinéma pur», c'est-à-dire «une symphonie visuelle faite d'images rythmées», autrement dit, le sens profond du cinéma lui-même.

Dix ans avant Walt Disney, l'allemande Lotte Reiniger réalisa un premier long métrage d'animation (1923-1926), d'une beauté graphique remarquable. De son côté, la tchécoslovaque Hermína Týrlová expérimenta, après-guerre, d'autres formes du cinéma d'animation adapté aux enfants, et d'une grande force pédagogique.

Mais les femmes furent aussi documentaristes. L'anglaise Jenny Gilbertson qui tourna, dès 1933, un film sur la vie paysanne dans les îles Shetland, manifesta une sensibilité ethnographique certaine. D'autres se firent historiennes, comme la finlandaise Brita Wrede, ou la polonaise Wanda Jakubowska qui, dès 1948, tourna un film (à notre connaissance, le premier qui ne soit pas un document d'archives des libérateurs américains ou russes) sur son expérience des camps de concentration nazis. Ce film a été, et reste, une grande référence du «cinéma de l'holocauste».

On peut également constater que nombre d'actrices ont très tôt pris l'initiative de passer de l'autre côté de la caméra pour se faire réalisatrices, comme la suédoise Karin Swanström, la hollandaise Adrienne Solser ou la norvégienne Edith Carlmar.

L'invention des stars, enfin, n'est pas hollywoodienne si l'on en juge par l'impact, l'immense prestige et la réelle capacité d'émotion que pouvaient transmettre Musidora, Asta Nielsen, Francesca Bertini ou Véra Kholodnaïa. Toutes ont été adulées, avant même la création du «star système», dans ce «transfert d'âme» qui passe nécessairement entre la salle et l'écran et qui, pour une part, échappe à l'industrie.

Elisabeth Jenny

Allemagne



Les Aventures du prince Achmed

CINEMA LA LUCARNE

Programme n°1

Dimanche 2 avril - 18h30

Lundi 10 avril - 14h30

C'est en Allemagne qu'Athanasius Kircher invente la lanterne magique en 1646. Le 1er novembre 1895, au Wintergarten de Berlin, se déroule la première projection publique payante, avec le Bioscope (57 jours avant la présentation des frères Lumière au Grand Café). Au programme : 8 films. Les cinéastes allemands créent aussi des films de genres comme *Salomé* (1902) d'Oskar Messter, 1er film érotique. En réaction, naît un courant de films moralisateurs : les Kulturfilme... Le même Messter initie le cinéma d'opérettes en utilisant le Seeberophone, imparfait pour son synchronisme... En 1906, c'est le 1er film d'horreur : *Die Zeit des Schreckens und des Grauens*, dû à un critique théâtral de Graz. Quant à la première réalisatrice, il semble qu'elle soit une employée de Gaumont, qu'elle travaille au studio de Boltin Baeckers et qu'elle tourne ses premiers films en 1908 : il s'agit d'Anita Berber.

Autre aspect novateur : c'est une allemande qui réalise le premier long métrage d'animation : *Die Abenteuer des Prinzen Achmed* (1923-1926) de Lotte Reiniger. J.L.M

DIE ABENTEUER DES PRINZEN ACHMED

LES AVENTURES DU PRINCE ACHMED

Lotte Reiniger

1923/26, 60', noir & blanc, muet, version musicale,

16 mm, v.o, int. anglais, 24 i/s, 1645m, TS

Il s'agit là du premier long métrage d'animation de toute l'histoire du cinéma (faussement attribué à Walt Disney pour *Blanche Neige*...10 ans plus tard). S'inspirant du texte des Mille et Une Nuits, ce film invente une imagerie féérique, influencée par les arts orientaux et les dessins à la plume de Caran d'Ache. Un véritable bijou qui nécessita trois ans de travail.

WIE EIN SCHERENSCHNITTFILM ENTSTEHT

LES SILHOUETTES ANIMÉES

Lotte Reiniger

1971, 16', couleur, 16 mm, version française

Lotte Reiniger, alors âgée de 72 ans, montre dans ce film la naissance de ses œuvres et sa technique inimitable pour donner vie à des silhouettes en papier.

LOHNBUCHHALTER KREMKE

Marie Harder

1930, 50', noir et blanc, 35 mm, 22 i/s, 1371m, TS

Un homme âgé se retrouve au chômage. Son univers s'effondre. Il perd sa fille, qui ne trouve pas convenable d'avoir un père camionneur... Ce film, d'une veine réaliste, divisa l'opinion des critiques quant à son contenu idéologique, ce qui le rend particulièrement intéressant aujourd'hui.

LOTTE REINIGER

Née en 1899 à Berlin, Lotte Reiniger a d'abord été l'élève de Max Reinhardt avant de se joindre au fameux groupe de cinéastes d'avant-garde berlinois, composé de Paul Wegener, Walter Ruttmann, Berthold Bartosch, Hans Richter et Carl Koch qui deviendra son mari en 1921. Elle réalise son premier film en 1919 et se spécialise dans l'animation des ombres chinoises, technique qu'elle utilisera dans la plupart de ses films, une cinquantaine en tout. Elle obtient un Dauphin d'Argent à la Biennale de Venise pour *The Gallant Little Tailor* (1955).



Lotte Reiniger



Les Aventures du prince Achmed

Belgique

Dans la préhistoire du cinéma, deux inventeurs belges sont importants: Etienne G. Robert (dit Robertson), avec son Phantascope, en 1797, et Joseph Plateau, en 1832, avec le Phénakistiscope. Le cinématographe apparaît avec le Dr Decroly en 1906. Mais, la première femme cinéaste a, sans doute, travaillé dans l'équipe d'Alfred Machin, employé de la Société Pathé pour laquelle il crée la Hollandische Film, à Amsterdam, en 1911, et la Belge Cinéma, en 1912, à Bruxelles. Plus vraisemblable encore, elle débiterait vers 1913 dans «Le Cinéma du Peuple» animé par le même Machin : société de production anarcho-syndicaliste. Mais, comment le vérifier, les collaborateurs n'étant jamais crédités. J.L.M

CINEMA LA LUCARNE

Programme n°3

Lundi 3 avril - 12h15

Samedi 8 avril - 21h

Avec *Le Père* - Suède

COEURS BELGES

Aimée Navarra

1923, 69', noir et blanc, muet, 35 mm, 18 i/s, 1473m

En juillet 1914, le Comte de Chavannes arrive au château de la marquise de Brabant pour célébrer son mariage. Au cours de la soirée, la mobilisation générale est décrétée et le fiancé rappelé en France.

Un drame de la guerre tourné par la première cinéaste belge connue.

Danemark - Hommage à Asta Nielsen

Avant l'apparition d'Asta Nielsen qui fut l'une des premières stars du cinéma, les danoises étaient plutôt des figurantes, comme dans «Femmes de pêcheurs sur Gammelstrand (1887) et «Baigneuses» (1901). Il faudra attendre 1942 pour voir la première réalisatrice Bodil Ipsen tourner «Egarement», suivie en 1943 par Astrid Henning-Jensen (née en 1914) qui continue encore aujourd'hui à faire des films. G.T



Asta Nielsen

CINEMA LA LUCARNE

Programme n°4

Lundi 3 avril - 16h30

Lundi 10 avril - 21h

NACH DEM GESETZ

SELON LA LOI

Willy Grunwald

Allemagne, 1919, 81', noir & blanc, muet, 35 mm, int. all., 18 i/s, 1640m, TS

Une jeune femme journaliste (Asta Nielsen) décide d'aider un docteur en lui procurant de l'argent pour lutter contre une maladie contagieuse. Pour arriver à ses fins, elle prétend avoir reçu un héritage de sa tante. Mais l'intrigue révélera la provenance réelle de l'argent..., ce qui mènera l'héroïne en prison.



Asta Nielsen

CINEMA LA LUCARNE

Programme n°5

Lundi 3 avril - 18h30

Lundi 10 avril - 18h30

LASTER DER MENSCHHEIT

LES ÉGARÉS

Rudolph Meinert

Allemagne, 1927, 70', noir & blanc, muet, 35 mm, int.fr, 21 i/s, 1988m

Une cantatrice célèbre, qui soulève l'enthousiasme des foules, est prise dans les griffes de son manager trafiquant, qui la rend dépendante à la cocaïne.

ASTA NIELSEN

1968, 28', 35 mm, vst anglais, TS

Ce documentaire, réalisé par Asta Nielsen elle-même (à l'âge de 86 ans), raconte son itinéraire. De la trentaine de films qu'elle tourna avec Urban Gad, son mari, mais aussi de sa carrière en Allemagne où elle resta 25 ans, avant de finir, au Danemark, une vie partagée entre le théâtre et la solitude.

ASTA NIELSEN

Asta Nielsen (1881-1972), que l'on appelait «La Muse du Nord» et la «Sarah Bernhard scandinave», fut une grande actrice de théâtre avant de rencontrer Urban Gad avec qui elle tourne *l'Abîme* (1910), son premier film. Sa carrière cinématographique, sorte de va-et-vient entre le Danemark et l'Allemagne, sera jalonnée d'oeuvres remarquables avec les cinéastes les plus prometteurs de son temps, notamment Ernst Lubitsch, Ludwig Wolff, Leopold Jessner (avec lui, elle sera la 1ère Loulou dans *Erdgeist* 1922) et G.W. Pabst avec qui elle tourne *La Rue sans joie* (*Die Freudlose Gasse* 1925), premier film marquant du réalisme social allemand.



Asta Nielsen

Finlande

A l'époque, la Finlande faisait partie de l'Empire russe, et le cinéma est né dans ce pays le jour où il a accueilli les frères Lumière en tournée à Helsinki. C'était en juin 1896. Quand la Finlande en 1917 déclare son indépendance, le «jeune» cinéma finlandais avait déjà produit 350 films. En 1936, Glory Leppänen, la première cinéaste finlandaise, réalise «Onnenpotku» que l'on pourrait traduire par «Coup de chance» ; cela ne s'invente pas... G.T

CINEMA LA LUCARNE

Programme n°2

Avec *Lohnbuchhalter*
Kremke - Allemagne

CINEMA LA LUCARNE

Programme n°6

Jeudi 6 avril - 16h30
Samedi 8 avril - 18h30



Les Routes autour de Rovaniemi

TUKKIJOELLA TAPAHTUU

FLOTTEURS DE BOIS
Brita Wrede

1948, 35', 16 mm, v.o., TS

Un jeune orphelin, qui a perdu ses parents à la guerre, est accueilli dans une riche famille. Mais il s'en échappe pour retourner dans son village natal.

VÄGARNÄ KRING ROVANIEMI

Brita Wrede

LES ROUTES AUTOUR DE ROVANIEMI

1945, 16', noir et blanc, 35 mm, v.o., TS

Documentaire sur les désastres causés par l'évacuation des troupes allemandes en Laponie, après le traité de paix conclu par la Finlande avec l'Union Soviétique, en 1944.

VALKOINEN PEURA

LE RENNE BLANC

Erik Blomberg

Avec Mirjami Kuosmanen

1952, 73', noir & blanc, 35mm, v.o., st. fr

Le Renne blanc, premier film fantastique du cinéma finlandais, se déroule dans l'univers de la sorcellerie ancestrale des Lapons (Samis). Une jeune femme dotée de pouvoirs maléfiques exerce sa séduction fatale sur les hommes. Ce film eut un très grand succès et fut primé notamment à Cannes (1953) et à Karlovy Vary.

Si Erik Blomberg assura personnellement les prises de vues, Mirjami Kuosmanen, son épouse, interpréta le rôle principal avec talent et sensualité. Elle est par ailleurs scénariste du film.

BRITA WREDE (1894-1971) est née à Viborg en Finlande. Cultivée, parlant plusieurs langues, tour à tour journaliste et écrivain, c'est, semble-t-il, l'immédiate après-guerre (de 1944 à 1949) qui a motivé son désir de faire du cinéma. Ses documentaires adoptent souvent le point de vue des femmes et des enfants, victimes civiles du conflit.



Mirjami Kuosmanen dans
Le Renne blanc

France

Y a-t-il parmi les opérateurs Lumière qui tournent à travers l'Europe dès 1895, une femme cinéaste ? Difficile à dire. En revanche, il est certain aujourd'hui que la première vraie créatrice française est Alice Guy. A partir de 1895, Léon Gaumont fait enregistrer par différents opérateurs, des petites scènes de «plein air» et d'«actualités». Mais, en 1886, à la demande de ses clients, il doit produire des petits sketches comiques. Il confie cette tâche à sa secrétaire, Alice Guy. Elle tourne alors sous une véranda, contre le mur d'un terrain vague touchant l'atelier de la rue des Alouettes, toute une série de bandes : *La Mauvaise soupe*, *Le Tonnelier*, *Les Dangers de l'alcoolisme*, *Les Méfaits d'une tête de veau*, etc.

Avec ces films primitifs, Alice Guy devient, avec Méliès et Zecca (il la plagia), l'un des 3 premiers authentiques «metteurs en scène» du cinéma mondial. J.L.M



Germaine Dulac

GERMAINE DULAC

Grande personnalité du cinéma français, Germaine Dulac (1882-1942) a passé toute sa vie à défendre le 7ème Art (cinéclubs, conférences, écrits théoriques...). En 1915, elle réalise son premier film *Les Soeurs ennemies*, suivi d'une trentaine d'autres. Sa filmographie se partage entre des oeuvres de pure recherche cinématographique : *La Coquille et le Clergyman* (1926), *Disque 927* (1928), *Thèmes et Variations* (1928) et des films plus conventionnels : *L'Invitation au voyage* (1927), *La Souriante Madame Beudet* (1923),...

GOSSETTE

Germaine Dulac

D'après le roman de Charles Vayre

1923, 40', noir et blanc, muet, 35 mm, 1er épisode,
24 i/s, 1097 m

A la suite d'une sombre machination, Philippe de Savières est accusé d'avoir assassiné un riche industriel dont il aime la femme. Grâce à Gossette, il sortira victorieux de ce mauvais pas. Le film entier fait 5477m (environ 3h30). Nous diffusons ici le premier épisode.

ANTOINETTE SABRIER

Germaine Dulac

1927, 60', noir et blanc teinté, muet, 35 mm, 24 i/s, 1645m

Germain Sabrier adore sa femme Antoinette, mais la délaisse. Courtisée par un autre homme, elle hésite à tromper son mari. Un événement inattendu la sortira de ce dilemme.

LA FOLIE DES VAILLANTS

Germaine Dulac

1926, 37', noir et blanc, muet, 35 mm, 18 i/s, 790m

Une histoire d'amour passionnée et qui se terminera tragiquement entre un jeune vagabond et Radda, la fille du chef des bohémiens.

LA TIERRA DE LOS TOROS

LA TERRE DES TAUREAUX

Musidora

1924, 45', noir et blanc, muet, 35 mm, int. fr, 18 i/s, 961m, inédit, copie restaurée.

Sorte de documentaire sur le milieu de la corrida, interprété par le torero Antonio Canero, avec qui Musidora eut une liaison orageuse.

JUDEX

Louis Feuillade

1916, noir et blanc, muet, 35 mm, 18 i/s, 7384 m, 5h30
Film en 12 épisodes (avec 1 prologue et 1 épilogue)

Ruiné par un de ses amis, Favraux, le père du Comte de Trémeuse, s'est suicidé. Trémeuse jure de venger son père... Dans cette intrigue compliquée, Musidora incarne une belle aventurière provocante et en rébellion contre les valeurs sociales.

SIMONE

Donatien

Avec Lucienne Legrand

1926, 85', noir et blanc, muet, 35 mm, 18 i/s, 1815m

Au moment de son mariage, le beau-père de Simone se met à enquêter sur les parents de sa future belle-fille... Un imbroglio familial, soigneusement entretenu par l'amnésie du père de Simone.

Programme Alice Guy-Blaché

LA VIE DU CHRIST

1906, 30', noir et blanc, muet, 35 mm, 18 i/s, 640m

Fresque historique en 25 tableaux.

Alice Guy avait acheté une très belle édition de la Bible, due à James Tissot, avant de se lancer dans cette aventure qui nécessita 300 figurants. Elle s'assura la collaboration de Jasset pour les extérieurs. Henri Ménéssier et Robert Jules Garnier, le fils de l'architecte de l'Opéra, conçurent et construisirent 25 décors. Ce film marque l'apogée de la carrière d'Alice Guy en France, comme directrice de production et réalisatrice chez Gaumont.

MADAME A DES ENVIES

1906, 5', noir et blanc, muet, 35 mm, 18 i/s, 107m

Une femme enceinte, aux prises avec des envies irrépressibles, se met à commettre des vols et toutes sortes de fantaisies dues à son état.

MUSIDORA

La carrière de Musidora (née Jeanne Roques 1889-1957) a vraiment débuté dans le rôle de vamp que lui attribua Louis Feuillade dans *Les Vampires*. Elle devint alors la muse des surréalistes et profita de sa célébrité pour réaliser ses propres films. De 1916 à 1920, elle tourna six films au succès mitigé, avant de partir en Espagne en tourner trois autres.

Musidora a également écrit des romans, des poèmes, des pièces de théâtre avant d'être la collaboratrice d'Henri Langlois à la Cinémathèque Française.

LUCIENNE LEGRAND (1900-1987)

Actrice de music-hall, puis de théâtre, elle débuta au cinéma en 1916, dans *Le Perroquet mystérieux*, un film de propagande qu'elle n'aima guère. Elle fut l'actrice fétiche du réalisateur, décorateur, acteur, Donatien. Ensemble, ils tournèrent une quinzaine de films depuis *Les Hommes nouveaux* (1922) jusqu'à *L'Arpète* (1928).



Lucienne Legrand

MAISON DES ARTS

Programme n°8

Petite Salle

- Samedi 8 avril - 12h



Musidora

MAISON DES ARTS

Programme n°9 en 4 parties
Petite Salle

- Dimanche 2 avril - 22h
- Mardi 4 avril - 22h
- Mercredi 5 avril - 22h
- Vendredi 7 avril - 22h

CINEMA LA LUCARNE

Programme n°10

Samedi 1er avril - 21h

Jeu 6 avril - 12h15

MAISON DES ARTS

Programme n°11

SEANCE EXCEPTIONNELLE
ALICE GUY - BLACHÉ

Grande Salle

Samedi 8 avril - 15h

Avec accompagnement musical.



La Vie du Christ
Alice Guy-Blaché

Dès 1900, Alice Guy expérimenta le chronophone, invention française du premier «parlant». On enregistrait d'abord la voix de l'artiste en studio, puis il répétait son rôle jusqu'à l'obtention d'un synchronisme parfait avec l'enregistrement du phonographe. Les deux appareils (photo et ciné) étaient alors réunis par un dispositif électrique qui en assurait le synchronisme.

Programme sonore :

Mayol chante «Questions indiscrètes»

4', noir et blanc, 35mm, sonorisé, 24 i/s, 136m

Mercadier chante «L'amant de la lune»

4', noir et blanc, 35 mm, sonorisé, 24 i/s, 136m

Elval chante «Chemineau chemine»

4', noir et blanc, 35 mm, sonorisé, 24 i/s, 136m

Dranem chante «Le vrai Jiu-Jitsu»

4', noir et blanc, 35 mm, sonorisé, 24 i/s, 136m



Alice Guy-Blaché



Alfred Hitchcock avec Alma Réville

MAISON DES ARTS

Programme n°12

Petite Salle

Samedi 8 avril - 22h



Rugged Island

CINEMA LA LUCARNE

Programme n°13

Samedi 1er avril - 12h15

Vendredi 7 avril - 18h30

Grande-Bretagne

Il était une fois, le cinéma anglais. Il est peut-être né avant le français, mais après le kinéscope américain d'Edison. Dès la préhistoire du cinéma, Ross fait breveter en 1871, la «Roue de la vie». Muybridge fait une démonstration de photographies animées avec son Zoopraxiscope en 1880. Et William Fresse-Greene réalise en 1890, un premier film à Hyde Park (à raison de 10 images par seconde). Pour le cinématographe, Robert William Paul construit une caméra (brevet, le 29 mars 1895) et Birt Acres tourne ses premiers reportages en 1895. D'ailleurs, la projection publique de son célèbre «Derby d'Epsom» a lieu le 14 janvier 1896, précédant la première projection Lumière à Londres, le 20 février 1896. Enfin, Charles Urban (américain chassé des USA par Edison) crée une importante société de production en 1897. Quant à la première femme-cinéaste britannique, il semble bien que ce soit Cherry Kearton. A-t-elle travaillé à la Urban Trading Co, fondée en 1903 ? On ne sait. Mais, elle a réalisé des films pour Kinémacolour créée en 1906 par le même Urban. Elle semble être la première réalisatrice de films en couleurs.

THE LODGER, A STORY OF THE LONDON

FOG

L'ÉVENTREUR

Alfred Hitchcock, assisté d'Alma Réville

1926, 1h50, noir et blanc, muet, 35 mm, v.o., int.angl., TS

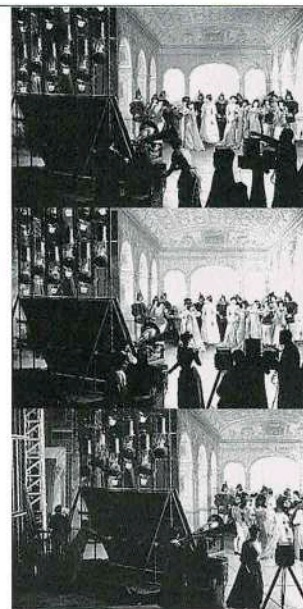
Le nouveau locataire d'une petite pension de famille ne serait-il pas Jack l'Éventreur ?

RUGGED ISLAND

Jenny Gilbertson

Ecosse, 1933, 40', noir et blanc, muet, 16 mm, v.o., int.angl., TS

Documentaire sur la vie paysanne dans les îles Shetland qui utilise des petites scènes de fiction, à l'intérieur même de la description. John Grierson, fondateur et théoricien de la grande école du cinéma documentaire anglais, a admiré et vivement encouragé le travail de cette pionnière, dont ce film représente un long travail de recherche.



Phonoscènes
Alice Guy-Blaché



Jenny Gilbertson

ALMA REVILLE

On ne le sait pas, mais Alma Réville fut l'épouse et la collaboratrice d'Alfred Hitchcock sur de nombreux films de la période anglaise du «maître». Elle a grandi dans le quartier des studios Twickenham où travaillait son père. Assistante monteuse, puis chef monteuse et scripte, elle entre ensuite à la Famous Players-Lasky Studios où elle rencontre son futur mari.

JENNY GILBERTSON

Née en 1902 à Glasgow, Jenny Gilbertson a d'abord été journaliste et enseignante, avant de se lancer dans le cinéma amateur. Sa rencontre avec John Grierson marque le tournant professionnel de sa carrière et le documentaire, son genre de prédilection. Cette cinéaste a travaillé seule à tous les stades de fabrication (tournage, montage, son, ...) de ce film.

MARY FIELD

Femme de lettres d'une grande érudition, Mary Field (1896-1969) entre à la British Instructional Films et devient productrice, puis réalisatrice de nombreux documentaires pour enfants, de 1926 à 1944. Citons deux séries : «*Les Secrets de la nature*» et «*Les Secrets de la vie*». L'ensemble de son travail, jusqu'en 1963, fait autorité dans le monde entier.



Mary Field

CINEMA LA LUCARNE

Programme n°14

Samedi 1er avril - 14h30

Lundi 10 avril - 12h15

CINEMA LA LUCARNE

Programme n°15

Mardi 4 avril - 16h30

Jeudi 6 avril - 21h

MAGIC MIXIES

Mary Field

1931, 11', 35 mm, v.o., TS

Documentaire pédagogique sur une créature mi-animale, mi-végétale. Travail très soigné sur le plan de l'image, souvent en gros plans.

DAISY DOODAD'S DIAL

LES GRIMACES DE DAISY

Florence Turner

1914, 6', muet, 35 mm, v.o., TS

Film comique. Une femme veut participer à un concours de grimaces, mais elle doit rester à la maison car elle a mal aux dents. Son mari gagne le concours.

THERE'S GOOD IN THE WORST OF US

IL YA DU BON CHEZ LE PIRE D'ENTRE NOUS

Ethyle Batley

1913, 12', 35 mm, v.o., TS

Une oeuvre de charité donne de l'argent à une ouvrière dont le mari est en prison. Libéré, il commet un autre crime pour que sa femme continue à recevoir l'argent.

BULL DOG GRIT

LE BOULEDOGUE A DU CRAN

Ethyle Batley

1915, 12', incomplet, 35 mm, v.o., TS

Un père de famille décède en laissant ses biens à son fils encore bébé, ou, en cas de mort de celui-ci, à son cousin. Sa femme est outrée de se voir déshéritée.

KNOWING MEN

Elinor Glin

1930, 83', noir et blanc, 35 mm, v.o., TS

Dans un brillant prologue, une conférencière démontre à un auditoire féminin comment comprendre les hommes, traités comme une étrange espèce animale. En parallèle, une jeune femme cherche à connaître son fiancé à son insu...

Hongrie

LUMIÈRE

Katalin Vaneck

10', (date incertaine), noir et blanc, muet, 35 mm, int. anglais et hongrois, 25 i/s, 285m, TS

Un document précieux pour l'histoire du cinéma, car il montre les frères Lumière de passage à Budapest le 10 mai 1896 (soit 1 an après l'invention officielle du Cinématographe), venus dans la capitale hongroise présenter leurs premiers films. Ce document présente aussi 15 spots sur des vues aussi différentes que Venise ou l'Opéra de Paris.

FLORENCE TURNER

Connue comme actrice américaine sous le pseudonyme de «The Vitagraph Girl», Florence Turner (1885-1946) accompagne en Grande-Bretagne le réalisateur Larry Trimble qui la dirige dans *Jean's Evidence* (1913) et *My Old Dutch* (1915). Mais elle-même produit, réalise et joue dans plusieurs films, avant de retourner momentanément aux USA en 1916.



Florence Turner

ETHYLE BATLEY

A la fois productrice et réalisatrice, Ethyle Batley a d'abord travaillé pour B & C (British and Colonial Kinematograph Co.) avant de fonder sa propre maison de production.



Knowing Men

LIGHT AND SHADOW

Klara Tudos

1943, 80', noir et blanc, 35 mm, v.o., TS

Maria vit en harmonie avec son mari Gabor et ses deux enfants. Mais Eva s'interpose et réussit à séduire Gabor, brisant son ménage.

SO

SEL

Lia Simonyi

1937, 10', noir et blanc, 35 mm, commentaires hongrois, 25 i/s, 285m

Documentaire sur l'exploitation du sel dans une mine.

LIA SIMONYI

Née en 1909 en Hongrie, Lia Simonyi a étudié en Allemagne avant de devenir réalisatrice à l'Institut du Film Hongrois de Budapest, se spécialisant dans les documentaires : *La Pêche en Hongrie* (1941), *Le Maïs* (1951), ... Plus tard, elle a vécu en Suisse où elle a réalisé pour la TV, un film sur la vie de Thomas Mann.

CINEMA LA LUCARNE

Programme n°16

Mardi 4 avril - 21h

Mardi 11 avril - 18h30



Francesca Bertini

MAISON DES ARTS

Studio Varia

Programme n°17

Vendredi 7 avril - 18h

Samedi 8 avril - 18h

Italie

Le cinéma italien naît en mars 1896 avec le film *I bagni Diana di Milano* de Giuseppe Filippi. Le premier film de fiction sort sur les écrans en septembre 1905 : *La Presa di Roma - XX settembre 1870* de Filoteo Alberini. La plupart des fictions sont des reproductions historiques et on passera même, dès 1908, à un cinéma «Colossal» : *Gli ultimi giorni di Pompei* (*Les Derniers jours de Pompéi*). Une autre tendance apparaît vers 1910 : le cinéma régional et dialectal qui sera l'expression privilégiée du cinéma napolitain. C'est d'ailleurs à Naples que la première réalisatrice du cinéma italien, Elvira Notari, commence à tourner. Elle et sa famille créent une société : la Dora Film. Quand ? En 1911 ou 1912. Quel est son premier film ? On ne le sait pas, faute de conservation des copies. On retrouvera néanmoins quelques copies et plusieurs films de la fin des années «10» et du début des années «20». J.L.M

Hommage à Francesca Bertini

L'AMAZZONE MASCHERATA

L'AMAZONE MASQUÉE

Baldassare Negroni

1914, 56', noir et blanc, muet, 35 mm, V.O, int. hollandais, 18 i/s, 1196m, TS

Francia di Roberti est l'épouse d'un homme haut placé dans les sphères gouvernementales. Elle soupçonne un espion d'intriguer contre les intérêts de son mari et se lance à sa poursuite pour le démasquer.

LE PIONIERE DELLA MACCHINA DA PRESA

Paola Faloja

1993, 55', vidéo couleur, version originale, TS

Ce documentaire constitué d'interviews, de documents photographiques, d'extraits de films,...., retrace l'itinéraire des grandes pionnières du cinéma italien, au temps du muet. Si les noms d'Elvira Notari, de Francesca Bertini sont aujourd'hui plus connus, le film permet aussi de situer le travail et la place prépondérante d'autres réalisatrices comme Elettra Raggio, Diana d'Amore, Bianca Virginia Camagni, Diana Karenne,.... Une contribution audiovisuelle indispensable pour l'histoire du cinéma italien.



L'Amazone masquée

FRANCESCA BERTINI (1892-1985)

Francesca Bertini a été la diva par excellence du cinéma italien, adulée et célèbre pour les 90 films dans lesquels elle joua (surtout entre 1909 et 1921). De formation théâtrale, cette star du muet a su mener sa carrière avec une grande exigence artistique, tout en profitant de ses succès pour obtenir des cachets mirobolants. Ses interprétations les plus marquantes restent : *Salomé* (Hugo Falena, 1910), Elena de Montvallon dans *Le Sang bleu* (Nino Oxilia, 1914), Marguerite Gautier dans *La Dame aux camélias* (Gustavo Serena, 1915) et surtout *Assunta Spina* (Gustavo Serena, 1915). Un film lui est consacré en 1983 : *L'Ultima Diva, Francesca Bertini* (Gianfranco Mingozzi) où elle apparaît à 90 ans, encore pleine de vitalité et d'humour.



Diane d'Amore



Bjorg Riiser-Larsen

MAISON DES ARTS

Programme n°18

SÉANCE EXCEPTIONNELLE

Grande Salle

Jeudi 6 avril - 19h

En présence de Edith Carlmar
et Bjorg Riiser-Larsen

BJORG RIISER-LARSEN

Évincée des studios de cinéma parce que son père, général de l'armée de l'air, attaquait les nazis par de violents discours sur Radio Londres, l'actrice Bjorg Riiser-Larsen (née en 1917) n'en devint pas moins, et grâce au rôle de Sonja dans *Døden er et Kjaertegn*, la première « bombe sexuelle » norvégienne.

MAISON DES ARTS

Programme n°19

SÉANCE EXCEPTIONNELLE

Grande Salle

Dimanche 2 avril - 15h

Film muet, interprété, joué et
chanté en direct par Jet Pit et
sa pianiste.

MAISON DES ARTS

Programme n°20

SOIRÉE DE GALA PIONNIÈRES

Grande Salle

Lundi 3 avril - 21h

En présence de Wanda
Jakubowska et de nombreux
invités.



pionnières d'hier

Norvège

La Norvège a bénéficié très tôt, dès 1913, d'une législation favorable à la distribution des films et à l'implantation de nombreux cinémas municipaux. Il faudra pourtant attendre 1949 pour qu'une femme, Edith Carlmar, tourne son premier film et soit considérée comme la pionnière norvégienne. G.T

DODEN ER ET KJAERTEGN

LA MORT EST UNE CARESSE

Edith Carlmar

1949, 95', 35mm, v.o, st anglais, 24 i/s, TS

Deux jeunes gens, Erik et Sonja, se rencontrent. Elle est riche, bourgeoise, et lui est garagiste. Un soir de printemps, elle s'arrête et le prend dans sa voiture ; c'est le début de leur relation. Il travaille de moins en moins et commence à vivre aux dépens de Sonja. Après les fastes des premiers temps, la vie quotidienne mettra au grand jour des conflits de plus en plus violents, jusqu'à l'issue fatale.

Pays-Bas

BET, DE KONINGIN VAN DE JORDAAN

BET, LA REINE DU JORDAAN

Adrienne Solser, Pierre Hulsman

1924, 78', noir et blanc teinté, muet, 35 mm, int. allemands, 18 i/s, 1666m, st DUNE

Bet est vendeuse dans un magasin depuis 25 ans. C'est une forte femme qui contraste avec l'aspect chétif de Hein, son mari. Des situations comiques les mettent l'un en face de l'autre.

Pologne

Kazimierz Prószyński, un polonais, a contribué à l'invention du cinéma en inventant un appareil de photographies animées : le « pléographe » (1894). La 1ère projection a lieu le 14 novembre 1896 à Cracovie. Il s'agit de films des frères Lumière. En 1897, Boleslav Matuszewski tourne des actualités pour les frères Lumière. Il deviendra le pionnier du cinéma éducatif. Le pléographe de Prószyński devient opérationnel en 1902. Il tourne cette année-là le premier film polonais de fiction : « Powrót birbanta ». Il semble que la première réalisatrice polonaise, du moins pour la fiction, soit Nina Niovilla (Petekiewicz). Son premier film s'intitule : « Tamara (Obroncy Lwowa) », 1919, et il a pour objet la vie des Ukrainiens de Lwow. JLM

OSTATNI ETAP

LA DERNIÈRE ÉTAPE

Wanda Jakubowska

1948, 128', noir et blanc, 16 mm, v.o, st français

Scénario : Wanda Jakubowska, Gerda Schneider

Image : Borys Monastyrski

Musique : Roman Palester

Interprétation : Barbara Drapinska, Wanda Bartowna, Tatiana Gorecka, Antonina Gorecka, Alina Janowska, Huguette Faget

Résistante, arrêtée en 1942 et déportée à Auschwitz et à Ravensbrück pendant plusieurs années, Wanda Jakubowska témoigne de la vie quotidienne des femmes, dans ces lieux de torture morale et physique que furent les camps de concentration nazis. Dans une forme quasi documentaire, et à partir d'une action réduite au minimum, ce film transcende son objectif (le témoignage) par le ton calme avec lequel il filme l'horreur. Il s'agit de l'un des premiers films sur les camps de concentration. De nombreux prix lui ont été décernés, notamment le Prix du Conseil Mondial de la Paix en 1951.

EDITH CARLMAR

Née en 1911, Edith Carlmar fut d'abord comédienne, à la fois pour le théâtre et le cinéma, avant de réaliser son premier film en 1949. Elle eut une carrière courte mais intense. En 10 ans, elle réalisa 10 longs métrages et plusieurs courts, tous très personnels. Citons : *Ung Frue Forsvunnet* (1953), *Fjols Till Fjells* (1957), *Ung Flukt* (1959) ; ces deux derniers avec Llv Ullmann.



Bet, De Koningin Van De Jordaan

ADRIENNE SOLSER (1873-1943)

Adrienne Solser a débuté sa carrière d'actrice dès l'âge de 10 ans dans le théâtre itinérant de son père. En 1924, avec son fils, elle créa sa propre maison de production pour réaliser et jouer dans plusieurs films comiques.

WANDA JAKUBOWSKA

Née en 1907 à Varsovie, Wanda Jakubowska a étudié l'histoire de l'art à l'Université de Varsovie avant de devenir l'un des membres les plus actifs du groupe « Start », créé pour la défense d'un cinéma de qualité. Après avoir réalisé plusieurs courts métrages, et ce film-clef que fut *Ostatni Etap*, elle tourna une dizaine d'autres films, avant d'enseigner jusqu'en 1974 à la fameuse Ecole de Cinéma de Łódź.



La Dernière étape (photos de gauche et ci-dessus)

République Tchèque

Très tôt, des Tchèques inventent des appareils qui serviront à la création du cinématographe, JM Petzval améliore les lentilles photographiques et Purkyne crée en 1850 le Kinéscope. En 1896, les Tchèques découvrent le cinéma, que ce soit à Prague ou dans les stations thermales du pays. Il semble que le premier film tourné en Bohême, soit *un mystère de la Passion*, produit et réalisé par des américains, au printemps 1897. Un médecin passionné de photographie, Jan Krizenecky, commande un appareil auprès des frères Lumière et tourne ses premiers films en 1898. Mais, il reste un cas isolé. C'est seulement en 1912 que la production et la réalisation de films se développent. La première femme réalisatrice semble être Olga Rautenkrantzova en 1918 qui réalise, cette année-là, ses 2 seuls films. Mais, les deux plus importantes créatrices du muet sont Théa Cervenkova (début en 1919) et Zet Molas (début en 1923). J.L.M

CINEMA LA LUCARNE

Programme n°21

Spécial cinéma d'animation

Mardi 4 avril - 14h30

Dimanche 9 avril - 14h30

KOZLONOH

UN FAUNE

Olga Rautenkrantzova

1918, 10', muet, noir et blanc, 35 mm, int. tchèques, 18 i/s, 214m

Une statue de faune s'anime et, poussée par la jalousie, intervient dans le mariage d'une jeune comtesse.

Programme Hermina Tyrlova

FERDA MRAVENEC

FERDA LA FOURMI

1942, 10'

Premier film d'animation tchèque, qui relate les aventures d'un personnage populaire des livres pour enfants d'Ondrej Sekora, dont les illustrations servent de modèle à la future marionnette.

UZEL NA KAPESNIKU

LE NOEUD AU MOUCHOIR

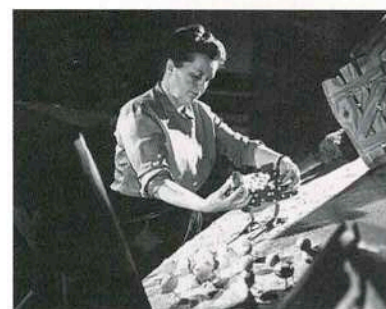
1958, 15', muet avec accompagnement musical, noir et blanc, 35 mm

Animation combinée avec des personnages réels. Un enfant doit appeler un plombier pour réparer un robinet qui fuit. Mais sur le chemin, que de tentations... !

LA FRONDE QUI GRONDE

1984, 10', muet, sonorisé avec accompagnement musical, couleur, 35 mm

Un fabricant de marionnettes s'absente de son atelier. Les jouets en profitent pour s'animer et semer un joyeux désordre.



Hermina Tyrlova

HERMINA TYRLOVA

Née en 1900 en Tchécoslovaquie, Hermina Tyrlova est une grande dame du cinéma d'animation tchèque. Dans les années 30, elle tourna des films publicitaires, avant de se spécialiser dans les courts métrages de marionnettes pour enfants, à vocation souvent pédagogique, et qui utilisent divers matériaux: boules de verre, chiffons, pelotes de laine, etc... On lui doit notamment : *La Révolte des Jouets* (1946), *Berceuse* (1947), *Le Bonhomme de neige* (1965), *Le Petit arbre de Noël* (1968),...

Russie

Hormis les rares co-réalisatrices dont les noms figurent aux génériques mais sont absents des dictionnaires (Makarova, Aleïnikova) on ne trouve pas de pionnières du cinéma russe avant la révolution. Après 1917, quelques femmes (Koudriavsteva, Smirnova, Barskaïa) tournent chacune un ou deux films «méritant le détour». Mais seules deux réalisatrices sont aujourd'hui reconnues comme de véritables pionnières pour leur oeuvre personnelle et novatrice : Olga Préobrajenskaïa, qui aborda les thèmes du viol, de l'inceste, de la condition de la paysanne russe, et Esther Choub, qui donna ses lettres de noblesse au film de montage, en particulier dans *la Chute de la dynastie des Romanov* (1927).

CINEMA LA LUCARNE

Programme n°22

Vendredi 7 avril - 12h15

Mardi 11 avril - 14h30



Les Commères de Riazan

Comédienne de théâtre, qui devint au cinéma l'actrice vedette de Yakov Protazanov puis réalisa son premier film en 1916 (avec V. Gardine), Préobrajenskaïa eut une carrière à la fois typique et réussie. C'est vers la fin des années 20 qu'elle tourna ses principaux films, en collaboration avec Ivan Pravov : dans cette dictature où l'on affirmait l'égalité des sexes et où le cinéma regorgeait d'actrices de grand talent, on n'accordait pas volontiers aux femmes le droit à une création cinématographique indépendante (Stroïeva tournait avec Rochal, Solntséva prolongea l'oeuvre de Dovjenko). Il faudra attendre les années 60 (Chepitko, Gogoberidze, Assanova, Mouratova) pour que les problèmes des femmes dans la société soviétique soient abordés par des femmes. Paradoxalement, peut-être, cela représentait un véritable exploit de pionnières... M.F

BABY RIAZANSKIE

LES COMMÈRES DE RIAZAN

Olga Preobrajenskaïa, Ivan Pravov

1927, 68', noir et blanc, muet, int. russes, 35 mm, 20-22 i/s, 1945m, TS

Scénario : Olga Vichnevskaja, Boris Altschuller

Image : Konstantin Kouznetsov

Interprétation : K. Yastrebski, O. Narbekova, R. Pouchnaïa, E. Zessarskaja

Sorti en France sous le titre *Le Village du péché*, ce film décrit un drame de la vie paysanne avant la Révolution. Une jeune femme est violée par son beau-père, alors que son mari est parti au front. Au retour de l'époux, elle est chassée du village et se suicide. Un film magistral, très soigné sur le plan technique.

CINEMA LA LUCARNE

Programme n°23

Dimanche 9 avril - 21h

Mardi 11 avril - 16h30

TIKHY DON

LE DON PAISIBLE

Olga Preobrajenskaïa, Ivan Pravov

D'après le roman de Mikhaïl Cholokhov

1930, 80', noir et blanc, muet, post-sonorisé, int. russes, 35 mm, 20-22 i/s, 2388m, TS

A la veille de la Première Guerre Mondiale, les cosaques du Don partent en manoeuvre. Akeinia voit son époux partir. Comme elle ne l'aime pas, elle devient la maîtresse de Grigory. Un drame de la jalousie sur fond de conflits historiques.

Il y eut 3 versions cinématographiques du *Don Paisible* (par S. Guerassinov en 1957 et S. Bondartchouk en 1990). C'est un événement de pouvoir présenter la 1ère version de ce film à Créteil.

OLGA PREOBR AJENSKAÏA (1881 ou 1884-1971)

A partir de 1913, Olga Preobrajenskaïa est une actrice très populaire du cinéma d'avant la Révolution. En 1916, elle réalise, avec Vladimir Gardine, «La Demoiselle paysanne» puis Victoria en 1917. Contrairement à la plupart des cinéastes confirmés de l'époque, elle reste en Russie soviétique après la Révolution et tourne seule trois films entre 1926 et 1927. De 1927 à 1941, elle tournera constamment avec Ivan Pravov.

Les Commères de Riazan est considéré comme son chef-d'oeuvre, mais le *Don Paisible*, peu connu en Europe, s'avère surpasser les autres adaptations du roman de Cholokhov.



Le Don Paisible

CINEMA LA LUCARNE

Programme n°24

Dimanche 2 avril - 14h30

Mardi 11 avril - 12h15

DEKABRIOUKHOV, OKTIABRIOUKHOV

Alexandra Smirnova, Alexeï Smirnov

Scénario de Vladimir Maïakovski

1928, 50', noir et blanc, muet, int. russes, 35 mm, 20-22 i/s, 1666m, TS

Après la révolution d'Octobre, Dekabrioukhov abandonne sa femme et s'enfuit à Paris où il raconte aux émigrants russes blancs ses «exploits» dans la lutte contre les bolcheviks. Pendant ce temps, son frère épouse son ex-femme...

RÉVEILLEZ LENOTCHKA

Antonina Koudriavtseva

1934, 20', noir et blanc, muet, int. russes, 35 mm, 20-22 i/s, 700m, TS

Lenotchka passe ses nuits à lire et ne peut plus se réveiller le matin pour aller à l'école. Elle accuse son frère. Il se venge en inventant divers stratagèmes, notamment celui d'envoyer sa soeur à l'école, un dimanche ! L'héroïne était interprétée par une actrice adulte de très petite taille qui se spécialisa par la suite dans ce genre de rôles.

ALEXANDRA SMIRNOVA

Née en 1896, Alexandra Smirnova (pseudonyme d'Olga Iskander) acquiert une solide formation théâtrale (elle est l'élève de Vsevolod Meyerhold) avant de travailler comme actrice de cinéma. Elle a enseigné et mis en scène plusieurs pièces de théâtre.

ANTONINA KODRIAVTSEVA

Après des études au studio d'art dramatique *L'Oiseau bleu* à Moscou, Antonina Koudriavtseva (1902-1955) devient actrice dans différents théâtres de province et studios de cinéma. De 1930 à 1953, elle est d'abord assistante, puis réalisatrice de la série des Lenotchka.

MAISON DES ARTS

Programme n°25

Grande Salle

Vendredi 7 avril - 20h



Véra Kholodnaïa

JIZN ZA JIZN

UNE VIE POUR UNE AUTRE

Evguëni Bauer

Adapté du roman de Georges Onet «Serge Panine»

1916, 50', muet, noir et blanc, 35 mm, 16-18 i/s, 1440m, TS

Le Prince Bartinski, ruiné, et malgré son amour pour Nata, épouse la fille d'une millionnaire. Nata, de son côté, épouse Jourov, mais continue de voir le prince. Un mélodrame où l'amour et l'argent ne font pas forcément bon ménage.

MOLTCHI, GROUST, MOLTCHI

TAIS-TOI, MA TRISTESSE, TAIS-TOI

Piotr Tchardynine

1918, 35', muet, noir et blanc, 35 mm, int. russes, 16-18 i/s, 1044m, TS

Un autre mélodrame «à la russe» où les femmes s'échangent contre de l'argent, révélant tout un petit monde de commerçants véreux et d'aristocrates corrompus.

POSLEDNIEE TANGO

LE DERNIER TANGO

Viatcheslav Viskovski

1918, 10'(extrait), muet, noir et blanc, 35 mm, int. russes, 16-18 i/s, 240m, TS

Transposé en Argentine, un drame de la jalousie sublimé par le tango

DETI VEKA

LES ENFANTS DU SIECLE

Evguëni Bauer

1915, 40', muet, noir et blanc, 35 mm, int. russes, 16-18 i/s, 1155m, TS

Un riche banquier s'intéresse à la jolie femme d'un de ses employés. Elle se laisse séduire et quitte son mari qui se suicide.

MIRAJI

MIRAGES

Piotr Tchardynine

Adapté du roman de Lydia Tcharskaïa

1915, 35', muet, noir et blanc, 35 mm, int. russes, 16-18 i/s, 1110m, TS

Grisée par ses succès comme actrice de théâtre, une jeune femme abandonne son fiancé pour un amant de passage. Mais le beau charmeur se lasse très vite de sa conquête.

SOLDATAM V OKOPY

AUX SOLDATS DES TRANCHÉES

Réalisateur inconnu

1915, 10' (fragment), muet, noir et blanc, 35 mm, int. russes, 16-18 i/s, 254m, TS

Extrait d'un documentaire sur la collecte de dons, à l'occasion de Noël pour les soldats de la Première Guerre Mondiale. Cette collecte était organisée par les acteurs et employés de la maison de production «Khanjonkov et C°».

VÉRA KHOLODNAÏA (1893-1919)

En cinq ans, elle tourna plus de 40 films, la plupart disparus. Elle fut l'idole de son époque. Timide et vulnérable dans la vie, elle incarnait à l'écran des héroïnes désespérées dans des mélodrames où se reflétait l'esprit morose, décadent, de ce début de siècle. Sa renommée était telle que Nikita Mikhalkov, sur une idée de Roustam Khamdamov, tourna *L'Esclave de l'amour* (1976), une biographie romancée de Véra Kholodnaïa. On retiendra d'elle un jeu tout en finesse et cet amour de l'esthétique au service des sentiments, si propre aux oeuvres d'Evguëni Bauer, le génie du cinéma muet russe.



Portraits de Véra Kholodnaïa

MAISON DES ARTS

Programme n°26

Grande Salle

Mercredi 5 avril - 19h

L'ENTERREMENT DE VERA KHOLODNAIA

Piotr Tchardynine

1919, 2' (fragment), muet, noir et blanc, 35 mm, int. russes, 16-18 i/s, 37m, TS

Ce film permet d'apprécier la popularité considérable de Vera Kholodnaïa, morte en pleine gloire à Odessa, emportée par la grippe espagnole. Elle avait 26 ans.

Suède

En février 1895, le Kinetoscope Edison avait été présenté au public à Stockholm et en 1887 le suédois Ernest Florman réalisait deux courtes farces, c'était le début du cinéma suédois qui deviendra, autour de 1915, une industrie prospère grâce à des cinéastes de talent (Victor Sjöström, Mauritz Stiller...). Dans ce climat propice à la création, il faut inclure les films d'Anna Hofman-Uddgren, seconde réalisatrice du cinéma mondial, suivie de Pauline Brunius (1919) et Karin Swanström qui tourna son premier film en 1923. G.T

FADREN

LE PERE

Anna Hofman-Uddgren

1912, 37', noir et blanc, muet, int. anglais, 18 i/s, 790m, TS

Adapté de l'une des pièces de théâtre les plus cruelles d'August Strindberg. Un couple ne cesse de se disputer. La femme persuade le médecin de famille que son mari est fou. Elle va jusqu'à insinuer que son époux n'est pas le père de sa fille. Une scène de ménage particulièrement violente tournera au drame.

BOMAN PÅ UTSTÄLLNINGEN

BOMAN À L'EXPOSITION

Karin Swanström

1923, 94', noir et blanc, muet, 35 mm, int. suédois, 24 i/s, 2600m, TS

A l'ouverture de l'exposition universelle de Göteborg, Brita, une enfant adoptée part à la recherche de ses vrais parents. Il lui arrive des aventures rocambolesques, et notamment, sa rencontre avec Böman, un homme qui travaille comme plongeur à l'exposition et qui est habillé en femme...

LEV LIVET LEENDE

VIVRE LA VIE EN SOURIAUT

Pauline Brunius

1921, 24', noir et blanc, muet, int. suédois, 18 i/s, 513m, TS

L'avocat Vinner est toujours d'une humeur exécrable (surtout le matin). Sa femme qui est en train de lire «Vivre la vie en souriant», un best-seller de Douglas Fairbanks, lui suggère de prendre exemple sur la star. Plein de bonne volonté, l'avocat se prend au jeu, mais il est considéré comme fou, comme ivrogne... Une cliente le trouve trop familier... Bref, les ennuis commencent.

Nous remercions Maryline Fellous (Russie), Jean-Louis Manceau (Europe), Godfried Talboom (Scandinavie) qui ont collaboré à cette section.

ANNA HOFMAN-UGDGREN (1868-1947)

Anna Hofman-Uddgren (1868-1947) est considérée comme la seconde réalisatrice du cinéma mondial (après Alice Guy-Blaché). Chanteuse de music-hall à Stockholm, elle réalise son premier film en 1911, *The Temptations of Stockholm* et, en l'espace de 2 années qui résumeront toute sa carrière, en tournera 5 autres. *Miss Julie* (1911), également adapté d'une pièce de Strindberg, reçut un accueil critique et public chaleureux, mais le film a disparu lors d'un incendie. *Le Père* est le seul film qui puisse aujourd'hui nous permettre d'apprécier le talent de cette pionnière suédoise.



Boman à l'exposition

KARIN SWANSTRÖM

Nous avons là l'exemple d'une grande actrice suédoise des années 30 qui, à l'instar des pionnières américaines (Lillian Gish notamment), fut également réalisatrice (4 films connus dont : *Kalle Utter* (1924), *Flygande Holländaren* (1925), *Flickan i frack* (1926) et responsable de la production artistique à la Svensk Filmindustri, juste avant que ce poste ne revienne à Victor Sjöström en 1942.

PAULINE BRUNIUS (1881-1954)

Comédienne de théâtre talentueuse, Pauline Brunius a fait ses débuts dans le cinéma en 1920, en jouant dans les films de son mari John W. Brunius. Entre 1919 et 1921, elle réalise 6 courtes comédies. Mais le cinéma n'est qu'une parenthèse dans une carrière de grande comédienne de théâtre. En 1938, elle devient directeur du Théâtre Royal «Dramaten» de Stockholm (sorte de Comédie Française).

CINEMA LA LUCARNE

Programme n°3

Lundi 3 avril - 12h15

Samedi 8 avril - 21h

Avec *Coeurs Belges* - Belgique

CINEMA LA LUCARNE

Programme n°27

Vendredi 7 avril - 16h30

Mardi 11 avril - 21h



Boman à l'exposition

Le pull de Paul

Pour chercher mon «film de fin d'études», je devais descendre à la cave. Il n'y a pas de lumière dans l'escalier et j'ai peur. Ce film, j'ai taché de l'oublier. Quand je l'ai projeté à l'école, personne ne m'en a dit un mot. Le silence a été la pire des critiques, il renvoyait au néant mon désir de cinéma.

A cause de ce silence, je suis réservée sur l'entreprise qui consiste à faire des films de fin d'études, un spectacle. C'est croire au génie plutôt qu'au travail, à la reproduction sociale plutôt qu'à la république. Les génies n'ont pas besoin d'école ni les enfants du sérail. Les apprentis ont besoin de faire, de refaire, de tomber, de repartir à l'abri du regard du monde.

La semaine dernière, il y avait «S'en fout la mort» de Claire Denis au cinéma. J'ai rencontré Paul. La première année, à l'école, on se parlait. Après, il était dans sa bande, moi dans la mienne. Il portait un pull angora bleu, on a parlé de l'école avec les mêmes mots, combien c'était dur, combien on avait été malheureux. C'était la guerre, les forts contre les faibles, ceux qui avaient les mots contre les muets, ceux qui avaient une entrée dans le milieu contre les ploucs, ceux qui avaient du succès contre ceux qui pataugeaient.

Il se souvenait de moi comme d'une fille dure, moqueuse. Je suis tombée des nues. On a rigolé. Je n'avais pensé qu'aux coups reçus. On a prononcé les noms de Jean Douchet, de Jean-André Fieschi, d'Agnès Guillemot. Enseigner, apprendre, chercher l'autre, se cogner contre lui, l'oublier, le quitter, l'aimer.

La séance a commencé. J'avais froid, j'étais fatiguée de tout ce temps passé à apprendre si peu. Le film était somptueux. Je me suis enroulée contre son épaule bleue, il m'a bordée dans sa veste. Je le sentais respirer, bouger doucement, être atteint.

Hier, il a téléphoné. Il pensait à un acteur pour moi. Je vais lui envoyer mon scénario, lire le sien. Parler, se réchauffer un soir au cinéma, écouter, c'est peut-être ça faire une école. Ça nous avait pris quinze ans.

Dominique Cabrera

REVERON / Margot Benacerraf

Venezuela, 1952, 23', noir et blanc, 35 mm, v.o espagnole sous-titrée français

QUI PLEURE ? / Anja Breien

France, 1964, 8', noir et blanc, 35mm

QU'EST-CE QU'IL DISAIT DANIEL ? / Michèle Soularue

France, 1975, 20', couleur, 35mm

RENCONTRES / Françoise Romand

France, 1977, 20', noir et blanc, 16mm

HOURIA / Djamilia Sahraoui

France, 1978, 25', couleur, 16mm

TANGENCE / Agnès Nassery

France, 1980, 35', couleur, 16mm

MORT SUBITE / Dominique Cabrera

France, 1980, 33', couleur, 16mm

COURAGE NOUNOURS / Ana Celia Kendall

France, 1982, 13', couleur, 16mm

12°5 / Isabelle Quignaux

France, 1981, 13'

SANS LUNE / Amal Bedjaoui

France, 1982, 10', couleur

SOUVENIR JUAN LES PINS / Pascale Ferran

France, 1983, 40', couleur, 35mm

UNE ERREUR DE JEUNESSE / Marie-Annick Le Guern

France, 1983, 30', couleur, 16mm

L'AMOUR LENT / Valérie Deschenes

France, 1985, 15', noir et blanc, 35mm

MARINE / Muriel Tourrale

France, 1988, 35', couleur, 16mm



Courage Nounours
Photo de tournage

Dates de projection :

Programme n°1

Mercredi 5 avril - 21h

Programme n°2

Dimanche 2 avril - 16h

Programme n°3

Lundi 3 avril - 22h

Programme n°4

Jeudi 6 avril - 20h

Voir index grille pour la composition des programmes.

IMMERSION / *Amalia Escriva*

France, 1988, 10', noir et blanc, 16mm

DIS-MOI OUI, DIS-MOI NON / *Noémie Lvovsky*

France, 1989, 17', couleur, 35mm

VESTMANNAEYJAR / *Solveig Anspach*

Islande-France, 1989, 20', couleur, 35mm

LE MARIAGE BLANC / *Christine Carrière*

France, 1990, 24'30, couleur, 35mm

JEUNE FILLE EN DÉSORDRE / *Hélène Angel*

France, 1991, 27', couleur, 35mm

LENTS QUE NOUS SOMMES / *Valérie Perelmutter*

France, 1993, 27', couleur, 35mm

NOS VACANCES / *Anne Villacèque*

France, 1993, 10', couleur, 35mm

POUR ELLE / *Sylvie Ballyot*

France, 1994, 15', couleur, 16mm

SOIRÉE DE GALA
« LES FILLES DE L'IDHEC-FEMIS »
Grande salle - Programme n°1
Mercredi 5 avril - 21h

Avec au programme des films de fin d'études des années 50 à nos jours en présence de Mme Christine Juppé-Leblond, déléguée générale de la FEMIS, des anciennes élèves de l'IDHEC (monteuses, cadreuses, scriptes, réalisatrices...) et des nouvelles élèves de la FEMIS.

RENCONTRE-DÉBAT
Studio Varia.

Samedi 8 avril - 16h à 18h.

Entre anciennes et nouvelles promotions de l'IDHEC et de la FEMIS en présence de jeunes collégiens et lycéens de Graine de Cinéphage.

L'Ecole des femmes ?

Le Festival de Créteil pour sa 17ème édition, offre la possibilité aux femmes qui se destinent aux métiers de l'image et du son de présenter leurs films de fin d'études.

Pour la première fois, la FEMIS, héritière de l'IDHEC, est invitée à présenter une rétrospective «au féminin» de 50 promotions.

Curieux hasard, les chiffres sont presque ronds : 100 ans de cinéma, 50 ans d'Ecole (Idhec + Fémis), 10 ans de Fémis... et 500 femmes, cinéastes potentielles !

En poussant un peu plus loin l'analyse, on remarque que le nombre de femmes est dominant depuis les débuts de la Fémis, alors qu'il était minoritaire du temps de l'Idhec (1/3-2/3). Si leur pourcentage de réussite au concours d'entrée est supérieur, elles sont aussi largement représentées sur les postes traditionnellement masculins, notamment la réalisation, l'image et la production. Il n'y a guère qu'au «son» qu'elles restent en minorité par rapport aux hommes.

Une évidence apparaît : si nombre de films de cinéma ont été, par le passé, portés par les hommes issus de l'Idhec, comment ne pas remarquer cette année les 4 films de femmes sortis sur nos écrans «Petits arrangements avec les morts» (Pascale Ferran), ex-élève Idhec, «Grande Petite» (Sophie Fillières), «Rosine» (Christine Carrière), «Oublie-moi» (Noémie Lvovsky), ex-élèves Fémis. La tendance commencerait-elle à s'inverser ? Sans faire de féminisme primaire... nous nous en réjouissons.

Il faut néanmoins rester vigilantes, les femmes restent encore souvent dans les marges. Les victoires sont fragiles et les femmes ont toujours ce combat à mener.

Le Festival de Créteil permet aujourd'hui de faire le point sur l'apprentissage officiel des femmes en matière de cinéma. Que ses organisatrices en soient remerciées.

Christine Juppé-Leblond

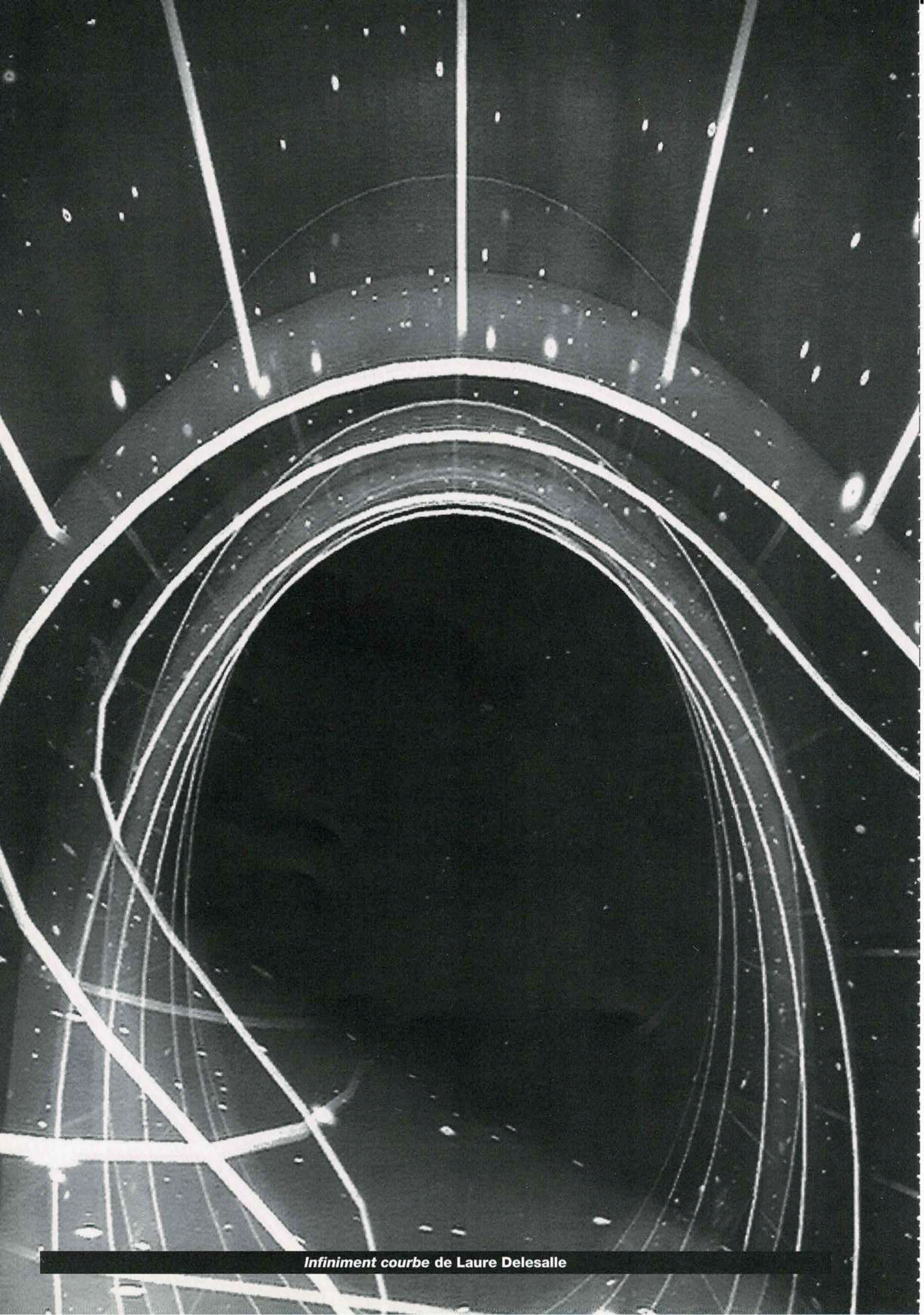


LA FEMIS

Institut de Formation et d'Enseignement pour les Métiers de l'Image et du Son, a succédé à l'IDHEC en 1986.

Elle a pour objectif de former en trois ans aux principaux métiers du Cinéma et de l'Audiovisuel.

Renseignements :
6 rue Francoeur - 75018 Paris
Tel : 42 62 20 00



Infiniment courbe de Laure Delesalle

Femmes de synthèse...

«A toutes celles qui, comme le peintre Picabia ont toujours aimé «s'amuser sérieusement» avec une passion indéfectible pour l'irrationnel, le difficile et le merveilleux».

Comme la petite chèvre de Monsieur Seguin, elle a lutté toute la nuit contre la machine pour finalement se rendre au petit matin, sans force, à l'évidence et au sacrifice de l'image. Vainqueur néanmoins d'une irréalité sans cesse reconquise, dans un pays où il n'existe d'autres barrières que celles que l'on énonce soi-même. Progressivement l'image naît, se fraie un chemin avec force et par à-coups dans une sorte de fracas visuel. Elle s'affiche. Fragments brisés sans cesse essayés, recomposés, d'un puzzle qui s'assemble par couches successives.

Et le spectateur affleure à une autre réalité, entrevue parfois au cours d'un rêve et retrouvée au détour d'une image. Fascination pour une terre inconnue mais pressentie mille fois, intuitivement perçue mais jamais captée vraiment.

Travailler sur une image, une séquence, c'est fléchir le temps, ployer les arêtes d'une structure, faire décanter une image molle, sans substance, pour en saisir le squelette et faire mélodieusement résonner la charpente de ses os acérés, desceller de joyeuses molécules, fouetter les champs de l'imagination avec des matériaux bruts. Façonner une image, c'est travailler à partir de rien. Quatre éléments vierges et fragiles, entremêlés en une aide logicielle, tissés comme des fils de soie : forme, lumière, mouvement, son. C'est déjà trop.

et d'aujourd'hui

Dans l'ombre on sculpte la lumière, dans le mouvement on retrouve le silence des instants arrêtés, et dans une histoire qui se déroule pourtant hors champ, s'insinuent, perverses, des bribes d'un langage cinématographique jamais évacué. La matière sans cadre et sans lumière n'est rien d'autre qu'une peau morte que l'on inflige à l'objet.

Que reste-t-il à dire ? Les matières en mutation, chaos fractals, résultant d'une commande oubliée par hasard, contenus artificiels, absurdes et invérifiables. Femmes de synthèse, non pas debout au bastingage à fixer l'horizon des tribunaux institutionnels de l'image, mais navigateurs solitaires, enfouies dans les sous-sols, à la barre de la machine. Que de longues nuits de rêves à demi éveillées dans leurs univers clos mais ouverts sur d'immenses étendues d'imaginaire. Profondeurs, surimpressions, transparences, courbes, reflets, architectures, modèles, dominance fauve des métamorphoses obsolètes, déchéance des dégradés, ouvertures, incisions nettes et précises de la couleur. A l'insu de l'artiste se forge l'image, son mouvement, son sens et sa magie. En réalité, dans une sorte de rite incroyable et d'échange, c'est la capacité d'imagination de l'artiste qui est façonnée par sa propre recherche. Et c'est dans ce plaisir et cette lassitude d'être domptée et de dompter à son tour, que se révèle, en un ultime aveu, la fascination d'une femme pour l'oeuvre d'art, à travers l'écran.

Laure Delesalle

**Le programme
«Pionnières d'aujourd'hui»
est réalisé en
collaboration avec
INA-IMAGINA**

MAISON DES ARTS

PIONNIÈRES D'AUJOURD'HUI

Programme unique.

SOIRÉE DE GALA

NOUVELLES IMAGES

Grande Salle

Samedi 8 avril - 21h

Projection du programme complet.

Soirée animée en collaboration avec

INA-IMAGINA.

En présence des réalisatrices.

Studio Varia

Jeudi 6 avril - 12h/14h/16h

Vendredi 7 avril - 12h/14h

BROKEN HEART

Joan J. Staveley

Etats-Unis, 1989, 2'31, vidéo, 3D

Production : Joan J. Staveley

Violence et douleur : des fourchettes agressent un hall
claustrophobique.

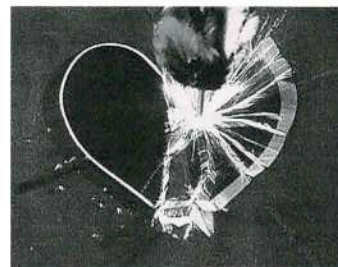
NOTHING BROKE BUT THE HEART

Clea Waite

Allemagne, 1994, 6'55, images composites

Production : Kunsthochschule für Medien Köln

Des coeurs fabriqués, ponctués d'images médicales «du propre
coeur» de la réalisatrice.



Nothing Broke but the Heart

EXERCICES ON LANDSCAPE

Evangelina Sirgado de Sousa

Grande-Bretagne, 1993, 3'36, vidéo, 3D

Musique : Deutsch Stephen

Production : Bournemouth University

Un jeu esthétique avec la terre, les nuages, l'eau, mais pas seulement.

UNIVERSAL SKIZOPHRENIC VISION WITH
BOY AND BIRD

Linde Lisager

Danemark, 1994, 45'', vidéo, 3D

Production : The Animation Workshop

Un garçon et un ordinateur sont amoureux, le garçon rencontre un
oiseau, l'ordinateur est jaloux.

4U2C - ILLUSION D'UN MONUMENT

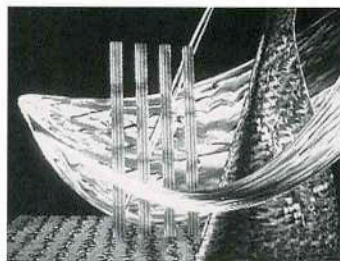
Teresa Wennberg

France, 1991, 4'14, vidéo, 3D

Musique : Rémy Chatton

Production : Ministère de la Culture et de la Communication/DAP/Délégation
au développement et à la formation/Le Fresnoy/Cinapse/Grand Canal
Vidéo/Xis/Collection du Musée National des Monuments Français

Un voyage insolite autour d'une sculpture virtuelle.



4U2C - Illusion d'un monument

VIOLE AU VENT

Laurence Noirauld

France, 1994, 1'10, vidéo, 3D

Production : AII-ENSAD

Tragique triangle amoureux.



Viole au vent

SECOND BY SECOND

Lucie Svobodova

République Tchèque, 1994, 4'15, vidéo, 3D

Musique : Hynek Schneider

Production : Ivan Bok

Seconde par seconde, nous sortons de nous-mêmes.

GEO GENETIC

Christiane Geoffroy

France, 1990, 6'30, vidéo, 2D

Production : CNAP/Atelier d'Images Informatiques, ENSAD/Geoffroy

Geo-Genetic traite de la reproduction et de ses manipulations. Les documents ont été prélevés dans le monde scientifique et médiatique. Ces informations reposent sur la réalité et offrent ainsi un panorama "génétique" en cette fin de vingtième siècle.

ÊTRE EN TR...

Anne-Sarah Le Meur

France, 1994, 7'50, vidéo, 3D

Musique : Jeanvier Payard

Production : Brouillard Précis

De l'incertitude.

UNE PARABOLE ZEN

Laura Fiori

Italie, 1993, 2', vidéo, 2D

Production : Pixel graphics

Récit tiré du livre «101 récits Zen».

SEXTUOR

Caroline Delabie

France, 1993, 3'55, vidéo, 3D

Musique : Fabrice Guédy

Production : AII-ENSAD

Évolution de matières cristallines.

FLAMENCO DOLLY

Nathalie Zita

Grande-Bretagne, 1993, 1'10, vidéo, 3D

Production : University of Teesside

Dolly danse le flamenco.

HOMBRE

Laurence Fort

France, 1994, 5'45, vidéo, 3D

Musique : Jean-Louis Milhau

Production : ATI Université Paris 8

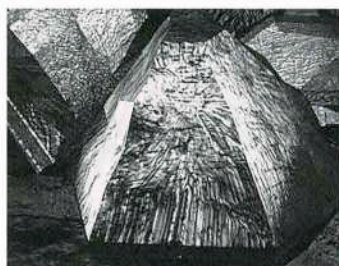
Évocation culturelle de l'Amérique du Sud.



Être en Tr...



Second by Second



Sextuor



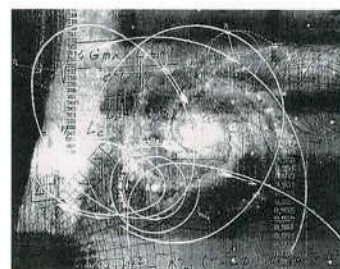
Hombre

MAISON DES ARTS

Studio Varia

Vendredi 7 avril - 14h

Atelier-rencontre sur les nouvelles images et débat autour du film *Infiniment courbe*, en présence de la réalisatrice, Laure Delesalle.



Laure Delesalle

LAURE DELESALLE

Qu'est-ce que l'espace, et comment s'y repère-t-on ? Qu'est-ce que le temps ? Comment et pourquoi les rassemble-t-on dans une même unité, l'espace-temps ?

Le film *Infiniment courbe* apporte par l'image, quelques éléments de réponse à ces concepts mathématiques complexes.



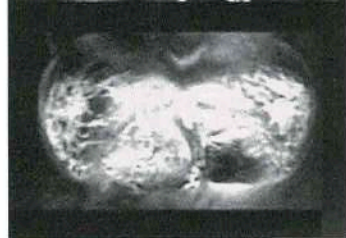
WHEN I WAS SIX

Michelle Robinson

Etats-Unis, 1993, 2'14, vidéo, 3D

Production : Texas A&M University

Dans une chambre d'enfant, des meubles deviennent des animaux.



YUN SHAN

Semania Luk Cheung

Grande-Bretagne, 1990, 3'25, vidéo, 3D

Production : Semania Luk Cheung, Middle Sex Polytechnic

Une représentation de paysages comme dans un tableau chinois à l'aide de «fractal».



JUST WATER

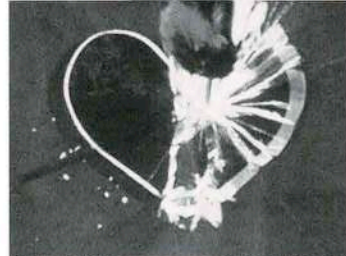
Evangelina Sirgado de Sousa

Grande-Bretagne, 1994, 1'26, vidéo, 3D

Musique : Nina Humphreys

Production : Bournemouth University

Jeux de lumières, de couleurs et de transparences.



SONGLINES

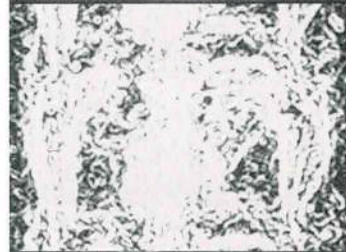
Christie Lorne

Grande-Bretagne, 1994, 6'14, vidéo, 3D

Musique : Joseph Hyde

Production : University of Teesside

Paysage sur musique électro-acoustique.



LA ROÛE D'ENHAÛE

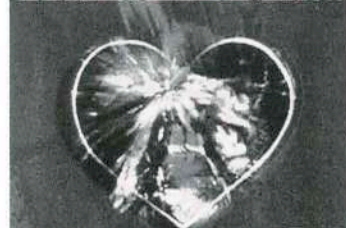
Béatrice Garnier-Cousin et Delphine Potevin

France, 1992, 2'58, vidéo, 3D

Production : All-ENSAD

Son : Jérôme Couillet

Dans un univers de roues et d'engrenages, la brève excursion d'un personnage qui s'échappe de la machinerie dont il est prisonnier...



Nothing broke but the Heart

AH, C'EST COMME ÇA ?

Laura Fiori

Italie, 1993, 2', vidéo, 2D

Production : Pixel Graphics

Récit tiré du livre «101 récits Zen».

PIERRES DE FOUDRE

Françoise Petiot

France, 1994, 4'30, vidéo, 3D

Musique : Xavier Garcia

Production : Françoise Petiot

Les pierres de foudre sont d'abord en elles-mêmes des puissances chargées d'un pouvoir magique.



La Roue d'Enhaüe



Pierres de foudre

COCHONNERIE

Laurence Noirauld

France, 1994, 51'', vidéo, 2D

Son : Laurence Noirauld
Production : AII-ENSAD

Loyale présentation.

VISION FROM THE AMAZONE

Nancy Kato

États-Unis, 1992, 2'30, vidéo, 2D

Production : School of Visual Arts

Hommage aux Indiens, aux animaux et aux plantes de la forêt amazonienne.

FIELDS

Evangelina Sirgado de Sousa

Grande-Bretagne, 1994, 1'58, vidéo, 3D

Musique : Andrew Blaney
Production : Bournemouth University

Dans le même esprit que *Exercices on Landscape*.

VIRTUELLA ET SES CLÔNES (habillage interactif conçu pour le CR-ROM sur le corps virtuel de la collection de l'INA: Cyber Planète)

Cécile Babiolo

France, 1995, 40'', vidéo, 3D

Musique : Jérôme Nox
Son : Jérôme Nox
Images de synthèse : Mac Guff Ligne
Production : INA

Virtuella, nouvelle Vénus de l'ère Cyber, danse comme une sirène, se métamorphose et se multiplie. Elle incarne l'arborescence du CD-Rom consacré au corps virtuel et guide, au rythme de ses arabesques sub-aquatiques, la navigation au sein du titre.

STYX

Virginie Guilminot

France, 1993, 2'50, vidéo, 3D

Son : Bell X-1
Production : DEUS

Ballade réfléchie dans une ville morte.

WANTING FOR BRIDGE

Joan I. Staveley

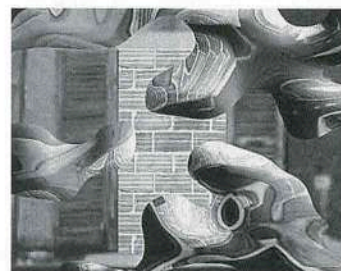
France, 1992, 2'50, vidéo, 3D

Production : ACCAD

Métaphore d'un assassinat.



Cochonnerie



Styx

الاتحاد النسائي الجامعي

WOMEN'S

UNIVERSITY

Femmes, Islam ou Traditions ?

La problématique posée par ce cycle, composé de films venus d'horizons divers et dont le seul point commun est d'aborder les rapports des sociétés et des individus à l'Islam, c'est d'élargir le débat et de l'approfondir. Il serait trop simpliste de confondre certaines pratiques ancestrales et l'Islam. Trop injuste de réduire l'Islam à tous ses excès.

Certes, il y a un désenchantement envers les idéologies et utopies séculières et un retour vers les valeurs originelles de l'Islam mais aussi du judaïsme, du christianisme ou du bouddhisme... Les signes ostentatoires de certaines pratiques religieuses se confondent souvent avec les pratiques traditionnelles des peuples qui les ont vu naître.

Mais le port du voile, l'excision, la virginité, l'exorcisme, etc... sont-ils des préceptes de l'Islam ou bien font-ils partie des traditions bien ancrées dans les régions conquises par l'Islam ?

Mais la polygamie, la répudiation, etc... sont-elles uniquement le lot des femmes d'Islam ou bien sont-elles celui des femmes en général ?

Ecrans de sable de la Libanaise Randa Chahal Sabbag, *Le Démon au féminin* de l'Algérienne Hafsa Zinai Koudil, *Les Silences du palais* de la Tunisienne Moufida Tlatli, mais aussi *La Fiancée du Nil* de l'Egyptien Atef Hetata, *Touchia* de l'Algérien Rachid Benhadj et *La Citadelle* de l'Algérien Mohamed Chouikh, ces films ainsi que les documentaires en provenance d'Afrique, d'Asie, du Monde Arabe ou d'Europe posent clairement cette problématique.

Tous ces films ne se contentent pas de témoigner et de dénoncer les risques encourus surtout par les femmes, au nom de la religion. Ils éclairent d'un autre regard, ce phénomène de plus en plus menaçant que représente l'aveuglement des masses hypnotisées par les fanatiques de tous bords. Ils mettent le doigt sur l'ignorance érigée en dogme qui risque de mener les sociétés à l'intolérance.

C'est peut-être là que le poids des traditions et le poids de la religion s'interpénètrent et se confondent pour ne faire qu'un seul et même outil de répression, non seulement contre les femmes, mais contre toute la société...

Magda Wassef

MAISON DES ARTS

SOIRÉE DE GALA

Grande salle

Mardi 4 avril - 21h

En présence de la réalisatrice et de nos invités.

ALGÉRIE

Fiction, 1993, 90',
couleur, 35 mm,
v.o. st. français.

Scénario : Hafsa Zinai Koudil.

Image : Ahmed Messaad.

Son : Ali Moulahcene.

Montage : A. Cherigui, S. Zitouni, A. Arioutat.

Production : ENPA.

Distribution : ENPA.

Interprétation : A. Benaissa, D. Had-
dadi, F. Berbere, S. Amrane.

LE DÉMON AU FÉMININ

Hafsa Zinai Koudil



Hafsa Zinai Koudil au Festival d'Amiens

Situé à Alger au début des années 90, ce film montre comment la vie d'Ali et Salina, un couple uni et moderne, bascule dans la folie et l'intégrisme. Ali se persuade que sa femme est possédée par le démon, et, conforté par son fils qui fréquente les milieux extrémistes religieux, il tente d'obliger Salina à rester au foyer et à porter le hidjab. Devant son refus, il décide de la faire exorciser.

Hafsa Zinai Koudil est une romancière algérienne. Elle a déjà publié quatre romans et elle présente ici son premier long métrage, *Le Démon au Féminin*. Réalisé dans des conditions très difficiles, ce film a été remarqué dans plusieurs festivals pour le ton libre et courageux de sa réalisatrice.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Samedi 1er avril - 18h

EL FATHA

Rachida Krim

France, fiction, 1992, 18',
couleur, 35 mm, vo. st. français.

Scénario : Rachida Krim.

Image : Pierre Nouion.

Son : Michel Cassang.

Musique : Cheb Massarah.

Montage : Eric Atlan.

Production : Clara Films.

Distribution : Clara Films, l'Agence du Court Métrage.

Interprétation : Myriam Berrabah,
Magid Bouali.

C'est le troisième jour d'un mariage traditionnel dans l'Ouest algérien, une épreuve qui semble difficile à vivre pour la toute jeune mariée.

TOUCHIA

Rachid Benhadj



ALGÉRIE/FRANCE

Fiction, 1992, 80', couleur,
35 mm, v.o. st. français.

Scénario : Rachid Benhadj, Cristina Paterlini.

Image : Zine Bessa.

Son : Kamel Mekesser.

Montage : Rachid Benhadj, Jean-Claude Bonfanti.

Production : CAIIC (Algérie), Les Films Singuliers.

Interprétation : Nabila Nabil, Leyla Ait Kaci, Daïlia Helliou, Samir Guetara.

En 1991, une Algérienne de 40 ans se prépare à traverser Alger pour donner une interview télévisée. Mais la peur et le doute suscités par la montée intégriste et les nombreuses manifestations la font hésiter. En proie à ses réflexions, des souvenirs liés à la guerre d'Algérie resurgissent, soulignant les désillusions et l'amertume d'après-guerre, ainsi que les frustrations issues de sa constante soumission aux membres masculins de sa famille. Très vite, ses pensées se transforment en réquisitoire.

CINEMA LA LUCARNE

Mercredi 5 avril - 21h

Samedi 8 avril - 14h30

FRANCE/ITALIE/TUNISIE

Fiction, 1990, 90', 35 mm, vo.
st. français.

Scénario : Randa Chahal Sabbag.

Image : Yorgou Avernat.

Son : Fawsi Tahbet, Gérard Rousseau.

Musique : Michel Portal.

Montage : Yves Des Champs.

Production : Carthago Films, Leil Productions, La Sept Paris, APEC, Radio Television Tunisienne.

Distribution : Carthago Film.

Interprétation : Maria Schneider,
Laure Killing, Michel Albertini, Sandrine Dumas.

LES ÉCRANS DE SABLE

Randa Chahal-Sabbag



Sarah et Mariane vivent une amitié ambiguë, passionnelle et parfois violente. Sarah est une jeune femme «moderne», née après le boum pétrolier. Elle fait partie d'une génération qui pense pouvoir tout obtenir par la puissance de l'argent.

Mariane a gardé des années de guerre au Liban la faculté de s'adapter à toutes les situations. Mais Talal vient perturber leur relation.

Randa Chahal Sabbag est née le 11 décembre 1953 à Tripoli. Après avoir fait ses études à l'Université Paris VII, ainsi qu'à l'Ecole Nationale, «Louis Lumière», elle débute sa carrière de cinéaste en 1979 avec un documentaire et enchaîne l'année suivante sur la réalisation de sa première fiction.

CINEMA LA LUCARNE

Lundi 3 avril - 21h
Mercredi 5 avril - 18h30

LA FIANCÉE DU NIL

Atef Hetata

Egypte, fiction, 1993, 19', couleur, 16 mm

Scénario : Atef Hetata.
Image : Samir Bahzan.
Son : Gasser Gabr.
Montage : Dalia El Nasser.
Production : MISR International Films.
Distribution : MISR International Films.
Interprétation : Mai Essam, Ahmed Azmi, Metwali El Wan.

A l'âge des jeux innocents de l'enfance, une très jeune fille est promise en mariage à un homme plus âgé. Le destin qui s'offre à elle est bien différent de la vie qu'elle avait imaginée au Caire, une vie indépendante qu'elle aurait pu consacrer à une carrière de médecin.

LA CITADELLE

Mohamed Chouikh



ALGÉRIE

Fiction, 1988, 95', couleur, 35 mm, vo. st. français.

Scénario : Mohamed Chouikh.
Image : Allel Yahiaoui.
Son : Rachid Bouafia.
Musique : Jawad Fasla.
Montage : Yamina Chouikh.
Production : GAAIC.
Distribution : K. Films.
Interprétation : Khaled Barkat, Fettouma Ousliha, Momo, Fatima Behadj.

Dans un village sud-oranais, Kaddour, sorte de Pierrot lunaire, est à l'origine du scandale qui agite la population : il est amoureux de la femme du cordonnier. Son père adoptif, Sidi, est un homme « riche » qui possède trois épouses, toutes occupées à lui faire des enfants et à tisser la laine. Il s'engage à punir Kaddour en le mariant dans la journée. Mais les femmes manquent dans le village et Kaddour sera la triste victime de cette farce tragique.

MAISON DES ARTS

Petite salle
Mardi 4 avril - 18h

LA FEMME, BÉNÉDICTION DE DIEU

Jacques Alexandre

Algérie, documentaire, 1950, 18', noir et blanc, 16 mm.

Scénario : Joseph Meyer.
Production : Service Cinématographique du Ministère de l'Algérie.
Distribution : Centre des Archives d'Outre-Mer.

En montrant l'enseignement scolaire dispensé par des Français dans un village kabyle, ce film illustre le décalage profond qui a caractérisé les illusions colonialistes.

ASSIA DJEBAR, ENTRE OMBRE ET SOLEIL

Kamel Dehane



BELGIQUE/ALGÉRIE/FRANCE Documentaire, 1992, 52', couleur, 16 mm.

Scénario : Kamel Dehane.
Image : Chems Eddine Touzene.
Son : Ricardo Castro, Jean-Jacques Quinet.
Montage : Marie Héléne Dozo.
Production : Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles, ENPA, RTBF, Zeaux Productions.
Distribution : Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles.

Une découverte de l'Algérie à travers le portrait d'Assia Djebbar, professeur, écrivain et historienne, une femme élevée entre deux mondes, l'école française et le patio arabo-andalou. Elle fait le récit de son expérience, va à la rencontre de son passé pour interroger le présent, celui de son pays et de cette société en crise où le rôle de la femme est devenu un enjeu politique.

CINEMA LA LUCARNE

Mercredi 5 avril - 16h30
Samedi 8 avril - 12h15

FRANCE Documentaire, 1991, 80', couleur, 16 mm.

Scénario : Giselle Kirjner.
Image : Anne Khrpounoff.
Son : Anne Bourcier.
Musique : Jacopo Flastra.
Montage : Anita Perez.
Production : Iskra Film.
Distribution : Iskra Film.

GOULILI, DIS-MOI MA SOEUR

Réalisation collective



Tourné dans les camps de réfugiés sahraouis près de Tindouf (Algérie) et dans les régions libérées de l'est du Sahara Occidental, en février et mars 1991, ce film raconte l'exil, les tortures, les souvenirs et les difficultés de la vie des femmes sahraouies réfugiées. Éduquées par le Front Polisario, attachées aux valeurs de l'Islam, veuves, divorcées ou épouses de combattants, elles ont constitué par la force des choses une société particulière de femmes musulmanes.

MAISON DES ARTS

Petite salle

Vendredi 7 avril - 18h

FOUR WOMEN, FOUR PIONEERS

Havva Kangel Erdogan

Turquie, 1993, 5'45, couleur, 35 mm, vo. st. anglais.

Scénario : Yalsin Erdogan.
Production : Ministère de la Culture.
Distribution : Hawa Kangel Erdogan.

Ce film d'animation dresse en quelques coups de crayon, les portraits de quatre femmes artistes turques. La réalisatrice nous raconte le combat pour la liberté et la démocratie de Afife Jale (actrice), Halide Edipe Adivar (écrivain et leader politique), Célile Uguraldim (artiste peintre) et Leyla Gencer (chanteuse lyrique).

GAZEIA, DANSEUSES D'ÉGYPTE

Safaa Fathy



FRANCE

Documentaire, 1994, 50', couleur, super 16 mm, D.B.

Image : Pascale Granel.
Son : Béatrice Plioge.
Montage : Carole Equer, Jean-Luc Darmon.
Production : Gloria Films Production, Canal +, Selena Audiovisuel.
Distribution : Canal + distribution.

A travers le portrait de deux danseuses du ventre, une modeste «ghazeia» des campagnes Sabah, et la grande star du Caire, Lucy, nous découvrons la vie de ces femmes, à la fois objets de tous les fantasmes et tenues en marge de la société. Comment vivent-elles sous le regard des hommes et quel constat font-elles sur leur métier ? L'une affirme sa respectabilité de mère de famille, l'autre revendique avant tout son identité de danseuse. La danse du ventre permet d'aborder les paradoxes et les contradictions de la société égyptienne, son rapport aux femmes et à la sexualité.

Vidéo - Courts-métrages

FEMMES D'ISLAM

Yamina Benguigui

Femmes d'Islam est une série composée de 3 sujets de 52 minutes.

FRANCE

Documentaire, 1994, 3'52', couleur, vidéo.

Image : François Bergeron, Arlette Girardot.
Musique : Safi Boutella.
Production : Bandits Productions, France 2.
Distribution : Bandits Productions.

MAISON DES ARTS

Studio Varia

Lundi 3 avril - 14h

Mercredi 5 avril - 18h

LE VOILE ET LA RÉPUBLIQUE

Comment une jeune musulmane peut-elle, à notre époque, s'intégrer dans la Société française, alors qu'elle est prise entre le droit de la République et celui de la religion islamique ?

MAISON DES ARTS

Studio Varia

Lundi 3 avril - 16h

Jeudi 6 avril - 18h

LE VOILE ET LA PEUR

Le poids des traditions pèse sur les femmes qui luttent contre la suprématie masculine en Algérie, en Egypte ou en Iran. Elles sont citadines ou villageoises, militantes ou collégiennes et parlent de leur vie quotidienne, de leur peur.

FEMMES DU NIGER, ENTRE INTÉGRISME ET DÉMOCRATIE

Anne-Laure Folly

FRANCE/NIGER
Documentaire, 1993, 24', couleur, vidéo.

Image : Pierre Denayer.
Son : Axel Micro.
Montage : Claudio Bruno Monteiro.
Production : Amanou Production, Office de Télévision Nationale du Niger.
Distribution : Amanou Production.

La crise économique, la montée de l'intégrisme en Afrique noire ont stigmatisé la révolte des femmes du pays. Structurées en associations dynamiques, elles sont les plus fervents défenseurs de la Démocratie.

LE VOILE ET LE SILENCE

Au Yémen, les hommes et les femmes sont légalement égaux, mais le mariage précoce des filles engendre un analphabétisme quasi général parmi elles.

Au Mali, où l'Islam est considéré comme modéré, les femmes sont victimes d'une tradition ancestrale : 75 % d'entre elles ont subi l'excision.

Enfin, en Indonésie, certaines écoles coraniques penchent vers un Islam plus austère...

MAISON DES ARTS

Studio Varia

Lundi 3 avril - 18h

Vendredi 7 avril - 20h

MOUVEMENT DE LIBÉRATION DES FEMMES IRANIENNES, ANNÉE ZÉRO

Réalisation collective

FRANCE

**Documentaire, 1979, 12',
couleur, vidéo.**

Production : Editions des Femmes.
Distribution : Editions des Femmes.

Ce documentaire présente les premières manifestations de femmes en Iran en avril 1979, alors que le pays était en pleine révolution politique.

MAISON DES ARTS

Studio Varia

Samedi 1er avril - 16h
Mercredi 5 avril - 14h

MAISON DES ARTS

Studio Varia

Dimanche 2 avril - 18h
Jeudi 6 avril - 20h

MAISON DES ARTS

Studio Varia

Mardi 4 avril - 14h
Samedi 8 avril - 14h

DIARIO AFRICANO

Angela Ricci Lucchi, Yervant
Gianikian

**France/Italie, film expérimental,
1994, 7', noir et blanc, vidéo.**

Scénario/Montage : Angela Ricci
Lucchi, Yervant Gianikian.
Production/Distribution : Yervant
Gianikian.

Ce film a été réalisé à partir d'un journal filmé par un voyageur entre 1927 et 1928 tandis qu'il était sur la trace des peintres orientalistes du 19e.

MAISON DES ARTS

Studio Varia

Samedi 1er avril - 18h
Mardi 4 avril - 16h

PAROLE

Jamileh Nedai

Entretien avec Mahshid Amirshahy, romancière iranienne qui est la première femme écrivain à prendre la défense de Salman Rushdie.

RACHIDA, LETTRES D'ALGÉRIE

Florence Dauchez

Dans cette cité où les meurtres répondent aux meurtres, le cri de cette femme volontaire, tolérante et généreuse, rappelle à tous ceux qui veulent l'entendre, que ce sont les familles qui paient le plus lourd tribut à la politique.

L'ESPOIR VOILÉ

Norma Marcos

A travers une série de portraits, *L'Espoir voilé* met en lumière la situation actuelle de la femme palestinienne bien différente de l'image que peut en avoir l'Occident. Quatre femmes différemment impliquées dans le militantisme se battent pour préserver leur place dans la société palestinienne traditionnellement complexe et endurcie par les années de guerre et la montée de l'intégrisme.

DERRIÈRE LE VOILE, LA SÉDUCTION EN MAURITANIE

Brigitte Delpech, Karim Miskie

La société maure autorise une grande liberté de rapport entre hommes et femmes. Celle-ci se manifeste sous la tente, lieu féminin où les hommes sont néanmoins admis. En ville, à Nouakchott, les coutumes évoluent. Les femmes continuent de recevoir leurs ami(e)s pour le grand jeu de la séduction, loin des clichés généralement attachés aux pays musulmans.

Un film au ton léger sur le libertinage amoureux en Afrique.

FEMMES D'ALGER

Kamel Dehane

Dans une société où le regard masculin prédomine, un autre oeil est donc là... Celui de la femme, dérangeant, bousculant la pudeur, brisant les tabous, libérant la parole.

Avec Assia Djebar, écrivain et historienne algérienne, nous allons à la rencontre de femmes algériennes de toutes générations, pour nous introduire dans leurs vies quotidiennes.

MAISON DES ARTS

Studio Varia

Dimanche 2 avril - 16h
Samedi 8 avril - 18h

FRANCE

**Documentaire, 1995, 30',
couleur, vidéo.**

**France, 1993, 50', couleur,
vidéo**

Scénario : Florence Dauchez.

Image : A. Girardot.

Son : Anne Bourcier.

Montage : Josiane Sardoya.

Production : Les Films d'Ici.

Distribution : Europe Image.

**France, documentaire,
1994, 55', couleur, vidéo,
vo. st. français.**

Image : Peter Chapell.

Son : Philippe Fabri.

Musique : Abdel Azrié, Rima Tarazi.

Montage : Dominique Pâris.

Production : Solera Films.

Distribution : F. For Films.

**France, documentaire,
1993, 52', couleur, vidéo.**

Image : Paul Albertini.

Montage : Catherine Dehaut, Mireille
Hanon.

Production : Periscope Production.

Distribution : Periscope Production.

**France/Belgique/Algérie,
documentaire, 1992, 55',
couleur, vidéo.**

Scénario : Kamel Dehane.

Image : Shems Eddine Touzene.

Son : Ricardo Castro.

Musique : Finch.

Montage : Marie Hélène Dozo.

Production : CBA-ENPA-RTBF, Zeaux
Production.

Distribution : CBA



Les Silences du Palais de Moufida Tlatli

Pan Ora ma

CINÉMAS DU PALAIS

Joël ROY ET SON ÉQUIPE

- 100 **La Piste du télégraphe**
Lilliane de Kermadec
- 100 **Valsi Pecoraze**
Valse au bord de la Petchora
Lana Gogoberidze
- 101 **Le Jardin de l'Eden**
Maria Novaro
- 101 **Oublie moi**
Noémie Lvovsky
- 101 **Les Joints des mines sont plus étanches
que les chambres à air de nos vélos**
Isabelle Quignaux
- 102 **Péché véniel...Péché mortel...**
Pomme Meffre
- 102 **I Like It Like That**
Darnell Martin
- 102 **A Cran**
Solange Martin
- 103 **Les Silences du palais**
Moufida Tlatli
- 103 **Circuit Carole**
Emmanuelle Cuau
- 103 **Yo, La Peor de Todas**
Moi, la pire de toutes
Maria Luisa Bemberg

CINEMAS DU PALAIS

Salle 2

SOIRÉE D'OUVERTURE

Mercredi 29 mars - 20h30

Rencontre avec la réalisatrice et la comédienne Mylène Demongeot.

Salle 2

Jeudi 30 mars - 14h

Vendredi 31 mars - 16h

Lundi 3 avril - 16h

Mardi 4 avril - 20h

LA PISTE DU TÉLÉGRAPHE

Liliane de Kermadec

New-York 1927. Charles Lindbergh vient de traverser l'Atlantique, et il y a de l'héroïsme dans l'air. Une femme part à la recherche de ses racines et de son identité, abandonnant ce rêve américain tant convoité pour retourner là où elle est née, ce pays dont le nom ressemble déjà à une malédiction : Sibérie. Rien ne peut l'arrêter, même pas l'amitié ou l'amour. Refusant la vision de la folle distance à parcourir, elle part à pied, elle dort à la belle étoile et brave la faim, le froid, la peur, la solitude. Courageuse et terrifiée, secrète et naïve, elle fuit et fonce tout en même temps, avec la même pathétique énergie et s'acharne envers et contre tout à aller jusqu'au bout de son projet. Ce "road-movie", cette traversée de l'Amérique à pied, cette histoire vraie qui semble sortir d'un récit de Jack London, c'est l'aventure extraordinaire d'une femme ordinaire, celle de Lisa Alling.

France, 1994, 116', couleur, 35 mm, v. américaine, s-t-français.

Scénario : Liliane de Kermadec.

Image : Iouri Liubchin.

Musique : Antoine Duhamel.

Son : Bernard Aubouy.

Montage : Aurique Delannoy.

Production : France 2 Cinéma, Cinébravo.

Distribution : Les Acacias Cinéaudience.

Interprétation : Elena Safonova, Christopher Chaplin, Cong Shan, Miki Manojlovic, Mylène Demongeot, Alexandre Arbatt.

La Piste du télégraphe



Valsi Pecoraze



CINEMAS DU PALAIS

Salle 2

1ère semaine :

Mercredi 29 mars - 18h

Jeudi 30 mars - 20h

Vendredi 31 mars - 22h

Samedi 1er avril - 16h

Dimanche 2 avril - 18h30

Lundi 3 avril - 14h

Salle 2

2ème semaine :

Mercredi 5 avril - 18h

Jeudi 6 avril - 16h

Vendredi 7 avril - 20h

Samedi 8 avril - 14h

Lundi 10 avril - 22h

Mardi 11 avril - 14h

VALSI PECORAZE

VALSE AU BORD DE LA PETCHORA

Lana Gogoberidze

Situé en 1937, le film suit deux histoires parallèles. La première est celle d'une femme qui, déclarée "ennemie du peuple", est déportée dans un camp en Russie du Nord. Les camps étant complets, les femmes inutilisables pour les travaux forcés, sont condamnées à errer, durant le glacial hiver russe, par train, sur mer ou à pied, jusqu'à épuisement... La seconde histoire est celle d'une fillette de treize ans qui, après s'être échappée d'un orphelinat où elle avait été placée après l'arrestation de ses parents, retourne chez elle et découvre que son appartement est habité par un officier du KGB. L'officier accepte de la cacher, mais il est à son tour dénoncé pour avoir protégé l'enfant. A nouveau elle se retrouve seule...

Georgie, 1992, 108', couleur, 35 mm, v.o., s-t-français.

Scénario : Lana Gogoberidze, Zaira Arsenishvili.

Image : George Beridze.

Musique : George Tsinstadze.

Son : Gia Djavakichvili.

Montage : Sophie Matchaidze.

Production : Lileo-Art.

Distribution : Films de l'Atalante, Pierre Grise Distribution.

Interprétation : Guram Pirtskhalava, Nino Surguladze, Marika Chichinadze, Tamara Skhirtladze, Nineli Chankvetadze.

CINEMAS DU PALAIS

Salle 1

1ère semaine
Jeudi 30 mars - 16h
Vendredi 31 mars - 18h
Dimanche 2 avril - 14h30
Mardi 4 avril - 22h

Salle 1

2ème semaine
Mercredi 5 avril - 18h
Jeudi 6 avril - 15h30
Vendredi 7 avril - 17h30/22h
Samedi 8 avril - 18h
Dimanche 9 avril - 16h
Lundi 10 avril - 15h/19h30
Mardi 11 avril - 15h30

Le Jardin de l'Eden



CINEMAS DU PALAIS

Salle 2

Jeudi 30 mars - 18h
Samedi 1er avril - 14h
Dimanche 2 avril - 16h30
Lundi 3 avril - 22h
Mardi 4 avril - 16h

Oublie moi



CINEMAS DU PALAIS

Salle 1

Jeudi 6 avril - 20h30
Rencontre avec la réalisatrice.

Salle 2

Mercredi 5 avril - 22h
Jeudi 6 avril - 14h
Vendredi 7 avril - 16h
Samedi 8 avril - 18h
Dimanche 9 avril - 18h30
Lundi 10 avril - 20h
Mardi 11 avril - 22h

LE JARDIN DE L'EDEN

Maria Novaro

Serena, la trentaine, arrive avec ses trois enfants à Tijuana, ville mexicaine à la frontière des Etats-Unis, où son mari décédé lui laisse une maison et un revenu. Jane, une américaine du même âge, y cherche l'aventure mais aussi son amie Elisabeth et son frère Franck, écrivain désabusé qui passe désormais son temps à observer les baleines. Elisabeth, elle, est une jeune "chicana" qui cherche à retrouver ses racines au Mexique où elle est venue avec sa fille Guadalupe. Pour tout ce monde, la «terre promise», c'est d'abord le déracinement et la difficulté de se retrouver soi-même à l'étranger.

Mexique, Canada, 1994, 104', couleur, 35 mm, v.o., s-t-français.

Scénario : Beatriz Novaro, Maria Novaro.
Image : Eric Edwards.
Musique : Pepe Stephens.
Son : Yvon Benoit.
Montage : Sifrido Barjau, Maria Novaro.
Production : Macondo Cine Video.
Distribution : Colifilms.
Interprétation : Renée Coleman, Bruno Bichir, Gabriela Roel, Rosario Sagrav, Alan Ciangherotti, Ana Ofelia Murguía, Joseph Culp.

OUBLIE MOI

Noémie Lvovsky

Nathalie est bien malheureuse : celui qu'elle aime ne veut plus d'elle. Pour combler son chagrin, elle se rue tête baissée dans un marivaudage noir, embarquant au passage sa meilleure amie et le fiancé de celle-ci. Incapable de se résigner à perdre l'homme qu'elle aime, elle mène la danse en se heurtant à toutes les encoignures comme une souris prise dans un labyrinthe. Aimer sans être aimé, c'est comme parler pour ne rien dire, et c'est le drame de Nathalie.

France, 1994, 95', couleur, 35 mm.

Scénario : Noémie Lvovsky.
Image : Jean-Marc Fabre.
Musique : Andrew Dickson.
Son : Ludovic Hénault.
Montage : Jennifer Augé.
Production : Films Alain Sarde.
Distribution : Pan Européenne.
Interprétation : Valeria Bruni-Tedeschi, Emmanuelle Devos, Laurent Grevill, Emmanuel Salinger, Philippe Torreton, Olivier Pinalie.

LES JOINTS DES MINES SONT PLUS ÉTANCHES QUE LES CHAMBRES À AIR DE NOS VÉLOS.

Isabelle Quignaux

Cambodge : un accord de paix est signé après vingt ans de guerre. Dans le Cambodge d'après Pol-Pot, bien loin de Phnom Penh, Cheng Mean Chey est un petit village comme les autres et les villageois y vivent au rythme de la nature et des événements... Cette longue guerre faite de haines fratricides, de famine et d'exil a laissé des traces indélébiles. Tant bien que mal, la vie quotidienne s'organise avec en toile de fond, la menace permanente des attaques des Khmers Rouges et l'omniprésence des mines qui tuent ou laissent des handicapés. A Cheng Mean Chey, on vit au-delà des frontières de la peur et on se bat pour que renaisse ce pays meurtri.

Les Jointes des mines...



France, 1993, 75', couleur, 16 mm, v.o., s-t-français.

Scénario : Isabelle Quignaux.
Image : Jean-Jacques Mrejen.
Son : Yves Capus.
Montage : Guy Barbero.
Production : IO Production (Paris).

CINEMAS DU PALAIS

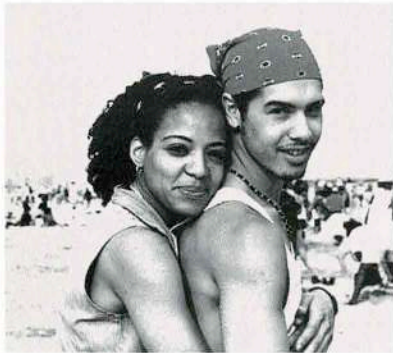
Salle 2

Samedi 1er avril - 20h30
Rencontre avec la réalisatrice.

Salle 2

Mercredi 29 mars - 16h
Vendredi 31 mars - 20h
Lundi 3 avril - 18h
Mardi 4 avril - 14h

I Like It Like That



CINEMAS DU PALAIS

Salle 2

Mercredi 29 mars - 14h
Jeudi 30 mars - 22h
Vendredi 31 mars - 14h
Samedi 1er avril - 18h
Lundi 3 avril - 20h
Mardi 4 avril - 18h

A cran



CINEMAS DU PALAIS

Salle 2

Mercredi 5 avril - 20h
Jeudi 6 avril - 20h
Vendredi 7 avril - 14h
Samedi 8 avril - 22h
Dimanche 9 avril - 16h30
Lundi 10 avril - 16h
Mardi 11 avril - 20h

PÉCHÉ VÉNIEL...PÉCHÉ MORTEL...

Pomme Meffre

Nous sommes en 1946. Dans son journal intime, Céline, 11 ans, décrit la vie chez sa grand-mère, à la campagne. Au milieu des jeux innocents de son enfance, le coiffeur du village, un homme séduisant de 50 ans, lui fait découvrir sa sexualité. Elle vit avec la même candeur, la même perversité, la même cruauté, les jeux innocents de l'enfance et les caresses défendues du coiffeur sans aucun sentiment de culpabilité. **Péché véniel, péché mortel** décrit cette mythologie de l'après-guerre où la jeunesse prend sa revanche sur les années d'occupation et de privations, où aucun interdit ne semble pouvoir entraver le plaisir de vivre. C'est un film sur l'éveil sexuel, sur ce passage de l'enfance à l'âge adulte, cette métamorphose intérieure définitive, invisible, qui ici a trouvé ses images.

France, 1994, 75',
couleur, 35 mm.

Scénario : Pomme Meffre.

Image : Guy Chabanis.

Musique : Jean-Pierre Stora.

Son : Pascal Ribier.

Montage : Françoise Berger-Garnault.

Production : Desmichelle.

Distribution : Desmichelle.

Interprétation : Philippe Adrien, Nini Crepon, Charlotte François, Jean Larroquette, Anny Romand, Brigitte Rouan, Isabelle Sadoyan.

Péché Véniel...Péché Mortel



États-Unis, 1994, 73', couleur,
35 mm, v.o., s-t-français.

Scénario : Darnell Martin.

Image : Alexander Grusynski.

Musique : Sergio George.

Son : Sound One.

Montage : Noelle Penraat.

Production : Think Again.

Distribution : Columbia Pictures.

Interprétation : Lauren Vélez, John Seda, Tomas Melly, Desiree Casado, Isalah Garcia, Jesse Borrego, Lisa Vidal.

I LIKE IT LIKE THAT

Darnell Martin

Pour Lisette Linares, jeune métisse afro-portoricaine vivant dans le Bronx, la vie n'est pas rose tous les jours. L'appartement qu'elle occupe avec Chino, son mari, et leurs trois enfants est devenu trop petit et trop bruyant pour mener une vie familiale "normale". Pour échapper à la claustrophobie, Lisette trouve refuge dans la musique, sa passion de toujours. Chino est un honnête travailleur et un père dévoué, mais son métier de coursier ne lui permet pas d'offrir à son épouse la chaîne stéréo dont elle rêve. Un soir, lors d'une grande panne de courant, Chino profite de la bousculade pour briser une vitrine et s'emparer de l'objet tant convoité par Lisette. Mais il est arrêté et mis en prison. Lisette se retrouve seule avec les enfants et de nouvelles responsabilités...

France, 1994, 82', couleur,
35 mm.

Scénario : Solange Martin.

Image : Antoine Roch.

Musique : Laurent Petitgand.

Son : Marc-Antoine Beldent.

Montage : Camille Cotte.

Production : Why Not Productions.

Distribution : Pan Européenne.

Interprétation : Clémentine Célerié, Bruno Todeschini, Sotigui Kouyate, Andrée Damant, Julien Cafaro.

A CRAN

Solange Martin

Un soir Clara décide d'aller chercher son mari à l'aéroport. Celui-ci revient d'un voyage d'affaires et Clara espère lui faire une surprise. Mais, il n'est pas là. En appelant à son hôtel, elle comprend qu'il est avec une autre femme. En un instant sa vie bascule. Sans trop savoir pourquoi, Clara propose à un homme rencontré dans le hall de l'aéroport, de boire un verre avec elle. Ils jouent au jeu de la séduction, et le temps d'une nuit, ces deux êtres qui n'avaient rien à faire ensemble, Clara et Robert découvrent une liberté nouvelle.

CINEMAS DU PALAIS

Salle 1

Mercredi 5 avril - 15h30
Jeudi 6 avril - 17h30
Vendredi 7 avril - 15h/19h30
Samedi 8 avril - 15h30
Dimanche 9 avril - 18h
Lundi 10 avril - 17h/21h30
Mardi 11 avril - 17h30

Les Silences du palais



CINEMAS DU PALAIS

Salle 1

Mercredi 5 avril - 20h30
Rencontre avec la réalisatrice.

Salle 2

Mercredi 5 avril - 14h
Jeudi 6 avril - 18h
Vendredi 7 avril - 22h
Samedi 8 avril - 16h
Dimanche 9 avril - 14h30
Lundi 10 avril - 18h
Mardi 11 avril - 18h

Circuit Carole



CINEMAS DU PALAIS

Salle 1

SOIRÉE DE CLOTÛRE
Avant-première
Mardi 11 avril - 20h30

LES SILENCES DU PALAIS

Moufida Tlatli

Tunis, 1955, pendant la dernière phase de la lutte tunisienne pour l'indépendance du pays. Le Néo Destour est sur le point de triompher, mais ses idées nouvelles n'ont pas encore franchi les portes du palais des beys, où les servantes sont corvées à merci jusque dans l'obligatoire soumission aux désirs sexuels du prince. C'est là que revient, dix ans plus tard Alia, fille bâtarde d'une des servantes et du bey Sid'Ali qui vient de mourir. C'est là aussi qu'elle revit les humiliations qui furent les siennes, celles de sa mère et plus généralement celles de toutes les servantes.

France/Tunisie, 1994, 127', couleur, 35 mm, v.o., s-t-français.

Scénario : Moufida Tlatli.

Image : Youssef Ben Youssef.

Musique : Anouar Brahem.

Son : Faouzi Thabet.

Montage : Moufida Tlatli.

Production : Cinetel Films, Mag Films, Mat Films.

Distribution : Amores Diffusion.

Interprétation : Amel Hedhili, Hend Sabri, Najia Querghi, Ghaila Lacroix, Sami Bouajila, Kamel Fazaa, Hichem Rostom.

CIRCUIT CAROLE

Emmanuelle Cuau

Marie est une jeune femme de vingt ans. Elle vit à Paris une relation forte avec Jeanne, sa mère, qui les isole un peu du monde. Tout près de son travail, Marie découvre le Circuit Carole. Cette violence l'arrache à son univers. La rencontre avec Alex, un jeune motard, l'éloigne de chez elle, de Jeanne. Elle passe son permis moto. La solitude, l'isolement de Jeanne, s'intensifient. La découverte du circuit provoque en elle l'effroi, la panique et une peur immense pour Marie. Imperceptiblement, Jeanne est de plus en plus absente au monde, et Marie s'inquiète pour sa mère...

France, 1994, 75', couleur, 35 mm.

Scénario : Emmanuelle Cuau.

Image : Benoît Delhomme.

Son : Patrice Mendez.

Montage : Isabelle Devinc.

Production : Les Films Pelléas.

Distribution : Pierre Grise Distribution.

Interprétation : Bulle Ogier, Laurence Côte, Frédéric Pierrot, Bernard Cuau.

YO, LA PEOR DE TODAS

MOI, LA PIRE DE TOUTES

Maria Luisa Bemberg

L'histoire vraie, dans le Mexique du 17ème siècle, de sœur Juana Inés de la Cruz, considérée aujourd'hui comme un des plus grands poètes de langue espagnole. Afin de se consacrer à sa passion dévorante, l'écriture, Juana ne trouve qu'une solution : entrer au couvent. Sa soif de savoir, sa largesse d'esprit et sa grande beauté, lui valent la protection du vice-roi, ce qui lui permet de se vouer entièrement à l'écriture. Mais une telle personnalité, si hors du commun et provocante pour l'implacable Inquisition, l'amène inévitablement à un conflit avec l'Église et l'État.

Adapté du livre "Les pièges de la Foi", du célèbre auteur Octavio Paz, Maria Luisa Bemberg a créé plus qu'une biographie, un film d'une portée universelle, qui touche aux aspects les plus profonds du savoir, de la religion et du rôle social et historique de la femme.

Argentine, 1994, 100', couleur, 35 mm, v.o., s-t-français.

Scénario : Maria Luisa Bemberg, Antonio Larreta.

Image : Felix Monti.

Musique : Luis Maria Serra.

Production : GEA Cinematografica.

Distribution : Twentieth Century Fox.

Interprétation : Assumpta Serna, Dominique Sanda, Hector Alterio, Lautaro Murua.



"Moi et le gros lapin, on va lui trancher la gorge, tim pe tam..."



"Bande d'enfoirés, même pas capables de faire une photo..."

Regards SUR l'enfance

Cette section permettra une fois encore de saisir l'originalité du regard que les réalisatrices portent sur l'enfance et sur l'éveil parfois douloureux de l'adolescence.

Plusieurs films que nous avons choisis de présenter dans ce programme sont, par la fraîcheur ou l'espièglerie qui s'en dégagent, visibles par nos plus jeunes spectateurs. D'autres abordent des sujets beaucoup plus graves tels que l'exclusion, la violence ou l'inceste. Oeuvres sans doute plus exigeantes, elles toucheront les enfants plus âgés et les adultes.

Alain Roch
et l'équipe du Cinéma La Lucarne

- 106 **Il Grande Cocomero**
La grande Citrouille
Francesca Archibugi
- 106 **Le Fils du requin**
Agnès Merlet
- 106 **Quinze Août**
Nicole Garcia
- 106 **The Secret Garden**
Le Jardin secret
Agnieszka Holland
- 107 **The Little Rascals**
Les Chenapans
Penelope Spheeris
- 107 **Linnea dans le jardin de Monet**
Lena Anderson, Christina Bjork
- 107 **Le Porte plume**
Marie-Christine Perrodin
- 107 **Rosine**
Christine Carrière

CINEMA LA LUCARNE

Samedi 1er avril - 16h30
Vendredi 7 avril - 14h30



Il Grande Cocomero

CINEMA LA LUCARNE

Jeudi 6 avril - 14h30
Dimanche 9 avril - 18h30

IL GRANDE COCOMERO LA GRANDE CITROUILLE

Francesca Archibugi

Pippi, une jeune épileptique de douze ans, est admise dans le service du psychiatre Arturo. Le caractère difficile, agressif et fragile de la jeune fille l'incite à tenter avec elle une thérapie analytique. Il pense que sa maladie est d'ordre psychologique plutôt que neurologique. La réaction très violente de Pippi à la mort d'une de ses camarades va permettre de comprendre le mécanisme émotif de ses crises d'épilepsie et de la soigner.

Il Grande Cocomero est un très beau film sur les difficultés de la communication humaine et l'amour. Le troisième long métrage d'une talentueuse représentante du jeune cinéma italien.

**Italie/France, 1993, 98',
couleur, 35 mm, v.o, s-t-
français.**

Scénario : Francesca Archibugi.
Image : Paolo Camera.
Musique : Battista Lena, Roberto Gatto.
Son : Alessandro Zanon.
Montage : Roberto Missiroli.
Production : Ellipi Film (Rome), Chrysalide Films (Paris), Moonlight Film.
Distribution : Pyramide.
Interprétation : Sergio Castellito, Alessia Fugardi, Anna Galiena, Armando de Razza, Laura Betti.

LE FILS DU REQUIN

Agnès Merlet

Il s'agit au départ d'un fait divers. Leur mère partie, deux jeunes frères quittent leur père et fuguent. Combines, cambriolages, émeutes, fuite des foyers de réinsertion : rien ne manque à leur course sans repères. Le terminus ? Le rêve de l'aîné : être le fils de la femelle du requin et danser au fond des eaux. Restituant sans complaisance le vécu quotidien de Martin, douze ans et Simon, quatorze ans, Agnès Merlet ne cède jamais aux sirènes du mélo et du pathos. Parfois réaliste jusqu'à l'insoutenable, son film s'envole aussi aux confins d'une poésie quasi fantastique.

**France/Belgique/Luxembourg,
1992, 85', couleur, 35 mm.**

Scénario : Agnès Merlet, Santiago Amigorena.
Image : Gérard Simon.
Musique : Bruno Coulais.
Son : Henry Morelle, Jean-Pierre Laforce.
Montage : Guy Lecomte, Pierre Choukroun.
Production : Compagnie des Images, Gaumont, France 3 Cinéma, Première Heure.
Distribution : Gaumont Buena Vista International.
Interprétation : Ludovic Vandendaele, Erick da Silva, Sandrine Blancke, Maxime Leroux.

En complément :

QUINZE AOÛT

Nicole Garcia

Une jeune fille au pair, prétendument anglaise, refuse de répondre quand on lui parle anglais. Est-elle là pour s'occuper de la petite fille de la maison ou attend-t-elle l'arrivée du père prévue pour le quinze août ?

Le premier film de Nicole Garcia excelle à rendre l'ambiance des vacances où affleure la sensibilité et où s'exacerbent les sentiments.

**France, 1986, 9',
couleur, 35 mm.**

Scénario : Nicole Garcia, Philippe Le Guay.
Image : Caroline Champetier de Ribes.
Musique : Georges Ariagoda.
Son : Pierre Donnadieu.
Production : Films du Sabre.
Interprétation : Nicole Garcia, N. Rich, Ann Gisel Glass, Jean-Louis Trintignant.

CINEMA LA LUCARNE

Lundi 3 avril - 14h30
Samedi 8 avril - 16h30

**États-Unis, 1993, 102',
couleur, 35 mm, v.o, s-t-
français.**

Scénario : Caroline Thomson d'après le livre de Frances Hodgson Burnett.
Image : Roger Deakins.
Montage : Isabelle Lorente.
Son : Zbigniew Preisner.
Production : American Zoetrope.
Distribution : Warner Bros.
Interprétation : Maggie Smith, Kate Maberly, Heydon Prowse, Andrew Knott, John Lynch.

THE SECRET GARDEN LE JARDIN SECRET

Agnieszka Holland

C'est un conte couleur pastel, ambiance vieille Angleterre, avec des enfants pour héros. Il y a une petite pimbèche tout droit arrivée des Indes après la mort de ses parents et recueillie dans un grand manoir triste. Il y a un petit lord malade, couvé par une gouvernante autoritaire, et caché aux yeux du monde. Il y a des passages secrets, des jeux en cachette, une amitié flamboyante qui naît. Agnieszka Holland signe ici un joli livre d'images, un récit d'initiation à la vie et à la liberté.



The Secret Garden

CINEMA LA LUCARNE

Dimanche 2 avril - 16h30

Mardi 4 avril - 18h30



Les Chenapans

CINEMA LA LUCARNE

Programme courts métrages

Mardi 5 avril - 14h30

Dimanche 9 avril - 16h30

En complément :

CINEMA LA LUCARNE

Vendredi 7 avril - 21h,
**soirée-débat en présence
de la réalisatrice**

Jeudi 6 avril - 18h30

Lundi 10 avril - 16h30

**France, 1994, 100',
couleur, 35 mm.**

Scénario : Christine Carrière.

Image : Christophe Pollock.

Montage : Raymonde Guyot.

Son : Jean Miriondo.

Production : Alain Sarde, Bernard Verley.

Distribution : Les Films du Losange.

Interprétation : Eloïse Charretier, Mathilde Seigner, Laurent Olmedo, Christine Muriello, Aurélie Ménilon.

THE LITTLE RASCALS LES CHENAPANS

Penelope Spheeris

Spanky, Alfalfa, Stymie, Buckwheat, Porky, Froggy et Uh Huh sont d'inséparables copains, délurés et épris de jeux, d'aventures et de courses automobiles.

Réunis au sein du club des «He-Man Womun Haters», ces robustes chenapans, âgés de cinq à neuf ans, professent un mépris sans borne pour la gent féminine. Mais un jour, à la consternation générale, Alfalfa tombe amoureux fou de la jolie Darla dont il fait la conquête. La bande, indignée par ce qu'elle considère comme une trahison de ses principes les plus sacrés, déploie alors des trésors d'ingéniosité pour saboter cette romance en herbe. L'amour aura-t-il le dernier mot?

**États-Unis, 1994, 82',
couleur, 35 mm, version fran-
çaise.**

Scénario : Paul Guay, Stephen Mazur, Penelope Spheeris.

Image : Richard Bowen.

Musique : William Ross.

Son : Susumu Tokunow.

Montage : Ross Albert.

Production : Universal City Studios Inc, Amblin Entertainment Inc.

Distribution : UIP.

Interprétation : Travis Tedford, Bug Hall, Brittany Ashton Holmes, Kevin Jamal Woods, Zachary Mabry.

LINNEA DANS LE JARDIN DE MONET

Lena Anderson, Christina Bjork

En feuilletant un livre sur le peintre Claude Monet, Linnea rêve de se promener dans la verdure du jardin du peintre, au bord des eaux remplies de nymphéas... Avec son voisin, Monsieur Blomkvist, ils décident de faire réellement ce voyage en France pour visiter le jardin à Giverny et voir les peintures de Monet dans les musées.

Un dessin animé éblouissant et émouvant pour initier les enfants à la peinture impressionniste.

**Suède, 1992, 30', couleur,
35 mm, version française.**

Animation : Jonas Adner, Jan Gustafsson.

Production : Linnea Film.

Distribution : Filmor.

LE PORTE PLUME

Marie-Christine Perrodin

Pendant le cours de dessin, dans une salle de classe, un petit garçon se laisse emporter par son imagination. Sur la page blanche, le dessin prend vie; la technique du dessin animé se mélange à la fiction. Ce film évoque admirablement les frayeurs de l'enfance et les angoisses des «mauvais élèves».

**France, 1988, 9',
couleur, 35 mm.**

Scénario : Marie-Christine Perrodin.

Image : Eric Gautier.

Son : Denis Mercier.

Production : Stellaire Production.

ROSINE

Christine Carrière

Rosine a quatorze ans et elle veut devenir chanteuse. Elle vit seule avec sa jeune mère, Marie, ouvrière d'usine, qui n'a que trente ans. Marie est l'obsession de Rosine. Elle l'aime profondément mais trop. Ainsi, les rôles sont inversés : Rosine, trop mûre, est la mère de sa mère, trop immature, fatiguée et fragile. Jusqu'au jour où Rosine va découvrir un homme à la maison, qui se présente comme son père. Par amour pour sa mère, elle supporte cette présence qui vient pour-tant détruire à jamais sa vie de petite fille.

L'environnement est décrit avec une minutie exemplaire : la vie au quotidien dans une cité ouvrière du Nord de la France où Christine Carrière a vécu son enfance. Mais pour la réalisatrice, l'environnement physique et social ne livre pas tout le sens des relations humaines, notamment le geste monstrueux du père. Les personnages apparaissent et disparaissent avec leur secret.



Rosine

LANG

HERZOG

FASSBINDER

WENDERS

SCHLÖNDORFF

FLEISCHMANN

EN

VIDÉO

DANS

LA

COLLECTION

CINÉMA

FNAC

*Le cinéma d'auteur allemand devient
enfin du cinéma commercial.*

collection
cinéma



ARTE / La Sept Vidéo

REMERCIEMENTS

- Acacias (Les) - Luc Engelibert - Axel Fosserier
 Action Cinéma Philip Morris Inc - Brigitte Sauter - Murielle Naigeon
 Agence du Court Métrage
 Agence Sunrgia - Gabriella Kima
 Amanou Production
 Ambassade de l'Inde : Mlle Bilkish Houssein
 Ambassade des Etats-Unis : Madame Gavronski (attachée culturelle de l'Ambassade)
 et Valérie Raphaël
 Ambassade du Burkina Faso : M. Yaro
 Association pour les relations franco-tchéco-slovaques - Jean-Pierre Clément
 Aubert Michèle - Archives du Film
 Audibert Andrée
-
- Bandits Productions
 Barriolade Denise - Présidente de l'AFIFF
 Basthard Alain - Crédit Mutuel Créteil
 Beauvais Yann - American Center/Light Cone
 Behna Marie Claude - Institut du Monde Arabe
 Belhadad Souad
 Bernheim Nicole-Lise
 Bottarelli Alain - Centre Suisse du Cinéma
 Boulangerie Paul
 Boursier Sylvie - Archives du Film
 Boyer Bérangère - Adami
 British Council (The) : à Londres : Kevin Franklin - à Paris : Barbara Dent
 Brossard Delphine
-
- Caillon Valérie
 Camus Jean-François
 Canal + - Pascale Faure
 Cathala Laurent - Député Maire de Créteil
 Centre de l'Audiovisuel
 Centre des Archives d'Outre Mer
 Centre National du Cinéma - Dominique Vallon, Jean-René Marchand, Alain
 Bégramian
 Cheng Scarlet
 Cinémathèque de Koblenz
 Cinémathèque Française - Marchand Alain
 Cinémathèque Gaumont - Martine Auffroy, Manuela Padoan
 Cinémathèque Royale - Claes Gabrièle
 Columbia Tristar - Bruno Chatelin et Anne Lara
 Commission des Communautés Européennes - Colette Flesch, Philippe Cova
 Conseil Général du Val-de-Marne - Michel Germa, Eliane Hulot, Anne Dahlström,
 Sylvie Jaffre, Corinne Martin
 Conseil Régional d'Ile-de-France - Michel Giraud, Jean-Jack Salles
 Coutant Philippe - 1er Siècle du Cinéma
 Cristalleries de Saint Louis - Hemard Pierre, Roger Lévy
-
- Dehli Blindheim Astri - Det Norske Filminstitutet
 Delmotte Richard - Arkeion
 Dimitriev Vladimir - Gosfilmofond
 Direction Départementale Jeunesse et Sports du Val-de-Marne - Michel Roncier
 Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France - René Gachet,
 Fabienne Bernard
 Direction Régionale des Douanes : M. Teil
 Driguez Michèle - Festival International Cinéma Méditerranéen de Montpellier
 Drumm Kathleen - New Zealand Film Commission
 Durikova Viera - Slovak Film Institute
-
- Estassy Annika - Swedish Film Institute
-
- Faget Huguette
 Feix Pablo
 Fémi - Felly Sedecias, Patricia et Rose-Marie Lavidange
 Femis - Christine Juppé-Leblond, Anne Le Gonidec
 Festival de Clermont Ferrand - Sauve qui peut le court métrage
 Festival International de Film de Berlin
 Fnac de Créteil - Michel Attal, Mireille Manié
 Fortissimo Films Sales - Helen Loveridge
 Fournier Christian - Mairie - Adjoint aux Affaires Culturelles
 Fousat Pascale (France Culture)
 France Télécom de Créteil - Mireille Levan, Hélène Ramoné, Dominique Roisin
-
- Garcia Jean-Pierre - Festival d'Amiens
 Gloria Films
 Gluck Sophie
 Grandia Arja - Cinémathèque d'Amsterdam
 Granelle Jean-Pierre
 Grelier Loïc - Cinémathèque de Toulouse
 Gueriaux, Bernadette Michalak, M. Guimbert
 Guiga Tao - Carthago Film
-
- Halberstadt Michèle - A.R.P.
 Holland Film Promotion - Lucelle Zorge
 Hui Ann
-
- INA - Pierre Hénon, Virginie Guilminot
 Institut Jean Vigo
 Institut Néerlandais à Paris
 Iskra Film
-
- Jacquelin Rémi - Gaumont
 Jules Roy - Service Cinéma - Olivier Trémot et Julie Calmels
- K Films
 Kenler Catherine - La Sept/Arte
 Kerroubi Aïcha - Musée d'Orsay
 Kouyate Mama - Théâtre Wande
-
- Laaksonen Satu - Finnish Film Archive
 Laser Video Titre - Denis Auboyer
 Lavidange Patricia - Fémi Guadeloupe
 Lavidange Rose-Marie - Fémi Guadeloupe
 Le Hégarat Véronique
 Lee Roger
 Lehmann Ursula - Goethe Institut de Lille
 Lenouvel Thierry
 Leroy Eric - Archives du Film
 Les Films d'Ici
 Les Films singuliers
 Librairie Chronique - Pierre Gilles Flacksus
 Lindfors Rolf - The Sweedish Film Institute
 Logette Lucien - Jeune Cinéma
 Lonvang Annette - Statens Film Central
-
- Mairie de Créteil - Camy Perret, Alexandre Lhermand, Christian
 Mareau Jean-Michel - American Center
 Maupin Françoise - Mediadesk
 Mayaud Philippe - Caisse des Dépôts et Consignations
 Mebarek Me - CAAIC
 Menkes Nina
 Ministère de la Jeunesse et des Sports - Michèle Alliot-Marie, Joel Balavoine, Denise
 Barriolade, Daniel Paris
 Ministère de la Santé, des Affaires Sociales et de la Ville - Simone Veil
 Service des Droits des Femmes - Pierre Sardou, Nicole Delhorme,
 Ministère des Affaires Etrangères, Bureau du Cinéma, Mairie - Christine de
 Navacelle, Jeanine Deunf
 Misr Films
 Monty Ib. - Det Danske Filmmuseum
-
- Nedai Djamilah
 Novotni Jiri - Ateliery Zlin
-
- Office National du Film du Canada - Huguette Parent et Lucie Charbonneau
 Ouba Christine
-
- Parfumerie Beautique
 Periscope Production
 Pernod SA - Marc Boniface
 Piatek Waldemar - Filmoteka
-
- RAI
 Rectorat de Créteil - Sylvie Valtier
 Redjala Mimi - Institut du Monde Arabe
 René Julie - Cinémathèque Française
 Ronsier Nathalie
 Rovamba Pierre - Fespaco
-
- Sachot Anne - Arte
 Sallé Alice - Maison d'arrêt de femmes de Fleury Mérogis
 Saporta Karine
 SARU - Christian Moaligou
 Saunders Ruth - AFTRS
 Sawadogo Philippe - Directeur Fespaco
 Scheffen Marc - Cinémathèque du Luxembourg
 Schonger Eleonor
 Sedecias Felly - Fémi Guadeloupe
 Magda Gombart
 Shu Kei Mr
 Skovorodnikova Vera - Gosfilmofond
 Solera Films
 Sttirawi Mme - ENPA
 Suranyi Vera - Hungarian Film Institute
-
- Téléfilm Canada - Martin Delisle, Sylvain Lévesque
 Thiéry-Boumédienne Alima
 Tischner Gudrun - Goethe Institut de Lille
 Tréhard Emmanuelle
 Tse Catherine
-
- UGC Images - Mme Mathieu
 UIA - Jeanine Chauvet, Jacqueline Lamoureux
 Ulosoi Keriman
 Univers du Tapis
 US Information Agency - Susan Cohen, Fred Morgan
-
- Verdier Jacques - Institut Jean Vigo
 Vigo Luce
 Wang Norman
 Warnaby Shelley - Film Four International
 Wassef Magda - IMA
-
- Yves Rocher

Les Acacias Cinéaudience présentent
une production NFDC/Doordarshan

VOYAGE INTERROMPU

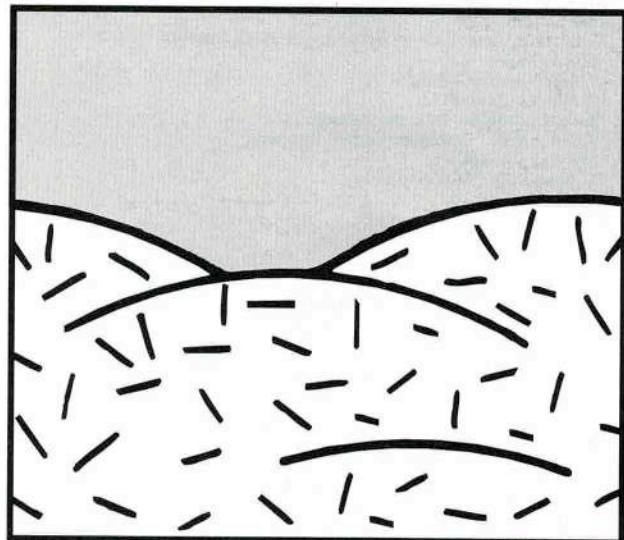
Le dernier scénario de Satyajit RAY
réalisé par son fils Sandip RAY

avec

Soumitra Chatterji, Sadhu Meher, Shubhalakshmi Munshi

SORTIE LE 5 AVRIL 1995

"Un cinéma de haute précision dont l'apparente modestie fait le prix". Le Monde
"Un film qui pousse amicalement à ouvrir les yeux sur la misère sans céder au chantage de la mauvaise conscience". Libération



**SOUS-TITRAGE
SIMULTANE
ELECTRONIQUE**

DUNE MK

63, rue P.V. Couturier
92 240 MALAKOFF
Tél. (1) 42 53 68 38
Fax (1) 42 53 57 29

INDEX

des cinéastes

Al Joundi Dima
 Alexandre Jacques
 Allen Woody
 Anderson Lena
 Angel Hélène
 Anspach Solveig
 Archibugi Francesca
 Armstrong Gillian
 Assaf-Tengroth Leyla
 Aubouy Véronique
 ●
 Babiole Cécile
 Ballyot Sylvie
 Barzman Paolo
 Batley Ethyle
 Bauer Evguéni
 Bedjaoui Amal
 Bemberg Maria Luisa
 Benacerraf Margot
 Benguigui Yamina
 Benhadj Rachid
 Bergman Ingmar
 Bird Antonia
 Bjork Christina
 Blackwood Maureen
 Blomberg Erik
 Boisset Yves
 Boukovski Sergueï
 Boutin Christophe
 Breien Anja
 Brunius Pauline
 ●
 Cabrera Dominique
 Carlmar Edith
 Carrière Christine
 Cavani Liliana
 Cayre Hannelore
 Chahal-Sabbag Randa
 Cherabi Nadia
 Chéreau Patrice
 Chouikh Mohamed
 Choy Christine
 Coscas Brigitte
 Creed Géraldine
 Cuau Emmanuelle
 ●
 Dauchez Florence
 Davis Tamra
 Dehane Kamel
 Delabie Caroline
 Delpech Brigitte
 Deschenes Valérie
 Deville Noski
 Donatien
 Dulac Germaine
 Dunye Cheryl
 ●
 Enyedi Ildiko
 Escriva Amalia
 ●
 Faloja Paola
 Fathy Safaa
 Fearnly Line
 Ferran Pascale
 Ferreira Barbosa Laurence
 Feuillade Louis
 Field Mary
 Fiori Laura
 Flitner Bettina
 Folly Anne-Laure
 Fort Laurence

Garcia Nicole
 Garnier-Cousin Béatrice
 Gay Griffin Ada
 Geoffroy Christiane
 Ghosh Balaka
 Gianikian Yervant
 Gilbertson Jenny
 Glin Elinor
 Gogoberidze Lana
 Grunwald Willy
 Guilminot Virginie
 Guy-Blaché Alice
 ●
 Harder Marie
 Hetata Atef
 Hirtz Dagmar
 Hitchcock Alfred
 Hofman-Uddgren Anna
 Holland Agnieszka
 Hulsman Pierre
 ●
 Jakubowska Wanda
 Jeefs Christine
 Jong (De) Mijke
 ●
 Kangal Erdogan Havva
 Kato Nancy
 Kendall Ana Célia
 Kermadec Liliane (De)
 Kleitz Baptiste
 Koudriavtseva Antonina
 Krim Rachida
 Krymova Marina
 Kuosmanen Mirjami
 ●
 Laggoune Malek
 Lambert Susan
 Le Guern Marie Annick
 Le Meur Anne-Sarah
 Lin Lena
 Lisager Linde
 Long Susan M
 Lorne Christie
 Louz Ruth
 Luk Cheung Semania
 Lvovsky Noémie
 ●
 Maiboll Duchin Bynke
 Marcos Norma
 Martin Darnell
 Martin Solange
 Mc Kern Harriet
 Meckler Nancy
 Meffre Pomme
 Meinert Rudolph
 Merlet Agnès
 Meschini Angela
 Miskie Karim
 Moss Moira
 Musidora
 ●
 Naess Kajsa
 Narizzano Silvio
 Nassery Agnès
 Navarra Aimée
 Nedaï Jamileh
 Negroni Baldassare
 Nielsen Asta
 Noirauld Laurence
 Novaro Maria

Onwurah Ngozi
 Orvung Bénédict
 Oshima Nagisa
 ●
 Parkerson Michelle
 Partridge Meg
 Pavlou Kay
 Perelmutter Valérie
 Perrodin Marie-Christine
 Petiot Françoise
 Portillo Lourdes
 Potevin Delphine
 Pravov Ivan
 Preobrajenskaia Olga
 ●
 Quignaux Isabelle
 ●
 Rabette Christine
 Rajski Peggy
 Rautenkranzova Olga
 Rebufat Pauline
 Reiniger Lotte
 Reville Alma
 Ricci Lucchi Angela
 Richards Dick
 Robinson Michelle
 Romand Françoise
 Roudenko Valentina
 Rozema Patricia
 ●
 Sahraoui Djamila
 Sakaitani Miyuki
 Sarles Nathalie
 Shao Hong Li
 Shetland A.
 Simonyi Lia
 Sirgado de Sousa Evangelina
 Smirnov Alexei
 Smirnova Alexandra
 Sodahl Maria
 Solser Adrienne
 Soularue Michèle
 Spheeris Pénélope
 Staveley Joan J
 Svobodova Lucie
 Swanström Karin
 ●
 Tchardynine Piotr
 Team Amber
 Tlatli Moufida
 Tong Nancy
 Tourale Muriel
 Tudos Klara
 Turner Florence
 Tyrlova Hermina
 ●
 Van Dusseldorp Simone
 Vaneck Katalin
 Villaceque Anne
 Visconti Luchino
 Viskovski Viatcheslav
 ●
 Waite Clea
 Wennberg Teresa
 White Jamie C.
 Wichin Harriet
 Wrede Brita
 ●
 Zinai Koudil Hafsa
 Zita Nathalie

INDEX des FILMS

12°5	84	Geo Genetic	89	Porte-plume (Le)	107
A cran	102	Georgy Girl	64	Portier de nuit / Portiere di notte	65
Adieu ma jolie	66	Gossette	74	Portiere di notte / Portier de nuit	65
Ah, c'est comme ça ?	90	Goulili, dis-moi ma soeur	95	Posledniee Tango / Dernier Tango (Le)	82
Amazonie Masquée (L') / L'Amazzone Mascherata	78	Grande Citrouille (La) / Grande Cocomero (Il)	106	Pour elle	85
Amazonie Mascherata (L') / L'amazone masquée	78	Grande Cocomero (Il) / Grande Citrouille (La)	106	Prêtre / Priest	21
Amour lent (L')	84	Greetings from Africa / Le Bonjour d'Afrique	42	Priest / Prêtre	21
Antoinette Sabrier	75	Grimaces de Daisy (Les) / Daisy Doodad's Dial	77	Pussig	46
Anukampan / Vibration	34	●		●	
Assia Djebar, entre ombre et soleil	95	Hombre	89	Qu'est ce qu'il disait Daniel ?	84
Asta Nielsen	73	Home away from Home	48	Qui pleure ?	84
Aux soldats des tranchées / Soldatam v okopy	82	Hommes comme moi (Des) / Men Like Me	41	Quinze Aout	106
Aventures du Prince Achmed (Les)/Die Abenteuer des Prinzen Achmed	72	Hongfen / Rouge	17	●	
●		Houria	84	Rachida, lettres d'Algérie	97
Baby riazanskie / Les Commères du Riazan	81	●		Rencontres	84
Bet de Koenig van de Jordaan / Bet, la reine du Jordaan	79	I like it like that	102	Renne blanc (Le) / Valkoinen Peura	74
Bite it right	45	I'm a Grrrl	41	Réveillez Lenotchka	81
Boman a l'exposition / Boman på utställningen	83	Il y a du bon chez le pire d'entre nous / There's Good in the Worst of us	77	Reveron	84
Boman på utställningen / Boman à l'exposition	83	Illusion d'un monument (4U2C)	88	Rosine	107
Bouledogue a du cran (Le) / Bulldog Grit	77	Immersion	85	Roue d'Enhatie (La)	90
Broken Heart	88	In the Name of the Emperor / Au nom de l'Empereur	32	Rouge / Hongfen	17
Bulldog Grit / Le bouledogue a du cran	77	Iron Waltz	47	Routes autour de Rovaniemi (Les) / Vägarna kring Rovaniemi	74
Buvos Vadasz / Chasseur magique	19	●		Rugged Island	76
●		Jardin de l'Eden (Le)	101	●	
Caduta Degli Dei (La) / Les Damnés	64	Jardin secret (Le) / Secret Garden (The)	106	Sale temps pour les mouches	44
Chair de l'orchidée (La)	65	Jeune fille en désordre	85	Sans lune	84
Chasseur magique / Buvor Vadasz	19	Jizn Za Jizn / Une vie pour une autre	82	Sara	46
Chenapans (Les) / Little Rascals	107	Jointes des mines sont plus étanches que les chambres à air de nos vélos (Les)	101	Second by Second	89
Circuit Carole	103	Judex	75	Secret Garden (The) / Le Jardin secret	106
Citadelle (La)	95	Just Water	90	Sel / So	78
Cochonnerie	91	●		Selon la loi / Nach dem Gesetz	73
Coeurs belges	73	Knowing Men	77	Sextuor	89
Commères de Riazan (Les) / Baby Riazanskie	81	Kozlonoh / Faune (Un)	80	Silences du Palais (Les)	103
Courage nounours	84	●		Silent Witness / Gardiens du silence (Les)	28
Cris et chuchotements / Viskningar och rop	68	Laster den Menschheit / Egarés (Les)	73	Silhouettes animées (Les) / Wie ein Scherenschnittfilm entsteht	72
Daisy Doodad's Dial / Les Grimaces de Daisy	77	Latitudes	44	Simone	75
Damnés (Les) / La Caduta Degli Dei	64	Lents que nous sommes	85	Sister, my Sister	22
Dekabrioukhov, Oktabrioukhov	81	Lev Livet Leende / Vivre la vie en souriant	83	So / Sel	78
Démon au féminin (Le)	94	Light and Shadow	78	Soldatam v okopy / Aux soldats des tranchées	82
Dernier Tango (Le) / Posledniee Tango	82	Linnea dans le jardin de Monet	107	Songlines	90
Dernière Etape (La) / Ostatni Etap	79	Liptstick	40	Souvenirs Juan les Pins	84
Derrière le voile, la séduction en Mauritanie	97	Litany for Survival : the life and work of Audre Lorde (A) / Vie et Oeuvre de Audre Lorde (La)	29	Squeak	43
Deti Veka / Enfants du siècle (Les)	82	Little Rascals (The) / Les Chenapans	107	Stardust Memories	67
Diabla ne dort jamais (Le) / El Diablo Nunca Duermne	31	Little Women	18	Stranger within me (The)	45
Diario Africano	97	Lodger : a Story of a London Fog (The) / Eventreur (L')	76	Stroke	46
Die Abenteuer des Prinzen Achmed / Les Aventures du Prince Achmed	72	Lohnbuchhalter Kremke	72	Styx	91
Dis-moi oui, dis-moi non	85	Loss of Heat	48	Surface tension	41
Doden er et Kjaertegn / La Mort est une caresse	79	Lumière	77	●	
Don paisible (Le) / Tikhy Don	81	●		Tais-toi ma tristesse, tais-toi / Moltchi, groust, Moltchi	82
Dorothea Lange : a visual Life	30	Madame a des envies	75	Talk	15
Dranem chante «Le vrai jiu-jitsu»	76	Magic Mixies	77	Tangence	84
●		Mariage blanc (Le)	85	Taxi mauve (Un)	66
Ecrans de sable (Les)	94	Marine	84	Terre des taureaux (La) / Tierra de Los Toros (La)	75
Eden Valley	20	Mary	26	There's good in the worst of us / Il y a du bon chez le pire d'entre nous	77
Egarés (Les) / Laster der Menschheit	73	Max mon amour	67	Tierra de Los Toros (La) / Terre des taureaux (La)	75
El Diablo Nunca Duermne / Le Diabla ne dort jamais	31	Mayol chante «questions indiscrètes»	76	Tikhy Don / Don paisible (Le)	81
Elval chante «Chemineau Chemine»	76	Mein Feind / Mon ennemi	40	Time is money	68
Enfants du siècle (Les) / Deti Veka	82	Men like me / Homme comme moi (Des)	41	Touchia	94
Enterrement de Vera Kholodnaïa (L')	83	Mercadier chante «L'Amant de la lune»	76	Treize Figures de Sarah Beauchesne	43
Entre nous deux... Beyrouth	27	Mirages / Miraji	82	Tukkijoella Tapahtuu / Flotteurs de bois	74
Erreur de jeunesse (Une)	84	Miraji / Mirages	82	●	
Espoir voilé (L')	97	Mizu Shobai	42	Universal Skizophrenic Vision with Boy and Bird	88
Etre en tr...	80	Moi, la pire de toutes (Yo, La Peor de Todas)	103	Uzel Na Kapesniku / Noeud au mouchoir (Le)	80
Eventreur (L') / The Lodger : a story of the London Fog	76	Moltchi, groust, moltchi / Tais-toi ma tristesse, tais-toi	82	●	
Exercices on Landscape	88	Mon ennemi / Mein Feind	40	Vagarna Kring Rovaniemi	74
●		Moondance	14	Valkoinen Peura / Le Renne blanc	74
Fadren / Père (Le)	83	Mort est une caresse (La) / Doden er et Kjaertegn	79	Vallis Clara	33
Fatha (El)	94	Mort subite	84	Valse au bord de la Petchora / Valsi Pecoraze	100
Fatima El Amaria	40	Mouvement de libération des femmes iraniennes, année zéro	97	Valsi Pecoraze / Valse au bord de la Petchora	100
Faune (Un) / Kozlonoh	80	●		Vampes (Les)	44
Femme, bénédiction de Dieu (La)	95	Nach dem Gesetz / Selon la loi	73	Vestmannaeyjar	85
Femmes aux yeux ouverts	36	Nicht für die Liebe geboren ? / Pas née pour l'amour ?	35	Vibration / Anukampan	34
Femmes d'Alger	97	Nikto ne Hotel Vezgat / Persnne ne voulait partir	48	Vie du Christ (La)	75
Femmes d'Islam	96	No Alternative Girls	42	Vie et Oeuvre de Audre Lorde (La) / Litany for Survival : the Life and Work of Audre Lorde (A)	29
Femmes du Niger, entre intégrisme et démocratie	96	Noeud au mouchoir (Le) / Uzel na Kapesniku	80	Viole au vent	88
Ferda la fourmi / Ferda Mravenec	80	Nos vacances	85	Virtuella et ses clones	91
Ferda Mravenec / Ferda la fourmi	80	Nothing broke but the Heart	88	Vision from the Amazone	91
Fiancée du Nil (La)	95	●		Vivre la vie en souriant / Lev Livet Leende	83
Fields	91	Ostatni Etap / Dernière Etape (La)	79	Vivre son patrimoine	45
Fils du requin (Le)	106	Oublie-moi	101	Voile et la Peur (Le)	96
Flamenco Dolly	89	●		Voile et la République (Le)	96
Flotteurs de bois / Tukkijoella Tapahtuu	74	Paix et Amour	53	Voile et le Silence (Le)	96
Folie des vaillants (La)	75	Parabole Zen (Une)	89	●	
Four a.m. Feed (The)	47	Parole	97	Wanting for Bridge	91
Four Women, four pioneers	96	Pas née pour l'amour ? / Nicht für die Liebe geboren ?	35	Waterlanders	47
Frihetsligan / Gang de la liberté (Le)	54	Péché veniel... péché mortel	102	Welcome to the Terrordome	23
Fronde qui gronde (La)	80	Père (Le) / Fadren	83	When I was Six	90
Fuites	43	Personne ne voulait partir / Nikto ne Hotel Vezgat	48	When Night is falling	16
●		Pierres de foudre	90	White Reindeer (The)	74
Gagarine, I loved you / Gagarine, je vous aimais	37	Pionere della Macchina da Presa (Le)	78	Wie ein Scherenschnittfilm Entsteht / Silhouettes Animées (Les)	72
Gang de la liberté (Le) / Frihetsligan	54	Piste du télégraphe (La)	100	●	
Gardiens du silence (Les) / Silent Witness	28			Yo, la peor de Todas / Moi, la pire de toutes	103
Gazeia, danseuses d'Egypte	96			Yun Shan	90

Action Cinéma

PHILIP MORRIS CS INC.

★

Avec l'Action Cinéma, Philip Morris CS Inc. confirme
son réel soutien à l'art Cinématographique et sa volonté de développer l'amour du cinéma
autour de trois axes complémentaires:



LE CLUB ESPACE CINEMA PHILIP MORRIS CS INC.

Anime la passion du Cinéma et la fait partager,
favorise la fréquentation des salles grâce à l'achat de 70 000 billets aux Oeuvres Sociales
du Cinéma Français, aide la promotion de 1^{er}, 2^e ou 3^e film
par le financement de la bande-annonce.



LES FESTIVALS

Aide les initiatives locales dans les régions françaises en soutenant
plus de 10 festivals de films par an.



LE COURT-METRAGE

Encourage les jeunes réalisateurs en assurant la diffusion
de deux courts-métrages par an dans mille salles
grâce à l'opération "Le court-métrage dans 1 000 salles" et organise
un concours annuel pour la sélection.

★

Avec la Carte France Télécom, tous les téléphones deviennent un peu le vôtre.



*Chez vos amis,
d'où vous ne prenez pas la liberté d'appeler.*



*Sur la route,
pour téléphoner sans contraintes.*



*A l'étranger,
où vous n'avez jamais de monnaie.*



*A l'hôtel, quand vous ne connaissez pas
le coût des communications.*

Que vous utilisiez une cabine ou un poste privé, le montant de vos communications sera débité directement sur votre compte téléphonique.

En effet, lorsque vous vous déplacez, en France comme à l'étranger, la Carte France Télécom est l'outil indispensable qui vous permet de téléphoner sans contraintes. Depuis la France, vous pouvez appeler tous vos correspondants dans le monde. Et depuis plus de 40 pays, vous pouvez appeler la France et le monde entier par France Direct. Pour les sociétés, la Carte France Télécom entreprise donne accès à des avantages spécifiques.

Pour plus de renseignements, ou pour vous abonner, appelez gratuitement le **Numéro Vert 05 202 202**, tapez sur votre Minitel 3614 FRANCE TÉLÉCOM, ou adressez-vous directement à votre Agence France Télécom.



***Et si vous communiquiez
avec les outils d'aujourd'hui ?***



France Telecom

Les musiciens du monde
dans le souffle créatif de Saint-Louis.



Saint Louis réunit dans un orchestre féérique la plus belle gamme de musiciens du monde. Comme sous les doigts d'un virtuose, chaque personnage qui prend forme donne à votre décor cette note cristalline et pure tant recherchée.



SAINT-LOUIS
FRANCE

Depuis des siècles, verriers et tailleurs de Saint-Louis soufflent le cristal et le taillent à la main. Inlassablement, ils répètent les gestes qui font naître de la pureté du sable et de l'ardeur du feu, ces pièces uniques témoins d'une tradition et toujours animées du souffle créatif de Saint-Louis.

Cristalleries de Saint-Louis. Depuis le XVI^e siècle.

Boutique Saint-Louis. 13, rue Royale, 75008 Paris. Tél. (1) 40 17 01 74. Liste des points de vente: Saint-Louis. 30, rue de Paradis, 75010 Paris. Tél. (1) 47 70 25 70.